

1997

1998

1999

2000

2001

2002

2003

2004

Université de Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis  
École d'architecture de Paris-Belleville  
École d'architecture de Paris-Malaquais  
École d'architecture de Paris-La Villette  
École d'architecture de Versailles

1997 > 2004

# le doctorat en architecture

et le DEA « Le projet architectural et urbain » 1991 > 2004



1997 > 2004

# le doctorat en architecture

et le DEA « Le projet architectural et urbain »

Université de Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis  
École d'architecture de Paris-Belleville  
École d'architecture de Paris-Malaquais  
École d'architecture de Paris-La Villette  
École d'architecture de Versailles



---

# Préambule

---

Créé en 1991 par des enseignants et des chercheurs des écoles d'architecture de Paris-Belleville, Paris-Malaquais, Paris-La Villette et Versailles, co-habilitées avec l'Institut français d'urbanisme de l'Université de Paris 8, le Diplôme d'études approfondies *Le Projet architectural et urbain* compte désormais treize ans d'existence.

Avec plus de trois cents diplômés, architectes d'origine pour l'essentiel, mais aussi géographes, sociologues, urbanistes, linguistes, historiens et historiens de l'art, cette formation est un des témoins de l'implication des écoles dans la recherche. Par ses liens équilibrés avec l'université, elle a démontré qu'il était possible de construire, dans des rapports d'égalité, un véritable troisième cycle de recherche architecturale et urbaine, pleinement habilité. Ses retombées institutionnelles sont aussi appréciables que ses résultats pour la connaissance scientifique de l'architecture. Les centaines de demandes d'inscription reçues tous les ans et le nombre des diplômés étrangers (trente-huit nationalités de tous les continents) attestent de la renommée internationale acquise par la formation.

Le premier doctorat issu du DEA a été soutenu en 1997. Depuis lors, les soutenances se sont poursuivies à un rythme constant. Au début 2004, trente-sept thèses ont été achevées, permettant à leurs auteurs de porter le titre de *docteur en architecture de l'Université de*

*Paris 8*, et dont certaines ont été publiées sous forme de livres. Quatre-vingt-huit thèses étaient en cours en février 2004. La diversité des sujets, des approches et des méthodes utilisées porte réponse à la question posée dans le cadre de la réforme en cours de l'enseignement de l'architecture. Ces thèses en architecture couvrent différents domaines du champ de la discipline, des plus amples aux plus spécifiques, qu'elles traitent de l'habitation, de l'histoire de l'architecture ou de la ville, des territoires, du paysage, des métropoles, des formes et des types urbains ou du projet urbain aujourd'hui. Et les territoires concernés vont de l'Europe aux Amériques, de l'Asie du Sud-Est à la Chine et du Maghreb au Moyen-Orient... Certains des sujets de ces thèses peuvent être traités par d'autres disciplines, comme l'histoire de l'art, la géographie, ou les sciences sociales, ce qui n'a rien d'étonnant car les corpus ne sont la propriété d'aucune science, d'aucun savoir et car chaque objet de recherche se construit en fonction des approches et des méthodes qui lui sont appliquées. Les thèses dont les résumés suivent démontrent que la création d'un doctorat en architecture n'est pas qu'une simple revendication mais bien une réalité à consolider.

Ces travaux portent réponse à la question souvent posée de l'utilité des études doctorales en architecture. Ils enrichissent la culture architecturale et renforcent la recherche architecturale en

renouvelant les effectifs et en animant les laboratoires des écoles d'architecture. Ils permettent aussi le renouvellement du contenu des enseignements et de la pédagogie, en formant de jeunes enseignants-chercheurs. Quarante-sept doctorants ou docteurs issus du DEA *Le projet architectural et urbain* sont à ce jour enseignants titulaires des écoles françaises ou les facultés d'architecture de l'étranger, auxquels s'ajoutent les enseignants vacataires, qu'ils soient docteurs, doctorants, doctorants allocataires ou diplômés du DEA, et ceux qui travaillent dans les laboratoires de recherche. Enfin, plus de quarante pour cent des diplômés du DEA exercent la profession d'architecte sous forme libérale ou salariée ou encore sont engagés dans des métiers en rapport avec l'architecture au sein des administrations publiques, des services techniques des mairies, des agences d'urbanisme, de la presse et de l'édition.

Ainsi la fécondité de la formation par la recherche se révèle-t-elle chaque jour et avec elle l'utilité sociale et économique des études doctorales pour les métiers de l'architecture. Et, surtout, une évidence parfois oubliée se rappelle à nous : l'architecture est avant tout une grande aventure intellectuelle.

Jean-Louis Cohen,  
Monique Eleb,  
Yannis Tsiomis

---

# Preamble

Created in 1991 by a group of professors and researchers from the Paris-Belleville, Paris-Malaquais, Paris-La Villette and Versailles schools of architecture in association with the French Institute of Urbanism and the University of Paris 8, the pre-doctoral program (*Diplôme d'études approfondies* or *DEA*) *The Architectural and Urban Project* has now existed for thirteen years.

The more than three hundred diplomas delivered in that context, essentially to architects but also to geographers, sociologists, urbanists, linguists, historians and art historians reflect the commitment of French architecture schools to the development of research. The program has succeeded in embodying the idea of a fully-recognized post-graduate level study in architectural and urban research, rendered possible through a carefully considered and balanced rapport between architecture schools and the University. In terms of the effectiveness of the institutional structure adopted as much as from the point of view of quality in the production of knowledge, it has proven successful. The hundreds of applications received each year from foreign countries [38 of them spanning all the continents] indicate the international recognition that the program has achieved.

The first doctorate awarded to a graduate of the *DEA* was defended in 1997 and, since, others have followed at a constant rhythm. By the beginning of 2004,

thirty-seven had been completed, giving to those who hold them the title of *Doctor in Architecture from the University of Paris 8*; some of which have later appeared as books. The diversity of the subjects as well as in the approaches and methods used to develop them, offers a response to questions posed within the framework of the Reform of French architectural education. The dissertations in Architecture reflect different domains within the discipline : habitat, History of Architecture and of the city, landscape, the metropolis, urban forms and types, and the urban project of today. The territories concerned span from Europe to the Americas, from South-East Asia to China, to North Africa to the Middle-East. That certain of the subjects could also be treated by other disciplines such as History of Art, Geography or the Social Sciences should not come as a surprise given that the sources used are not the exclusive property of any one discipline or form of knowledge, and that the research-object in question is constructed using the approaches and methods applied to it. The resumes of the dissertations that follow demonstrate that the creation of the doctoral program should be seen not so much as a claim to be defended, but rather as the necessary response to a reality.

The work in question answers frequently asked questions about the utility of doctoral studies in Architecture. They enrich architectural culture and reinforce

the production of architectural research. Their authors play a major role in the renewal of research groups within schools of Architecture. They also permit the renewal of the content taught in schools as well as the pedagogical approaches applied in doing so. To date, forty-seven doctoral students or doctors from the *DEA The Architectural and Urban Project* are tenured professors in France or elsewhere, not to mention the numerous others employed on a contract basis, be they doctors, doctoral students, scholarship students or holders of the *DEA*, who work in research or who teach. More than forty percent of graduates from the program work in architectural practice [in their own practice or for others], in fields relating to Architecture in public administrations, in the technical services of city halls, in Urbanism offices or in the specialized press [magazines, journals, book publishing].

The value of education through research thus proves itself constantly and, with it, the social and economic utility of doctoral studies for a diversity of different modes of architectural activity. And, above all, an obvious fact that tends to be forgotten : that architecture is an intellectual adventure.

Jean-Louis Cohen,  
Monique Eleb,  
Yannis Tsiomis

1

**Les thèses soutenues**

**p.07**

2

**Les thèses en cours**

**p.47**

3

**Les laboratoires de recherche**

**L'UMR**

**L'école doctorale**

**p.53**

4

**Les enseignants et chercheurs**

**issus du DEA**

**p.59**

Le DEA « Le projet architectural et urbain » est créé en 1991. Il est co-habilité avec l'Université de Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis et les écoles d'architecture de Paris-Belleville, Paris-Malaquais, Paris-La Villette et Versailles.

La dénomination « Doctorat en architecture » a été attribuée par l'Université de Paris 8 - Vincennes - Saint-Denis à partir de l'année universitaire 2003-2004. Auparavant, le même doctorat a porté le titre « Urbanisme et aménagement », option « Le projet architectural et urbain » et, suite à la création de l'École doctorale « Ville et environnement », le titre « Doctorat Le projet architectural et urbain ».

5

**Les diplômés du DEA**

**« Le projet architectural et urbain » :**

**1991 > 2003**

**p.63**

## Les directeurs de recherche :

### **Henri BRESLER**

professeur à l'École d'architecture  
de Paris-Belleville\*

### **Jean CASTEX**

HDR, professeur à l'École d'architecture  
de Versailles

### **Pierre CLÉMENT**

professeur à l'École d'architecture  
de Paris-Belleville\*

### **Jean-Louis COHEN**

HDR, professeur à l'Institut français  
d'urbanisme (Université de Paris 8)

### **Monique ELEB**

HDR, professeur à l'École d'architecture  
de Paris-Malaquais

### **Charles GOLDBLUM**

HDR, professeur à l'Institut français  
d'urbanisme (Université de Paris 8)

### **Christian MOLEY**

professeur à l'École d'architecture  
de Paris-La Villette\*

### **Philippe PANERAI**

professeur à l'École d'architecture  
de Paris-Malaquais\*

### **Pierre PINON**

docteur d'État, professeur à l'École  
d'architecture de Paris-Belleville

### **Claude PRELORENZO**

professeur contractuel détaché à la recherche  
à l'École d'architecture de Versailles\*

### **Yannis TSIOMIS**

docteur d'État, professeur à l'École  
d'architecture de Paris-La Villette

### **Stéphane YERASIMOS**

docteur d'État, professeur à l'Institut français  
d'urbanisme (Université de Paris 8)

\* Enseignants du DEA habilités à diriger  
des recherches par le Conseil scientifique  
de l'Université de Paris 8.



## Les thèses soutenues

2

3

4

5

## Didier LAROQUE

### Les idées de Piranèse. Nouvelle traduction, présentation et discussion de : *Ragionamento apologetico in difesa dell'architettura Egizia e Toscana (1769)*

L'objet de cette thèse est de donner une meilleure connaissance de l'œuvre écrite de Piranèse et de contribuer à l'iconologie de son œuvre gravée. Par une nouvelle traduction du *Ragionamento apologetico* – dernier texte publié par Piranèse, reprenant avec précision tous les thèmes de ses différents écrits depuis 1769 – ce travail cherche à montrer l'importance de la pensée de Piranèse dans l'histoire de l'architecture et de la théorie de l'architecture. Dans la deuxième partie, il s'agit de dégager sa teneur philosophique au sein d'une philosophie du sublime. La première partie de cette thèse prend donc la forme d'une présentation du corpus des écrits de Piranèse, où chaque texte publié a été résumé, et donne une nouvelle traduction du *Ragionamento*, plus proche du texte italien que celle qui fut donnée dans l'édition originale, complétée par des notes biographiques et bibliographiques systématiques concernant les auteurs cités.

La deuxième partie de l'étude est organisée autour de cinq concepts, formant les cinq chapitres : sublime, civilisation, archéologie, invention et ornement. Ces thèmes sont discursifs : le sublime est, selon Piranèse, la catégorie de l'œuvre ; celle-ci, manifestée, communément révérée, constitue la civilisation ; pour en réaliser la manifestation, il faut connaître les Anciens, l'histoire des arts ; comprendre qu'elle fut invention et que son essence est ornementale – l'ornement est invention.

Dans l'étude du sublime, sont analysées les conceptions de Longin, Du Bos, Vigo et Burke. Le chapitre sur la civilisation développe le thème du déclin et de l'inachèvement. Le troisième chapitre relie l'archéologie à « l'art de la mémoire » et à la psychanalyse. Le quatrième chapitre porte sur le *capriccio* et compare Piranèse à Sade. Le dernier chapitre, consacré à l'ornement, en présente les principales théories successives et, critiquant en cela les thèses de M. Tafuri, montre que l'ornement est le tout de l'art piranézien.

### The Ideas of Piranesi. New Translation, Presentation and Discussion of : *Ragionamento apologetico in difesa dell'architettura Egizia e Toscana (1769)*

The objective of this thesis is to provide a better understanding of Piranesi's written work and to contribute to the iconology of his engraved work. By a new translation of *Ragionamento apologetico* (the last published text of Piranesi summarizing all the various themes of his texts since 1769) this study attempts to show the importance of Piranesi's thoughts within the History and Theory of Architecture. In the second part, it is a matter of extracting its philosophical content within a philosophy of the Sublime.

Thus the first part of this thesis takes the form of a presentation of the corpus of Piranesi's written work, where each published text has been summarized and gives a new translation of *Ragionamento*, closer to the Italian text than that of the original translation, completed by systematic biographical and bibliographical notes concerning the authors cited. The second part of the study is organized around five concepts forming five chapters: the Sublime, Civilization, Archeology, Invention and Ornament. These themes are discursive: the Sublime is, according to Piranesi, the category of the work; this one, manifested, communally revered, constitutes the Civilization; to realize the manifestation, it is necessary to understand the Ancients and the History of Art; to understand what invention is and that its essence is ornamental – Ornament is Invention.

In the study of the Sublime the concepts of Longin, Du Bos, Vigo and Burke are analyzed. The chapter on Civilization develops the theme of decline and incompleteness. The third chapter brings together the archeology of « the art of memory » and psychoanalytical study. The fourth chapter concerns the *capriccio* and compares Piranesi to Sade. The last chapter, consecrated to ornament, presents the principal successive theories and criticizing the thesis of M. Tafuri shows that ornament is everything in Piranesi's art.

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 22 octobre 1997

#### Composition du jury :

- P. Pinon (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- P. Caye, directeur de recherche au CNRS, Centre d'histoire et de la philosophie moderne, Villejuif
- J.-L. Cohen (prés.), professeur des Universités
- P. Merlin, professeur à l'Université de Paris I
- D. Roche, professeur au Collège de France
- B. Saint-Girons, maître de conférence à l'Université de Paris X

Simona TALENTI

## L'histoire de l'architecture en France : émergence d'une discipline (1863-1914)

### The History of Architecture in France : The Emergence of a Discipline (1863- 1914)

This work questions the transformation of the History of Architecture and historiographical concepts between 1863, the year of pedagogical reforms at l'École des Beaux-Arts; and 1914, the date which inevitably constitutes a moment of caesura, as much in pedagogy as in publications. In France, this half century is a particularly important period in the emergence of Architectural History; during which the number of associated institutions augments (l'École de Chartes, l'École Spéciale d'Architecture, l'École du Louvre, etc.), publications are abundant and where l'École des Beaux-Arts takes a dominant role in the national educational system.

Little by little, from Huyot to Magne, from Reynaud to Choisy, the will to transform the History of Architecture into an autonomous discipline having a subject matter of study, objectives and specific methodologies is outlined. Its role will no longer be that of an auxiliary discipline to other branches of historical inquiry (political or literary) such as paleography or numismatics. Following the example of Archeology or Philology, this new method aspires to be resolutely scientific.

However, this inclination to define a new discipline runs up against ties with the architectural practice and the disorientation of a profession in search of a style characteristic of its century. Consequently the emergence of the History of Architecture unfolds in a rich and irreconcilable universe, marked by contradictions. Through an inventory of facts, actors and works, this work questions the century of Eclecticism and Historicism to show how this discipline finds its definition in part there, its methodological tools and refines its means of representation.

The text, organized around four principal questions, is divided into two parts: one concerning teaching and the other publications. The objectives of the authors, their analytical approaches, their taxonomic practices and their iconographic strategies prove to be the major stakes of this transformation.

Cette thèse traite de la transformation de l'histoire de l'architecture et des concepts historiographiques entre 1863, année où est mise en place la réforme pédagogique de l'École des Beaux-Arts, et 1914, date qui constitue inévitablement un moment de césure, tant dans l'enseignement que dans l'édition. Ce demi-siècle est une période forte de l'émergence de l'histoire de l'architecture en France, où le nombre d'institutions est croissant (École des Chartes, École spéciale d'architecture, École du Louvre, etc.), les publications abondantes et où l'École des Beaux-Arts prend un rôle dominant dans le système éducatif national.

Peu à peu, de Huyot à Magne, de Reynaud à Choisy, se profile la volonté de transformer l'histoire de l'architecture en une discipline autonome ayant un objet d'étude, des objectifs et des méthodes spécifiques, et dont le rôle ne serait plus celui d'une discipline auxiliaire aux autres branches historiques (politiques ou littéraires), comme la paléographie ou la numismatique. A l'instar de l'archéologie et de la philologie, il s'agit pour elle d'aspirer à la scientificité.

Or, cette velléité de définir une discipline nouvelle se heurte aux liens avec la pratique architecturale, comme à la désorientation d'une profession à la recherche d'un style caractéristique de son siècle. L'émergence de l'histoire de l'architecture se déroule par conséquent dans un univers riche, conflictuel, marqué de contradictions. A travers un recensement des faits, des acteurs et des œuvres, ce travail interroge le siècle de l'éclectisme et de l'historicisme pour montrer comment cette discipline y trouve partiellement sa définition, ses outils méthodologiques et affine ses moyens de représentation.

Le texte s'organise autour de quatre questions et est divisé en deux parties : l'une concernant l'enseignement et l'autre, les publications. Les objectifs des auteurs, leurs approches analytiques, leurs pratiques taxinomiques et leurs stratégies iconographiques s'avèrent être les enjeux majeurs de cette transformation.

### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 8 juin 1998

### Composition du jury :

- J.-L. Cohen (dir.), professeur des Universités
- J. Calatrava, professeur à l'Université de Grenade (Espagne)
- F. Choay (prés.), professeur émérite à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme
- H. Damisch, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales
- R. Dubbini, professeur à l'Université de Venise (Italie)

## Slawomir SWIECIOCHOWSKI

### Fortifications napoléoniennes des villes portuaires : leurs stratégie, tracé, architecture, et conséquences urbaines à Gdansk et en Europe

Les fortifications napoléoniennes, construites ou projetées par les ingénieurs fortificateurs français pendant la période du Premier Empire, sont à ce jour relativement peu étudiées. La raison en est qu'on a longtemps considéré Napoléon comme peu intéressé par les fortifications stationnaires défensives. Si cela peut s'avérer exact en France, la situation est différente dans d'autres pays de l'Empire.

Gdansk, notamment, par sa position géopolitique, était destinée à devenir une des plus importantes « villes-bases d'appui ». Les plus grands fortificateurs de l'époque [Chasseloup-Laubat, Haxo, Kirgener] y ont travaillé et le développement des travaux était suivi de près par Napoléon. Cet exemple sert de référence dans la suite de la thèse pour l'analyse d'autres villes portuaires d'Europe, Allemagne, Hollande, Belgique, France, Italie, Yougoslavie et Corfou.

La façon d'aborder la conception des fortifications par les ingénieurs est étudiée à travers les comptes-rendus, les mémoires, les rapports de l'époque et est développée dans ce travail en fonction de la situation sur place, de la stratégie générale et des événements politiques.

Malgré les distances qui séparent les villes étudiées, il est possible d'y retrouver des traits semblables. En effet, les ingénieurs fortificateurs élaborent des projets pour plusieurs villes, qui sont tous visés par le Comité des Fortifications à Paris et reçoivent souvent des directives directes de l'empereur. Ce travail vise donc à établir une typologie des tracés et des formes d'architecture militaire utilisée à cette époque, en fonction de leurs auteurs, des stratégies et des positions géographiques et politique particulières.

Hormis les traités généraux de fortification, il existe peu d'ouvrages sur le sujet, aussi l'étude est-elle basée essentiellement sur les archives : lecture des rapports et des plans, établissement d'une corrélation entre les informations écrites et les informations graphiques. Des relevés et analyses *in situ* complètent cette approche, dans le cas de Gdansk.

### Napoleonic Fortifications of Harbor Cities: Strategy, Layout, Architecture, and Urban Consequences in Gdansk and Europe

The Napoleonic fortifications, built or envisioned by French fortification engineers during the period of the First Empire, to date have been relatively little studied. The reason is that one has long regarded Napoleon as not very interested in stationary defensive fortifications. However, if this can prove to be true in France, the situation is different in other countries from the Empire.

Gdansk, in particular, by its geopolitical position, was intended to become one of most significant « city-bases of support ». The largest fortification engineers of the time [Chasseloup-Laubat, Haxo, Kirgener] worked in Gdansk and the development of their work was closely followed by Napoleon. This example serves as a reference in the continuation of the thesis for the analysis of other harbor cities of Europe (Germany, Holland, Belgium, France, Italy, Yugoslavia) and in Corfu.

The method of approaching the design of the fortifications by the engineers is studied through the reports, the memoirs, the historical reports and is developed in this work according to the situation on site, the general strategy and the political events.

In spite of the distances which separate the studied cities, it is possible to find similar features within each city. Indeed, the fortification engineers elaborated projects for several cities, which were all designed by the Committee of Fortifications in Paris and often received direct commands from the emperor. This work thus aims at establishing a typology of the layouts and forms of military architecture used at that time, according to their authors, strategies and particular geographical and political positions. Aside from the general treaties of fortification, there exists little historical work on the subject. The study is based primarily on archives: analysis of the reports and the plans and the establishment of a correlation between written and graphic information. In situ plans and analyses supplement this approach, in the case of Gdansk.

#### Mention très honorable

Thèse soutenue le 13 janvier 1999

#### Composition du jury :

- P. Pinon (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- P. Prost, maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- M. Viganò, professeur à l'Université de Milan (Italie)
- S. Yérasimos (prés.), professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme

## L'architecture traditionnelle de Grèce du Nord : discours, perception et préservation. Exemple de la maison « balkanique »

### Traditional Architecture of Northern Greece: Discourse, Perception and Preservation. The Example of the « Balkan » House

The objective of this thesis is to analyze the evolution of the concept of built heritage in Greece and its extension to the protection of historic centers, by taking account of two essential facts. First, the concept of built heritage had developed in this country in exclusive reference to antiquity, a fundamental element of the national identity. Secondly, it should be known that at the time of Greek independence, the architecture which then formed the main part of the town centers, was rejected due to its symbolic reference to the Turkish occupation. Thus it became a question of evaluating if the concept of built heritage had succeeded in being freed from the exclusive reference to antiquities and of taking into account the historic centers, which constitute one of the recent expansions of the concept of heritage. We chose to work on various Macedonian towns where 18<sup>th</sup> century architecture (common to the occidental half of the Ottoman Empire) still remains. This work was organized in three points: analysis of the interest in the architecture of northern Greece, the legislation of heritage and the administration in charge of its protection, and the practices of protection. This research made it possible to show that the expansion of the concept of heritage to the protection of historic centers was still an unachieved process for various reasons. The ministry for the arts, one of the protective authorities, does not seem to have known how to integrate the urban heritage in its mission of protection. The archaeological legislation, privileges the protection of Antiquities and the Monuments in a far too general manner.

The ministry of town planning, having become the principal protective authority of urban heritage, seeks above all to regain control of construction (which for a long time constituted the principal motor of the Greek economy) engendering real estate speculation on a large scale. Its policy privileges the protection of the urban layout to the detriment of historic architecture of which it can authorize the reconstruction.

L'objectif de cette thèse est d'analyser l'évolution de la notion de patrimoine en Grèce et son extension à la protection des centres anciens, en tenant compte de deux faits essentiels. Tout d'abord, la notion de patrimoine s'était développée dans ce pays en référence exclusive à l'antiquité, élément fondamental de l'identité nationale ; deuxièmement, lors de l'indépendance de la Grèce, l'architecture qui formait alors l'essentiel des centres villes, a été rejetée car elle symbolisait l'occupation turque. Il s'agissait donc d'évaluer si la notion de patrimoine avait réussi à s'affranchir de la référence exclusive aux antiquités et à prendre en compte les centres anciens, qui constituent l'un des élargissements récents de la notion de patrimoine.

Pour cela, nous avons choisi de travailler sur quelques villes de Macédoine dont l'architecture construite au XVIII<sup>e</sup> siècle et commune à la moitié occidentale de l'empire ottoman, subsiste encore. Ce travail a été organisé en trois points : l'analyse de l'intérêt porté à l'architecture de Grèce du Nord, celle de la législation du patrimoine et de l'administration en charge de sa protection, et celle des pratiques de protection.

La recherche a permis de démontrer que l'élargissement de la notion de patrimoine à la protection des centres anciens était encore un processus inabouti, et cela pour différentes raisons. Le ministère de la culture, l'une des autorités protectrices, ne semble pas avoir su intégrer le patrimoine urbain dans sa mission de protection : la législation, archéologique, privilégie la protection des Antiquités et des Monuments en général. Le ministère de l'Aménagement, devenu la principale autorité protectrice du patrimoine urbain, cherche surtout à reprendre le contrôle de la construction qui a longtemps constitué le principal moteur de l'économie grecque, engendrant une spéculation immobilière pratiquée à grande échelle. Sa politique privilégie la protection de la disposition urbaine au détriment du bâti ancien dont il peut autoriser la reconstruction.

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 15 décembre 1999

#### Composition du jury :

- S. Yérasimos (dir.), professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme
- G. Burgel, professeur à l'Université de Paris X
- C. Goldblum, professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme
- P. Pinon (prés.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- M. Sivignon, professeur à l'Université de Paris X
- Y. Tsiomis, professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette

## Cristiana MAZZONI

### De la ville-parc à l'immeuble à cour ouverte. Paris (1919-1939)

#### Mention très honorable

Thèse soutenue le 25 février 2000

#### Composition du jury :

- M. Eleb (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- D. Calabi, professeur de l'Institut universitaire d'architecture de Venise (Italie)
- J.-L. Cohen (prés.), professeur des Universités
- F. Loyer, directeur de recherche au CNRS, Laboratoire de recherche sur le patrimoine français, Paris
- B. Reichlin, professeur à l'Université de Genève (Suisse)
- S. Yérasimos, professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme

Les années 1920 et 1930 constituent un jalon important de l'histoire de la structure bâtie de Paris. A ce moment, la ville d'Hausmann, enfermée dans ses enceintes et structurée par ses boulevards, ses îlots denses et ses jardins aux pelouses protégées, doit composer avec les formes de la nouvelle métropole. L'objectif de la thèse est de comprendre comment des théories qui pouvaient apparaître soit utopiques, soit abstraites, se sont concrétisées ; mais aussi de faire émerger les influences, les modèles empruntés et transformés, les concepts et les images sous-jacents à la pratique des architectes. L'hypothèse d'un nouveau modèle architectural guidant la conception des immeubles et des quartiers d'habitation à Paris au cours de l'entre-deux-guerres est vérifiée dans les discours et les projets de l'époque. Dans le même temps, une deuxième hypothèse est avancée : la présence, dans ces projets, d'un dispositif tout à fait novateur, lié au mythe hygiéniste de l'ouverture et de la transparence des espaces, la cour ouverte. Ce dispositif présuppose la création, au milieu du bâti, d'une cour structurante et au traitement soigné. De cette deuxième hypothèse en découle une troisième : avec les éléments bâtis et le système des voies de circulation découpant les îlots, la cour est l'une des composantes principales des projets urbains et domestiques parisiens de l'entre-deux-guerres, des plus traditionnels aux plus subversifs, liés aux théories du Mouvement moderne.

La thèse se développe autour de trois questions principales. La première interroge l'origine et la mise en place du dispositif de la cour ouverte. La deuxième traite de la place de ce dispositif dans les projets des nouveaux quartiers d'habitation construits à Paris et dans la banlieue au cours de l'entre-deux-guerres. La troisième étudie la place de ce dispositif dans la conception de l'immeuble d'habitation, populaire et bourgeois, à Paris, pendant ces années 1920 et 1930.

### From the Park-city to the Open Courtyard Building. Paris (1919-1939)

The years 1920 and 1930 constitute a significant stake in the history of built structure in Paris. At this time, the city of Hausmann, enclosed within its city walls and structured by its boulevards, its dense blocks and its gardens with protected lawns, must be composed with the forms of the new metropolis. The objective of the thesis is to understand how theories which could appear either utopian, or abstract, were edified; but also to unveil influences, borrowed and transformed models, and underlying concepts and images with the practice of architects.

The hypothesis of a new architectural model guiding the design of buildings and districts of dwelling in Paris during the inter-war period is verified in the official discourses and the projects of the time. Concurrently, a second hypothesis is advanced: the presence, in these projects, of a completely innovative system, related to the hygienist myth of the opening and transparency of spaces, and the open courtyard. This system presupposes the creation of a well laid out, structuring courtyard, in the middle of the frame. From this second hypothesis a third results: with the built elements and the system of streets cutting out small island blocks, the courtyard is one of the principal components of urban and domestic Parisian projects (from the most traditional to the most subversive) between the two World Wars and related to theories of the Modern Movement.

The thesis is developed around three principal questions. The first questions the origin and the installation of the system of the open courtyard. The second treats the place of this system in the projects of new districts of dwelling built in Paris and the suburbs during the inter-war period. The third studies the place of this system in the design of popular and bourgeois residential buildings in Paris during 1920 and 1930.



Enrico CHAPEL

**Cartes et figures de l'urbanisme scientifiques en France (1910–1943).  
Recherche sur le rôle et les fonctions de la statistique et de l'unification  
graphiques dans la production des doctrines urbaines**

**Maps and Graphic Figures in French  
« Scientific » Urban Planning (1910–  
1943). Research on the Role and  
Functions of Statistics and of Stan-  
dardization in Graphic Represen-  
tation in the Elaboration of Urban  
Doctrines**

Inscribed in the field of the History of Urban Planning and Design, this research focuses on the emergence of new representational forms of urban space, which are tied in an indissociable way to the establishment of development policies. It concerns illustrations of graphic statistics (diagrams, maps, historical diagrams, etc.), used pervasively by the architects and city planners at the end of the 19<sup>th</sup> century and the beginning of the 20<sup>th</sup> century, at a moment when these actors express an intention to base their projects for the city on an exhaustive scientific knowledge of these statistics. The goal of this research is to understand the way in which these illustrations contribute to this new methodological prospect. Three assumptions are put forth: 1. the statistical illustrations, which can appear to be simple visual recordings of numerical data, actually take part in the formation and diffusion of a new knowledge of the city; 2. they intervene simultaneously in the constitution of this knowledge and the assertion of its sphere of activity as instruments of thought and tools of communication or argumentation; 3. their use is common to all the approaches of urban planning claiming to be the « science of cities ».

This research shows that while being applicable to multiple approaches to urban space (during the inter-war period, there is not one « scientific urban planning » but several urban planning approaches which claim the statute of a science), the statistical illustrations always contribute to the objectivity and the legitimization of urban studies. If they are not at the origin of urban planning, because this practice concerns a new social and political dimension, they undoubtedly represent the indispensable condition of having made it possible to consider the actions of social forecasting and city planning in a concrete and systematic way.

Inscrite dans le champ de l'histoire de l'urbanisme, cette recherche porte sur l'émergence de nouvelles formes de représentation de l'espace urbain, qui se lient de façon indissociable à la mise en place des politiques d'aménagement. Il s'agit des figures de la statistique graphique (diagrammes, cartogrammes, histogrammes, etc.), dont l'usage se répand parmi les architectes et les urbanistes à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, au moment où ces acteurs expriment la visée d'asseoir le projet des villes sur une connaissance exhaustive, scientifique, de ces dernières.

L'objet de cette recherche est de comprendre la manière dont ces figures contribuent à l'affirmation de cette nouvelle perspective méthodologique. Trois hypothèses ont été émises : 1. les figurations statistiques, qui peuvent apparaître comme de simples enregistrements visuels de données numériques, participent, en réalité, à la formation et à la diffusion d'un nouveau savoir sur la ville ; 2. elles interviennent dans la constitution de ce savoir et dans l'affirmation de son champ d'action à la fois comme instruments de la pensée et comme outils de communication, voire d'argumentation ; 3. leur utilisation est commune à toutes les approches de l'urbanisme se réclamant de la « science des villes ».

Cette recherche montre que tout en pouvant servir à de multiples approches de l'espace urbain (durant l'entre-deux-guerres, il n'y a pas un « urbanisme scientifique » mais plusieurs démarches urbanistiques qui prétendent au statut de science), les figurations statistiques contribuent tout le temps à l'objectivation et à la légitimation des études urbanistiques. Si elles ne sont pas à l'origine de l'urbanisme, parce que cette pratique relève d'abord d'une nouvelle dimension sociale et politique, elles représentent sans doute la condition *sine qua non* ayant permis de penser des actions de prévision sociale et de planification urbaine de façon concrète et systématique.

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 3 mai 2000

**Composition du jury :**

- Y. Tsiomis (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
- D. Calabi, professeur de l'Institut universitaire d'architecture de Venise (Italie)
- J.-L. Cohen (prés.), professeur des Universités
- A. Guillerme, professeur au Conservatoire national des arts et métiers
- T. Saint-Jullien, professeur à l'Université de Paris I
- C. Topalov, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales

## Panos MANTZIARAS

### La ville-paysage, Rudolf Schwarz et la dissolution des villes

La recherche porte sur le phénomène actuel de la dissolution des villes, à travers l'étude du concept de « ville-paysage » [*Stadtlandschaft*] comme il a été élaboré par l'architecte allemand Rudolf Schwarz, au cours de la période 1940-50. La question de départ est fondée sur des constats selon lesquels la ville centralisée (et les modes de vie qu'elle entraîne) est en train de disparaître devant une ville et une urbanité étendues. L'impossibilité actuelle de produire un plan unitaire de ville, qui émane de ces constats, conduit au questionnement sur les conditions historiques qui ont permis l'apparition de modèles de dissolution dans le XX<sup>e</sup> siècle tels que *Sotsgorod*, *Broadacre City*, etc.

Le *Stadtlandschaft* peut aussi être classifié parmi ces modèles. Repris par Rudolf Schwarz pour ses projets en Lorraine (1941-43) et à Cologne (1947-51), il a été davantage développé et affiné. Cette recherche l'aborde dans le but de construire une anatomie des phénomènes actuels. Elle soutient l'hypothèse que tout modèle de dispersion manipule trois thèmes : la disponibilité de l'espace terrestre, les influences réciproques entre enjeux sociaux et territoriaux, et l'utilité et la fonction symbolique du réseau.

La méthode d'approche est fondée sur une mise en parallèle des projets d'urbanisme de Schwarz et de ses écrits et dessins. Ses projets sont situés dans une lignée de développement de l'urbanisme en Allemagne, qui témoigne du graduel agrandissement des échelles et du processus de désenclavement de la ville. Les œuvres écrites sont analysées afin d'en distinguer les concepts fondamentaux qui apparaissent dans les projets : les quatre paysages, les centres alternants, la cité haute, premier - deuxième - troisième plans. Rudolf Schwarz a recours à l'outil fondamental de la *Gestalt* [configuration, structure fondamentale] mis en contraste avec la « forme » [apparence] de l'objet. Son objectif est de rendre reconnaissable grâce à sa configuration, la ville dispersée, patrie (*Heimat*) d'un peuple enraciné.

### The City-Landscape, Rudolf Schwarz and the Dissolution of the City

This research focuses on the current phenomenon of the dissolution of cities, through the study of the concept of « city-landscape » [*Stadtlandschaft*] as elaborated by the German architect Rudolf Schwarz during the period 1940-50. The principal question of research is founded upon postulates that the centralized city (and its way of life) are disappearing due to an ever expanding city and urban context. The current impossibility of producing a unitary city plan, as a result of these postulates, leads to the question of historical conditions which led to the appearance of models of dissolution in the 20<sup>th</sup> century such as *Sotsgorod*, *Broadacre City*, etc.

*Stadtlandschaft* can also be classified among these models. Taken up again by Rudolf Schwarz for his projects in Lorraine (1941-43) and in Cologne (1947-51), it was further developed and refined. This research approaches the subject with an aim of constructing an anatomy of the current phenomena. It supports the assumption that every model of dispersion manipulates three topics: the availability of terrestrial space, the reciprocal influences between social and territorial stakes, and the use and symbolic function of the network. The method of study is founded upon a parallel use of Schwarz's urban planning projects and his texts and drawings. His projects are situated in a lineage of urban planning in Germany, which testifies to the gradual enlarging of scale and the process of opening-up the city. Written works are analyzed in order to distinguish the fundamental concepts which appear in the projects: the four landscapes, the alternating centers, the high city, first - second - third plans. Rudolf Schwarz has recourse to the fundamental tool of *Gestalt* [configuration, fundamental structure] in contrast to the « shape » [appearance] of the object. His goal is to return the dispersed city to a recognizable place as a result of its configuration, the homeland (*Heimat*) of a firmly rooted people.

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 27 octobre 2000

#### Composition du jury :

- J.-L. Cohen (dir.), professeur des Universités
- F. Choay (prés.), professeur émérite de l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme
- H. Franck, professeur à l'École supérieure des Beaux-arts, Hambourg (Allemagne)
- B. Secchi, professeur à l'Institut universitaire d'architecture de Venise (Italie)
- Y. Tsiomis, professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette



## Vicente SABORIO ORTEGA

### Traces et tracés en Amérique espagnole ou la fausse virginité du Nouveau Monde : genèse d'un métissage

#### Urban Layouts in Spanish America or the False Virginité of the New World: the Multiplicity of Sources at their Origin

This research questions a chapter of the history of cities which was seldom called into question up to now: the Spanish origin of the colonial city in America. One generally highlights the genius of the Spanish conqueror at the origin of this city and one legitimizes this point of view by the widespread idea that upon their arrival in America, the Europeans were confronted with a virgin continent.

The goal of this study is to show the existence and continuity (inside the territorial and urban structures called « Spanish ») of the indigenous organization through time, thus showing the « cross-bred » as opposed to singularly Spanish character of the Spanish-American city.

This research supports the assumption that: on one hand, the Spaniards benefited from the indigenous knowledge and mastery of the territory to organize their conquest of new territories; and on the other hand, that if the crossbreeding of the Spanish-American city (in the studied area) consists of a superposition of certain Spanish organizations on indigenous organizations, this superposition was made possible by a similar conception of certain spaces.

The work of the reconstitution of the territory and the indigenous city, through the analysis of the first European views of the American universe, made it possible to identify the mechanisms of conquest of indigenous space: recognition and substitution of the indigenous symbols (religious, political and military) by Spanish symbols. The Spaniards ended up integrating the indigenous cities and methods into their strategy of colonization.

The analyzed cities are thus indigenous by their location in the territory and by the placement of the symbols within the city. They also developed around a center defined by the natives. If these cities are Spanish in their layout and their architecture, they are mongrel in their customs.

Cette recherche interroge un chapitre de l'histoire des villes qui a rarement été mis en cause jusqu'ici : l'origine espagnole de la ville coloniale en Amérique. On place généralement au premier plan le génie du conquérant espagnol à l'origine de cette ville et du grand réseau de communications qui l'accompagne ; et on légitime ce point de vue par l'idée très répandue selon laquelle les Européens, à leur arrivée en Amérique, se sont trouvés confrontés à un continent vierge.

Le but de cette étude est de montrer l'existence et la continuité, à l'intérieur des structures territoriales et urbaines dites « espagnoles », des dispositifs indigènes à travers le temps, mettant ainsi en évidence le caractère non pas espagnol mais « métis » de la ville hispano-américaine.

Cette recherche soutient l'hypothèse que, d'une part, les Espagnols ont profité de la connaissance et de la maîtrise indigènes du territoire pour organiser leur conquête de nouveaux territoires ; et d'autre part, que si le métissage de la ville hispano-américaine (dans la région étudiée) consiste en une superposition de certains dispositifs espagnols sur des dispositifs indigènes, cette superposition a été rendue possible par une conception similaire de certains espaces.

Le travail de la reconstitution du territoire et de la ville indigène, à travers l'analyse du premier regard européen sur l'univers américain, a permis d'identifier les mécanismes de conquête de l'espace indigène : reconnaissance et substitution des symboles indigènes (religieux, politiques et militaires) par des symboles espagnols. Les Espagnols ont fini par intégrer les villes et chemins indigènes à leur stratégie de colonisation.

Les villes analysées sont donc indigènes par leur emplacement dans le territoire et par l'emplacement des symboles à l'intérieur de la ville ; elles se sont également développées autour d'un centre défini par les indigènes. Si ces villes sont espagnoles dans leurs tracés, leurs découpages et leurs architectures, elles sont métisses dans les mœurs.

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 31 octobre 2000

#### Composition du jury

- P. Panerai (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- C. Goldblum, professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme
- D. Levine, professeur à l'Université de Paris IV - Sorbonne
- F. Thomas, professeur à l'Université de Monnet, Saint-Étienne
- A. Vannep (prés.), professeur à l'Université de Saint-Quentin en Yvelines
- B. Vayssière, professeur à l'Université de Savoie

**Pierre BELLI-RIZ**

**L'immobilier de l'automobile en France,  
1890-2000 : du garage à la ville**

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 5 décembre 2000

**Composition du jury**

- J.-L. Cohen (dir.), professeur des Universités
- G. Dupuy, professeur à l'Université de Paris X
- A. Guillerme, professeur au Conservatoire national des arts et métiers
- P. Merlin (prés.), professeur à l'Université de Paris I
- F. Nordemann, architecte, directeur de l'École d'architecture de Normandie

L'histoire de la ville est plusieurs fois millénaire, celle de l'automobile à peine centenaire ; mais la confrontation entre ces deux histoires est au cœur du développement urbain du XX<sup>e</sup> siècle, sous le double signe du conflit et de la nécessité.

L'automobile en mouvement, la circulation et la vitesse mobilisent généralement l'attention ; cependant l'automobile passe la plus grande partie de sa vie à l'arrêt et sur cette immobilité règne alors le silence, l'oubli, le rejet ou l'embarras. Dans les faits, le trafic dormant trouve sa place à la charnière entre différents statuts de l'espace : entre ordre public et ordre privé, entre voirie et bâti, entre urbanisme et architecture, cette place est en constante négociation, et peut renseigner sur l'équilibre des forces entre différents acteurs, ainsi que sur leur idée de la ville.

Ce travail explore l'immobilier de l'automobile à travers les immeubles de garage, ces lieux particuliers dont le stationnement est la fonction dominante. Une approche historique de ces édifices méconnus permet d'ouvrir nombre de questions : comment la réalité de la production répond-elle à des lacunes théoriques notoires ? Peut-on repérer dans cette production des périodes différentes et des types bien définis ou l'automobile s'intègre-t-elle au contraire dans d'autres programmes ? À quelles idées de la ville correspondent les dispositifs observés ? Comment le public et le privé, la législation et le marché répondent-ils tour à tour aux pressions de la réalité ? Quels sont les savoir-faire techniques qui émergent, progressent, se transmettent, régressent parfois ? Et quelle est la place de ce patrimoine dans l'histoire de l'architecture ? La recherche tente de mettre en évidence une typogenèse, à travers des périodes qui voient apparaître (ou disparaître) des types d'édifices caractéristiques. Enfin, cette production architecturale particulière est également confrontée aux problèmes plus généraux de l'évolution de l'urbanisme, des doctrines, des rapports entre la ville et l'automobile, au croisement de plusieurs disciplines : histoire de l'urbanisme, histoire de l'architecture, histoire des techniques, socio-économie, etc.

**Building for Automobiles in France,  
1890-2000: from the Garage to the  
City**

The history of the city is several thousand years old, while that of the automobile is hardly centenary. Yet the confrontation between these two histories lies at the heart of urban development in the 20<sup>th</sup> century, under the dual sign of a conflict and a necessity.

The moving automobile, circulation and speed generally mobilize one's attention. However the automobile spends the majority of its life stationary and within this immobility reigns silence, oversight, rejection or embarrassment. In occurrence, the sleeping traffic finds its place at the turning point between various statutes of space: between public order and private order, between roads and buildings, town planning and architecture. This place is in constant negotiation, and can provide information on the balance of forces between various actors, as well as their ideas of the city.

This work explores the real estate of the automobile through garage buildings, these particular places where parking is the dominant function. A historical approach of these ignored buildings makes it possible to pose a number of questions: How does the reality of the production answer notorious theoretical gaps ? Can one find different periods and well defined types in this production or on the contrary, is the car integrated in other programs ? To which ideas of the city do the observed systems correspond ? How does the public and the private sector, the legislation and the market answer in turn to the pressures of reality ? What is the technical know-how that emerges, progresses, is transmitted, or sometimes regresses ? And what is the place of this heritage in the History of Architecture ?

The research tries to highlight a typo-genesis, through periods which witness the appearance (or disappearance) of characteristic types of buildings. Lastly, this particular architectural production is confronted with the more general problems of the evolution of urban planning, the doctrines, the relationship between the city and the automobile, crossing over several disciplines: the History of Town Planning, the History of Architecture, the History of Techniques, the Socio-Economics, etc.

Franck FRIES

**Damas (1860–1946).  
La mise en place de la ville moderne.  
Des règlements au plan**

**Damas (1860–1946). The Laying-out of a Modern City. From Urban Regulations to a Plan**

This work studies several phases in the fabrication of the city of Damas and its associated regulations. It aims at showing that the layout of the modern city in Damas does not begin with the mandate of 1920, but rather finds its origin in the Ottoman reforms of the Tanzimat period. This study is based as much on written sources (administrative documents, files, etc.) as on graphic documents (plans, registers, projects, etc.). The method employed is at the crossroads of these two types of sources, highlighted in parallel by observations made in situ.

In a first part, the construction of the new regular allotments (during the 1860s) is analyzed, which for the first time, shows the application of new construction regulations in Damas. Also, with the arrival of the French in 1920, the Ottomans leave a city in full progression. During the first decade of the mandate (1920-1930), the French administration manages the city within the framework of the Ottoman legislation. Damas then continues to grow piece by piece, street after street and allotment after allotment.

In a second part, the thesis shows that two tendencies become apparent from the first measures which were taken in opposition to the city: the lawful mixing of types and the pure and simple introduction of metropolitan standards. Within this framework, Damas becomes a ground of French town planning experimentation. Throughout the 1930s, one observes that the advent of this town planning is a much more important rupture in the fabrication of the city than the introduction of the mandate. For the first time, Damas is considered as a whole and the urban extension is planned for the long run.

Lastly, in the 1940s, the emergence of a historical city contributes to the reinforced role of the Service of Antiquities and the revival of the urban question.

Ce travail étudie plusieurs phases dans la fabrication de la ville de Damas et les réglementations qui s'y sont appliquées. Il vise à montrer que la mise en place de la ville moderne à Damas ne débute pas à l'instauration du mandat, en 1920, mais trouve son origine dans les réformes ottomanes de la période des *Tanzimat*. Pour cela, le travail s'est basé tant sur des sources écrites (ouvrages, documents administratifs, archives, etc.) que graphiques (plans, cadastre, projets, etc.). La démarche suivie se situe au croisement de ces deux types de sources, éclairées en parallèle par des observations faites sur le terrain.

Dans une première partie, est analysée la construction des premiers lotissements réguliers, au cours des années 1860, qui manifestent pour la première fois, l'application de la nouvelle réglementation de construction à Damas. Aussi, à l'arrivée des Français en 1920, les Ottomans laissent-ils une ville en plein essor ; durant la première décennie du mandat (1920-1930), l'administration française gère la ville dans le cadre de la législation ottomane. Damas continue alors à croître par morceaux, rue après rue et lotissement après lotissement.

La thèse montre ensuite que deux tendances se dégagent des premières mesures que l'on a prises à l'encontre de la ville : le métissage réglementaire et l'introduction pure et simple de normes métropolitaines. Dans ce cadre, Damas devient un terrain d'expérimentation de l'urbanisme français.

Dans les années 1930, on observe que l'avènement du plan d'urbanisme est une rupture bien plus importante dans la fabrication de la ville que l'instauration du mandat. Pour la première fois, Damas est considérée dans sa globalité et l'extension urbaine est planifiée à long terme. Enfin, dans les années 1940, l'émergence de la notion de ville historique contribue au renforcement du rôle du Service des Antiquités et relance la question urbaine.

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 11 décembre 2000

**Composition du jury**

- S. Yérasimos (dir.), professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme
- J.-L. Cohen (prés.), professeur des Universités
- J.-C. David, chargé de recherche CNRS, Groupe de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient, Lyon
- R. Deguilhem, chargé de recherche CNRS, Aix-en-Provence
- J.-C. Depaule, directeur de recherche CNRS, LAU, Ivry-sur-Seine
- P. Pinon, professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville

## Natalya SOLOPOVA

### La préfabrication en URSS : concept technique et dispositifs architecturaux

Cette thèse aborde le thème de la préfabrication en se plaçant dans deux champs distincts : la technique de la construction, d'un côté, et la politique de l'État dans le domaine de l'architecture, de l'autre. Elle s'organise suivant un plan chronologique : les deux premiers chapitres sont consacrés à une période considérée comme la préhistoire de la préfabrication en URSS. Ils traitent de la théorie du « Scientific Management », de l'activité des architectes occidentaux en URSS dans les années 1930 et des premières opérations réalisées à partir des composants préfabriqués.

Or, la généralisation de la préfabrication en URSS coïncide avec les mutations politiques que constituent la mort de Staline et l'arrivée de Nikita Khrouchtchev au pouvoir en 1953. Ce dernier utilise en effet la préfabrication pour marquer une première rupture avec le stalinisme et réaliser un vaste programme social fondé sur l'habitat. Ces problèmes sont abordés dans le chapitre III.

Dans le chapitre IV, est évoquée l'expérience française de la préfabrication et les échanges techniques entre la France et l'URSS dans les années 1960. L'hypothèse qui y est développée est celle d'un parallèle entre les deux expériences de préfabrication. Ce point de vue comparatif permet d'éviter une perception de l'URSS comme espace isolé, en montrant au contraire la préfabrication soviétique comme une partie intégrante de l'expérience architecturale et technique européenne. Le dernier chapitre est consacré à la préfabrication en URSS à l'échelle industrielle. On y trouvera une présentation des séries types les plus reproduites en URSS dans les années 1960-1980, ainsi qu'une étude de la préfabrication en trois dimensions ; on y évoque enfin le problème de la conception du projet urbain dans les conditions de la préfabrication lourde.

### Prefabrication in the USSR: a Technical Concept and Architectural Elements

This thesis approaches the topic of prefabrication within two distinct fields: structural engineering and State policy in the field of architecture. It is organized chronologically. The first two chapters are devoted to a period considered as the prehistory of prefabrication in the USSR. They treat the theory of « Scientific Management »: the activity of western architects in the USSR in the 1930s and the first operations carried out employing prefabricated components.

However, the extension of prefabrication in the USSR coincides with political changes, namely the death of Stalin and the arrival of Nikita Khrouchtchev to power in 1953. Khrouchtchev indeed uses prefabrication to mark a first rupture with Stalinism and to carry out a vast social program founded on housing. These problems are addressed in chapter III.

In chapter IV, the French experiment of prefabrication and the technical exchanges between France and the USSR in the 1960s is evoked. The hypothesis developed is that of a parallel between the two experiments of prefabrication. This comparative point of view makes it possible to avoid a perception of the USSR as an isolated space, by showing on the contrary Soviet prefabrication as an integral part of the European architectural and technical experiment.

The last chapter is devoted to prefabrication in the USSR on an industrial scale. One finds a presentation of the most reproduced standard series in the USSR from 1960 to 1980, as well as a study of prefabrication in three dimensions. Finally, the problem of the conception of the urban project under conditions of heavy prefabrication is evoked.

#### Mention très honorable

Thèse soutenue le 9 janvier 2001

#### Composition du jury :

- Y. Tsiomis (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
- J.-L. Cohen (prés.), professeur des Universités
- A. De Magistris, professeur à l'Université polytechnique de Milan (Italie)
- L. Kogan, docteur en architecture, Institut du plan général de Moscou (Russie)

Annie TÉRADE

## La formation du quartier de l'Europe à Paris : lotissement et haussmannisation (1820-1870)

### Establishment of the « quartier de l'Europe » in Paris: Subdivision and Haussmannization (1820-1870)

Beyond the legislative and institutional tools, was haussmannization - « moment when the city changes » [M. Roncayolo] - able to create the urban forms, the actors and the cooperation which founded its implementation ? This work studies the process of formation of the « quartier de l'Europe » [District of Europe], the great Parisian allotment of the Restoration, modified in 1837 by the first Parisian railroad and later by the pervasive construction of new roads during the Second Empire. It is a question of confronting this subject with the hypothesis that haussmannization, without razing urban and architectural forms including former modes of urbanization, could reorient them to its particular ends.

On the basis of archival documents, this research aims at reconstituting the principal projects and achievements, as well as their principles of design, and the objectives, conflicts or collaborations of their actors. Our analysis of the urban fabric is based on the notions of urban morphology.

This massive allotment is an operation of private initiative but also, for the City, an area of assertion of general urban objectives. It can be simple land speculation for certain promoters and for others, it may be inscribed in parallel to projects related to the development of the exchanges [warehouses, railroads].

Speculative for a majority of purchasers of building plots, the construction rests upon a « promotional diagram », where the building is considered a commodity well before being of use; this favoring the construction of « haut de gamme » housing and providing a model for the construction of other buildings along the haussmannien axes. Obedient to the goals of haussmannization, the new thoroughfares reorient the axes of growth of the district and Paris. Even if the heirs to the officials of allotment are supplanted to the benefit of the players close to the political regime, construction in the district is always based on the principle of allotment, whether this is managed by the City, a dealer or a sub-purchaser.

Au-delà des outils législatifs et institutionnels, l'*haussmannisation* - « moment où change la ville » [M. Roncayolo] - a-t-elle pu créer les formes urbaines, les acteurs et les coopérations qui fondent sa mise en œuvre ? Ce travail étudie le processus de formation du *Quartier de l'Europe*, grand lotissement parisien de la Restauration, modifié en 1837 par le premier chemin de fer parisien puis par de grandes percées sous le Second Empire. Il s'agit de confronter ce terrain à l'hypothèse que l'haussmannisation, sans faire table rase des formes urbaines et architecturales et des modes d'urbanisation antérieurs, a pu les réorienter à ses fins. Partant de documents d'archives, la recherche vise à reconstituer les principaux projets et réalisations, leurs principes de conception, les objectifs, conflits ou collaborations de leurs acteurs. L'analyse des tissus s'est fondée sur les notions de la morphologie urbaine.

Le grand lotissement est une opération d'initiative privée mais aussi, pour la Ville, un champ d'affirmation d'objectifs urbains généraux. Il peut être une simple spéculation foncière pour certains promoteurs et pour d'autres, s'inscrire en parallèle de projets liés au développement des échanges [entrepôts, chemin de fer].

Spéculative aussi pour une majorité d'acquéreurs de lots à bâtir, la construction y repose sur un « schéma promotionnel », où le bâtiment est marchandise bien avant d'être d'usage ; ce qui favorise l'édification d'un habitat « haut de gamme », qui dominera encore dans la construction des rives des voies haussmanniennes.

Obéissant à de grands buts de l'haussmannisation, les voies nouvelles créées réorientent les axes de croissance du quartier et de Paris. Même si les héritiers des lotisseurs sont évincés au profit d'intervenants proches du régime, la construction dans le quartier repose toujours sur le principe du lotissement, que celui-ci soit conduit par la Ville, un concessionnaire ou un sous-acquéreur.

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 10 janvier 2001

#### Composition du jury :

- P. Pinon [dir.], professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- M. Darin, professeur à l'École d'architecture de Versailles
- P. Gresset, maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- M. Roncayolo [prés.], professeur émérite de l'Université de Paris XII
- W. Szambien, directeur de recherche au CNRS, Centre de recherches sur l'histoire de l'art - André Chastel, Paris
- Y. Tsiomis, professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette



**Davisi BOONTHARM**

**Lieux du commerce et évolution urbaine de Bangkok, 1782–2000.  
Étude des transformations urbaines et de leur qualification  
à travers l'évolution des fonctions et formes commerciales**

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 11 mai 2001

**Composition du jury :**

- P. Clément (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- C. Goldblum (dir.), professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme
- J. Baffie, chargé de recherche au CNRS, IRSEA, Marseille
- M. Bruneau, directeur de recherche au CNRS, MITI, Poitiers
- A. Sallez, professeur à l'ESSEC, titulaire de la chaire d'économie urbaine
- S. Yérasimos (prés.), professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme

Bangkok, capitale de la Thaïlande, est un exemple particulièrement significatif de grande métropole de l'Asie du Sud-Est, qui se caractérise par l'importance, la diversité et la flexibilité des dispositifs physiques et spatiaux attachés à l'économie du commerce. C'est sur ce facteur que nous avons construit notre démarche d'étude, en privilégiant les problèmes d'identification et de hiérarchisation des types et formes des quartiers et territoires urbains du commerce, et en y associant l'ensemble des autres données : historiques, économiques et sociales. Ce travail évalue l'impact de l'activité commerciale sur la ville, du point de vue de la constitution, de la transformation et de la qualification urbaine. Il présente une évolution des formes architecturales et urbaines du commerce, depuis la forme traditionnelle jusqu'à la forme contemporaine ; il analyse également le passage de l'activité commerciale d'une forme à une autre, ainsi que son rôle dans le développement urbain. Basé sur plusieurs méthodes d'investigation, relevé architectural et études de cas, le travail est structuré en trois parties : tout d'abord, un état des lieux du commerce à Bangkok ; ensuite, une approche historique de la formation urbaine commerciale ; enfin, une approche contemporaine de configurations urbaines et architecturales à travers le développement du groupe « CENTRAL ». Il se conclut par différentes questions : celle de la coexistence à Bangkok des formes architecturales et urbaines du commerce relevant tantôt de la tradition et tantôt de la modernité ; pour le moment, ces formes cohabitent, mais quelles sont les perspectives d'une telle mixité ? Enfin, une autre question est évoquée concernant le futur urbain et commercial : qu'en est-il des incidences de l'économie virtuelle sur les formes commerciales ? Provoque-t-elle la disparition des lieux du commerce ? Comment rendre compte de l'emprise croissante et de la diversification typologique des formes du commerce à Bangkok dans une telle perspective ?

**Commercial Spaces and Urban Evolution in Bangkok, 1782–2000. A Study of Urban Transformations and Their Development as a Result of the Evolution of Commercial Functions and Forms**

Bangkok, capital of Thailand, is a particularly significant example of a large Southeast Asian metropolis, characterized by the size, diversity and flexibility of its spatial and physical organization related to its commercial economy. Our method of study is based on this factor: focusing on the problems of identification; the hierarchy of types and forms of trade districts and urban territories; and by associating historic, economic and social data.

From the point of view of its constitution, transformation and urban qualification, this work evaluates the impact of commercial activity on the city. It presents an evolution (from traditional to contemporary forms) of the architectural and urban forms of trade. It also analyzes the passage from one form to another, as well as its role in the urban development. Based on several methods of investigation, detailed architectural plans and case studies, the work is structured in three parts: an inventory of trade locations in Bangkok; a historical approach to the commercial urban formation; and a contemporary approach of urban and architectural configurations through the development of the « CENTRAL » group.

It is concluded by various questions: for the moment traditional and sometimes modern architectural and urban forms coexist in Bangkok, but what are the prospects for such a co-existence ? What are the effects of the virtual economy on future commercial and urban forms ? Will the virtual economy lead to the disappearance of the places of the trade? In this perspective how do we account for the increasing influence and typological diversification of the forms of trade in Bangkok?

Catherine BLAIN

## L'Atelier de Montrouge (1958–1981), prologomènes à une autre modernité

### The *Atelier de Montrouge* (1958–1981), Prolegomena to a Different Modernity

The thesis is a monograph of the *Atelier de Montrouge* (1958–1981), an associative workshop made up of four then of three architects, all graduates of l'École nationale supérieure des Beaux-Arts in Paris: Jean-Renaudie (1925–1981); Pierre Riboulet (1928), Gerard Thurnauer (1926) and Jean-Louis Véret (1927). The careers of these architects (all members of the « post-war » generation) are emblematic of this period.

Professionally active in Paris for twenty years, they frequented the CIAM and the great figures of the pre-war period, like Michel Ecochard, Le Corbusier and Jean Prouvé, or the protagonists of the Team 10. Their work, developed within a workshop framework which favoured a multi-disciplinary approach, applies to various scales, from an edifice to the city.

The first source of this research is the group of archival records of the Workshop, which illustrates the specific reflections (anchored in the socio-cultural history) of these architects within the duration of their practice. Our method comprises two facets of analysis: a genetic analysis, revealing the specificity of the projects, and a historical analysis, including other written sources and as well as a collection of the oral history of the architects. The thesis comprises two volumes: an annotated catalogue of the production of the *Atelier*, which groups together a hundred identification sheets; and a text which, based on the career spans of the architects and the analysis of the catalogue's documents, proposes a reading of the recent history of architecture.

It shows the evolution of a practice, composing with the available space of the time and its problems, such as urban restoration, housing and its fitting out, the place of leisure activities and regional planning (industrialization of construction and the environment), new cities or the existing urban centers. It testifies to a policy, which combines the right to housing and the rights of the city in the search of another modernity, between a *table rase* and a nostalgia for the past, between a heroic act and banality.

La thèse est une monographie de l'Atelier de Montrouge (1958–1981), atelier associatif constitué de quatre puis de trois architectes diplômés de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts à Paris : Jean-Renaudie (1925–1981) ; Pierre Riboulet (1928), Gérard Thurnauer (1926) et Jean-Louis Véret (1927).

Le parcours de ces architectes de la génération de l'après-guerre est emblématique de cette période. Actifs à Paris pendant vingt ans, ils ont côtoyé les CIAM et les grandes figures de l'avant-guerre, comme Michel Ecochard, Le Corbusier et Jean Prouvé ou les protagonistes du Team 10. Leur production, développée dans le cadre d'un atelier où était favorisée une démarche pluridisciplinaire, touche aux différentes échelles, de l'édifice à la ville.

Le premier matériau de cette recherche est le fonds d'archives de l'Atelier, qui parle de la réflexion propre à ces architectes et de l'espace d'une pratique, ancrée dans l'histoire socio-culturelle. La démarche comporte deux volets d'analyse : analyse génétique, révélant la spécificité des projets, et analyse historique, convoquant d'autres sources écrites et le recueil de la mémoire orale des architectes.

La thèse comporte deux volumes : un catalogue raisonné de la production de l'Atelier, qui réunit cent fiches signalétiques ; et un texte qui, prenant ancrage sur le parcours des architectes et sur l'analyse des documents du catalogue, propose une lecture de l'histoire récente de l'architecture.

Elle montre l'évolution d'une pratique, qui compose avec l'espace du possible de l'époque et ses problématiques, comme la rénovation urbaine, le logement et les équipements, l'habitat des loisirs et l'aménagement du territoire, l'industrialisation de la construction et l'environnement, les villes nouvelles ou les centres urbains existants. Elle témoigne d'une ligne de conduite, qui réunit le droit à l'habitat et le droit à la ville dans la quête d'une autre modernité, entre la *table rase* et la nostalgie du passé, entre l'acte héroïque et la banalité.

### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 11 décembre 2001

### Composition du jury :

- J.-L. Cohen (dir.), professeur des Universités
- J. Abram, professeur à l'École d'architecture de Nancy
- M. Roncayolo, professeur émérite de l'Université de Paris XII
- Y. Tsiomis (prés.), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
- B. Vayssière, professeur à l'Université de Savoie

## João FARIAS ROVATTI

### La modernité est ailleurs – « Ordre et Progrès » dans l'urbanisme d'Edvaldo Pereira Paiva (1911–1981)

Cette thèse reconstruit la trajectoire d'Edvaldo Pereira Paiva (1911–1981), qui fut urbaniste et professeur à Porto Alegre. Il s'agit d'un travail historiographique qui vise à comprendre l'apparition et l'évolution de l'urbanisme « scientifique » dans l'État du Rio Grande do Sul, le plus méridional du Brésil.

L'approche de cet objet d'étude s'est construite dans l'optique d'une hypothèse principale, qui concerne le traitement qu'ont donné les urbanistes brésiliens aux problématiques de la modernité et de la modernisation. La recherche est structurée en cinq chapitres. Les chapitres I, II, IV et V envisagent la vie et l'œuvre de l'urbaniste de façon synchronique ; tandis que le chapitre III traite spécifiquement et de manière diachronique, de ses réflexions théoriques.

Dans le chapitre I, la trajectoire de Paiva est reconstruite depuis les premières années de sa vie jusqu'à sa disparition. Le chapitre II aborde les écrits de Paiva en proposant une généalogie des théories et des idées qui ont marqué son œuvre. Cette analyse permet de montrer que l'urbanisme de Paiva s'est constitué en s'appuyant sur un éventail relativement restreint de références : Alfred Agache et Marcel Poète, pour ce qui est de l'analyse de l'évolution urbaine ; Prestes Maia et Eugène Hénard concernant l'approche des espaces libres et de la voirie ; Clarence Stein, Thomas Adams et Patrick Abercrombie, s'agissant de la pratique du zoning ; et enfin, Lewis Mumford pour ce qui a trait à la représentation de la ville considérée comme « moderne ». Le chapitre III traite de l'approche de la science urbanistique à partir de la philosophie de l'histoire [Joseph Staline, Auguste Comte]. Les chapitres IV et V développent l'analyse des plans d'urbanisme que Paiva a conçus, dont notamment les plans pour les villes d'Urugaiana [1944], de Rio Grande [1948], Lageado [1949], Caxias do Sul [1951], Florianopolis [1952], Passo Fundo [1953] et pour le delta du Jacuf [1958].

### Modernity is Elsewhere – « Order and Progress » in the Urbanism of Eldvaldo Pereira Paiva (1911–1981)

This thesis studies the career of Edvaldo Pereira Paiva (1911–1981), a town planner and professor in Porto Alegre. It is a historiographic study aimed at understanding the appearance and the evolution of « scientific » town planning in the state of Rio Grande do Sul, the southern most area of Brazil.

Our approach begins with a consideration of the responses of Brazilian town planners to the problems of modernity and modernization. Research is structured in five chapters. Chapters I, II, IV and V consider the life and work of Paiva in a synchronic way; while chapter III treats his theoretical reflections in a specific and diachronic manner. In chapter I, the trajectory of Paiva is traced from his early childhood to his death. Chapter II proposes a genealogy of the theories and ideas which marked his work. This analysis makes it possible to show that the town planning of Paiva was constituted within a relatively restricted range of references: Alfred Agache and Marcel Poète, regarding the analysis of urban evolution; Swift Maia and Eugene Hénard concerning the approach of open spaces and the road system; Clarence Stein, Thomas Adams and Patrick Abercrombie, in reference to the practice of zoning; and finally, Lewis Mumford for that which treats the representation of the city considered as « modern ». Chapter III approaches urbanistic science starting from the philosophy of history [Joseph Stalin, Auguste Comte]. Chapters IV and V develop an analysis of urban plans in cities that Paiva conceived: Urugaiana [1944], Rio Grande [1948], Lageado [1949], Caxias do Sul [1951], Florianopolis [1952], Passo Fundo [1953] and the delta of Jacuf [1958].

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 11 décembre 2001

#### Composition du jury :

- Y. Tsiomis (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
- J.-L. Cohen (prés.), professeur des Universités
- M. Coquery, professeur émérite de l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme
- P. Panerai, professeur à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- W.M. Panizzi, professeur à l'Université fédérale du Rio Grande do Sul (Brésil)
- D. Pinheiro Machado, professeur à l'Université fédérale de Rio de Janeiro (Brésil)



Liang ZHANG

**De la « modernité » à la « modernisation » :  
la genèse du patrimoine historique bâti  
et ses conceptualisations en Chine (1900–1998)**

**From « Modernity » to « Modernization »: the Genesis of a Chinese National Built Heritage and the Conceptualizations Underlying It (1900–1998)**

Starting from Chinese « modernity », this work shows how former practices were transformed into a new awareness of heritage. Acquired with the conservation of a monument, this awareness developed in the context of the constitution of the Chinese nation and its confrontation with westernization. The concept of historic monuments was accepted and conceptualized by Chinese intellectuals, in reference to the Western model

The thesis analyzes how conservation and restoration testify to an adoption of the concept of authenticity, and supports the hypothesis that the purpose of creating new monuments was to ensure the continuity of traditional construction competencies and to develop an identity in planning and urbanization. This dual character is simultaneously the cause of ambiguity related to « historicism » which was re-employed in the ideological contexts of historical pragmatism. From here on it constituted the center of the debate of the legitimization of historic built heritage in China.

Starting from the « modernization » of the post-Mao epoch, the « famous city of history and culture » and the notion of the « preservation of historic sectors » were conceptualized. Exposed to the paradoxes of destruction and protection, the current mode of urban restoration and urban development plans are the essential factors which raise questions of compatibility with protection of the urban heritage. The opposition between the voracity of « modernization » and the protection of historical cities makes compromise and balance especially difficult. This study provides critical tools to consider the future of urban policy and built historical heritage, and it offers the base of a reflection on the necessary changes of town planning policy to ensure that the Chinese do not lose their cultural identity.

A partir de la « modernité » chinoise, ce travail montre comment les anciennes habitudes se sont transformées en une nouvelle conscience du patrimoine. Acquis à la conservation du monument, celle-ci est née effectivement dans le contexte de la constitution de la nation chinoise et de sa confrontation à l'occidentalisation. La notion de monument historique fut acceptée et conceptualisée par les intellectuels chinois, en référence au modèle occidental.

La thèse analyse en quoi la conservation et la restauration témoignent de l'adoption de la notion d'authenticité, et soutient l'hypothèse que la création du nouveau monument avait pour but d'assurer la continuité des compétences traditionnelles dans l'édification et de développer l'identité dans la planification et l'urbanisation. Ce double caractère est en même temps la cause de l'ambiguïté liée à l'« historicisme » qui a été réactualisée dans les contextes idéologiques du pragmatisme historique. Il a constitué, dès lors, le centre du débat dans la légitimation du patrimoine historique bâti en Chine.

Dès la « modernisation » de l'époque post-maoïsm, la « Ville célèbre d'histoire et de culture » et la notion de « Secteur historique sauvegardé » ont été conceptualisés. Exposé aux paradoxes de la destruction et de la protection, le mode actuel de la rénovation urbaine et le schéma directeur d'urbanisme sont les facteurs essentiels qui posent des questions de compatibilité avec la protection du patrimoine urbain. L'opposition entre la voracité de la « modernisation » et la protection des villes historiques rend difficile le compromis et l'équilibre.

L'étude réalisée fournit des outils critiques pour permettre de penser l'avenir de la politique urbaine et du patrimoine historique bâti, et elle offre les bases d'une réflexion sur le changement nécessaire de la politique d'urbanisme pour que la société chinoise ne perde pas son identité culturelle.

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 21 décembre 2001

**Composition du jury :**

- P. Clément (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- C. Goldblum (dir.), professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme
- M. Cartier (prés.), directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales
- B. Fayolle-Lussac, maître-assistant à l'École d'architecture et de paysage de Bordeaux
- F. Loyer, directeur de recherche au CNRS, Laboratoire de recherche sur le patrimoine français, Paris

## Zohra HAMDI-CHERIF HAKIMI

### L'urbanisme et l'architecture à Alger entre les deux guerres. Aménagement, embellissement, extension et protection

Cette recherche s'intéresse au Projet d'aménagement, d'embellissement et d'extension (PAEE) de la ville d'Alger approuvé en 1931, à partir de la naissance de la première loi urbaine française. En effet, la loi Cornudet - étendue en Algérie en 1922 et liée au processus de modernisation de la ville d'Alger - a servi à l'élaboration du PAEE d'Alger, jusqu'à la prorogation de la deuxième loi urbaine française de 1943 en Algérie en 1955.

A travers une étude monographique de la ville d'Alger, département français de 1848 à 1962 ; puis, l'analyse de la trajectoire de certains aménageurs et des discours théoriques ; et enfin, l'étude du dispositif réglementaire que met en place l'administration coloniale (notamment les lois relatives aux Monuments historiques et sites naturels), il s'agit de comprendre comment la loi Cornudet a été non seulement l'outil mais aussi le symptôme d'un renouvellement progressif des représentations de la ville.

Trois axes structurent donc ce travail : l'histoire locale de la ville à travers les différents projets, la réglementation, les politiques urbaines et enfin, la question des tissus anciens et leur intégration dans l'aménagement de la ville moderne.

Ce travail évalue l'hypothèse du Maghreb comme terrain d'expérimentation des lois urbaines. Il analyse en quoi le PAEE et le PAR ont été novateurs ; il montre comment le règlement pour la sauvegarde des quartiers anciens fut mis en place en 1933, bien avant qu'il ne soit rendu efficace en métropole (1962, par A. Malraux). Par ailleurs, le PAR terminé en 1933, semble également préfigurer la loi sur les plans régionaux votée en France en 1935.

Vision globale et originale, synthétisant les études antérieures, le plan proposé par R. Danger en 1931 guidera pendant de nombreuses années les décisions des techniciens municipaux. Il sera repris, tout comme les travaux de Prost, par l'Agence du plan en 1954 pour établir le plan du GURA (Groupement d'urbanisme de la région algéroise).

### Town Planning and Architecture in Algiers between the Two World Wars. Planning and Urban Renewal, Extensions and Preservation Policies

This research addresses the Urban Development Plan of Algiers (*Projet d'aménagement, d'embellissement et d'extension* [PAEE]) approved in 1931, starting from the birth of the first French urban planning law. Indeed, the Cornudet law (extended to Algeria in 1922 and tied to the modernization process of Algiers) was used for the elaboration of the PAEE in Algiers, until the extension of the second French urban planning law (1943) in Algeria in 1955.

Through a monographic study of the city of Algiers (French department from 1848 to 1962), analysis of the trajectory of certain developers and theoretical discourses; and finally, the study of regulatory operatives set up by the colonial administration (in particular laws relating to historic monuments and natural sites), our aim is to understand how the Cornudet law was not only a tool but also a symptom of the progressive renewal of the representations of the city.

Three axes structure this work: the local history of the city through the various projects; the regulations and urban policies; and finally, the question of historic urban fabric and its integration in the development of the modern city. This work evaluates the hypothesis of Northern Africa as a ground of experimentation for urban laws. It analyzes how the PAEE and PAR were innovative; and shows how the regulations for the safeguarding of historic districts was set up in 1933, well before it was made effective in the metropolis (1962, by A. Malraux). In addition, the PAR (completed in 1933) also seems to precede the law (voted in France in 1935) at regional levels.

An original and global vision synthesizing the former studies, the plan proposed by R. Danger in 1931 guided the decisions of the municipal technicians for several years thereafter. It was reemployed, just like the work of Prost, by the Agency of the Plan in 1954 to establish the plan of the GURA (*Groupement d'urbanisme de la région algéroise*).

#### Mention très honorable

Thèse soutenue le 18 janvier 2002

#### Composition du jury :

- J.-L. Cohen (dir.), professeur des Universités
- Z. Celik, professeur à l'Institut de technologie du New Jersey [États-Unis]
- V. Claude, professeur à l'Université de Lyon II
- Y. Tsiomis (prés.), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
- D. Voldman, directrice de recherche au CNRS, IHTP, ENS Cachan

Amina SELLALI

**Sous la ville, jadis la campagne.  
Une mosaïque de lotissements privés à l'origine  
de l'urbanisation de Belleville et Couronne (1820–1902)**

**Under the City, the Former Countryside. A Mosaic of Private Subdivisions in the Urbanization of the 20<sup>th</sup> Arrondissement of Paris (1820–1902)**

The haussmannian upheavals of the Parisian landscape and the « banal » character of the formation of certain peripheral districts in eastern Paris, has largely been overlooked by most historians. However, major transformations radically upset the aspect of these territories: in the period of a century, one passed from the countryside to the city, without major intervention by public authorities. The objective of this thesis is to understand the mechanisms of construction of this type of ordinary urban fabric where private groups took the initiative. The 20<sup>th</sup> arrondissement of Paris constitutes a privileged area of study. The analysis of the private allotments which multiplied throughout the 19<sup>th</sup> century constitutes the foundation of our research.

A study of the historical factors which ordered the transformations of the territory precedes the examination of the allotments according to the actors (socio-professional status of developers and purchasers, geographical origin) and the morphological characteristics (new access roads, dimensions of the « urban » parcels, architecture). The particularities of the transactions accompanying successive changes are also studied because their details [at times basic, even non-existent, and others detailed and rigorous] have greatly influenced the urban territories up to today. These allotments appear to be the place where the contrast between private and public interest crystallizes. Lastly, this work shows how these urban formations are dealt with by public authorities at the end of the 19<sup>th</sup> century, allowing their integration in the common space of the city. The thesis is primarily elaborated from various archival sources and cartographic interpretations. It is composed of two volumes: a collection grouping the monographs of the studied allotments and a report which proposes a historical analysis of it.

Face aux bouleversements haussmanniens du paysage parisien, le « caractère banal » de la formation de certains arrondissements périphériques de l'Est de Paris, a peu retenu l'attention des chercheurs. Des transformations profondes ont pourtant radicalement bouleversé la physionomie de ces territoires : en l'espace d'un siècle, on est passé de la campagne à la ville, sans intervention majeure des pouvoirs publics.

L'objectif de cette thèse est de comprendre les mécanismes de fabrication de ce type de tissu ordinaire où la puissance privée prend l'initiative. Le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris constitue en cela un terrain d'étude privilégié. L'analyse des lotissements privés qui s'y sont multipliés au long du XIX<sup>e</sup> siècle constitue le fondement de la recherche.

L'étude des facteurs historiques qui ont commandé aux transformations du territoire précède l'examen des lotissements en fonction des acteurs (appartenance socio-professionnelle des lotisseurs et des acquéreurs, origine géographique), et de leurs caractéristiques morphologiques (nouvelles voies de desserte, dimensions parcellaires « urbaines », architecture).

Les cahiers des charges qui accompagnent les mutations successives sont également étudiés car les conditions qu'ils contiennent, tantôt très sommaires, voire inexistantes, tantôt détaillées et très rigoureuses, ont fortement marqué l'espace urbain jusqu'à nos jours ; ambivalent, le lotissement apparaît comme le lieu où se cristallise le contraste entre intérêt privé et intérêt public.

Enfin, ce travail montre comment ces formations urbaines sont prises en charge par les pouvoirs publics à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, permettant leur intégration dans l'espace commun de la ville.

La thèse est principalement élaborée à partir de sources d'archives croisées et d'interprétations cartographiques. Elle se compose de deux volumes : un recueil regroupant les monographies des lotissements étudiés et un mémoire qui, prenant ancrage sur ce matériau, en propose une analyse historique.

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 9 février 2002

**Composition du jury :**

- P. Pinon (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- F. Bourillon, professeur à l'Université de Paris XII
- A. Fourcaut (prés.), professeur à l'École normale supérieure de lettres et sciences humaines, Lyon
- R.H. Guerrand, ex-professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- P. Gresset, maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- B. Rouleau, professeur émérite de l'Université de Paris I
- A. Téraud, chercheur au laboratoire de l'IPRAUS, École d'architecture de Paris-Belleville

Chiara BARATTUCCI

**Au-delà de la ville dense.  
Pluralités d'interprétations et stratégies d'interventions  
sur les formes des urbanisations diffuses et dispersées.  
France et Italie, 1960–2000**

Cette recherche comparative entre France et Italie, pour la période 1960–2000, concerne les formes d'urbanisation récentes, « diffuses » et « dispersées » sur les territoires extérieurs aux noyaux urbains. Dans l'hétérogénéité d'urbanisation de ces territoires, cette recherche n'étudie qu'une composante parmi d'autres : la diffusion-dispersion de l'habitat, où prédomine la maison individuelle. Comment rendre adéquates les stratégies d'intervention des deux pays en fonction des formes de cette diffusion-dispersion de l'habiter ?

La lisibilité des formes est considérée comme la base indispensable pour le renouvellement des stratégies d'intervention. Malgré l'absence dans les deux pays d'une image conceptuelle claire de ces formes d'urbanisations, celles-ci semblent aujourd'hui devenir plus lisibles au travers de nouvelles expressions interprétatives (« rurbanisation », « périurbanisation », « *campagna urbanizzata* », « *città diffusa* », etc.). De plus, certains « producteurs » de ces images proposent également des suggestions de renouvellement des stratégies d'intervention.

La recherche est donc structurée sur le rapport problématique entre images interprétatives et stratégies d'intervention et se compose de trois parties complémentaires. La première partie concerne la construction de la problématique de la recherche comparative et la formulation des hypothèses. La deuxième partie concerne la lisibilité de ces formes au travers des images interprétatives et les suggestions qui en découlent afin de renouveler les stratégies d'intervention. La troisième partie analyse les stratégies d'intervention sur la diffusion-dispersion de l'habitat, dans les documents d'urbanisme et d'aménagement des territoires de Rennes (F) et de Lecce (It). Ces documents, à différentes échelles, sont analysés en privilégiant le rapport entre les stratégies d'intervention proposées et les images interprétatives, persistantes ou renouvelées, qui guident l'adoption des stratégies en question.

**Beyond the Dense City. Plurality of Interpretations and of Planning Strategies Relating to Contexts of Diffuse and Dispersed Urbanization. France and Italy, 1960–2000.**

This comparative research of France and Italy, from 1960 to 2000, addresses the « diffuse » and « scattered » forms of recent urbanization within territories external to the urban cores. In the heterogeneous urbanization of these territories, this research studies only one component: the diffusion-scattering of housing where the single-family dwelling prevails. How can the intervention strategies of the two countries be ameliorated based on the forms of this diffusion-scattering of living conditions ?

The legibility of the forms is regarded as the essential foundation for the renewal of intervention strategies. In spite of the absence in France and Italy of a clear conceptual image of these forms of urbanization, today they seem to be more legible through new interpretative expressions (« *rurbanisation* », « *périurbanisation* », « *campagna urbanizzata* », « *città diffusa* », etc.). Moreover, certain « producers » of these images also make suggestions of new strategies of intervention.

Research is thus structured on the problematic relationship between interpretative images and intervention strategies and is composed of three complementary parts. The first part relates to the construction of the problems of comparative research and the formulation of hypotheses. The second part relates to the legibility of these forms through interpretative images and the resulting suggestions in order to renew the strategies of intervention. The third part analyzes intervention strategies with regard to the diffusion-scattering of housing, in the town planning and regional planning documents of Rennes (F) and Lecce (It). These documents of various scales are analyzed by privileging the relationship between the proposed intervention strategies and the interpretative strategies (persistent or renewed images) which guide the adoption of the strategies in question.

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 28 février 2002

**Composition du jury :**

- P. La Greca (dir. italien), professeur à l'Université de Catane (Italie)
- Y. Tsiomis (dir. français), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
- P. Colarossi, professeur à l'Université de Rome « La Sapienza » (Italie)
- T. Paquot, professeur à l'Université de Paris XII
- G. Piccinato, professeur à l'Université de Rome III (Italie)
- M. Roncayolo (prés.), professeur émérite de l'Université de Paris XII

Frédéric NANTOIS

**La révolution informationnelle  
en architecture (de 1947 à nos jours) :  
de la cybernétique au cyberspace**

**The Information Revolution in Architecture (1947 to the present): from Cybernetics to Cyberspace**

The subject of this thesis is the evolution of architectural thought and production in relation to new information and communication technologies. At the crossroads of architectural theory and communication, and information sciences, this thesis develops a historical outlook which combines architecture and new technologies within the general framework of the passage from an industrial society to an information society.

Starting from the hypothesis of a revolution in « two times and three movements » our research focuses on the relationship between architecture and information technologies. Faced with two key moments in the history of information technologies, the 1950s (diffusion of cybernetic theory) and the 1980s (popularization of the computer and the use of networks), this work shows how three « movements » on behalf of architects, respond to it: discovery and experimentation, the development and response to societal needs, and the assimilation and development of a new architecture.

The invention of cybernetics (1947) constitutes the starting point of the research which is completed by recent developments of « the information explosion » in the 1990s.

The analysis is elaborated in four parts. The first part reconsiders the origins of the mutual interest of architecture and information technologies during the 1950s. The second part approaches the architectural response to the requirements of the information society and the search for optimization of the constructive response. The third part elaborates the parallel development of a new architecture. The fourth part concludes with the question of the capacity of architecture to translate the values of the information society in a specific expression, and the possibility of a new definition of the relationship between architecture and technique.

La thèse a pour sujet l'évolution des réflexions et productions architecturales, depuis les années 1950 jusqu'à nos jours, au contact des nouvelles technologies d'information et de communication. La problématique, au croisement des sciences de l'information et de la communication et de la théorie architecturale, développe une perspective historique qui croise l'architecture et les technologies ; dans le cadre général du passage de la société industrielle à la société informationnelle. La recherche aborde les relations entre architecture et technologies de l'information à partir de l'hypothèse d'une révolution en « deux temps et trois mouvements ». Face aux deux moments-clés de l'histoire des technologies d'information que sont les années 1950-60 (diffusion de la théorie cybernétique) et 1980-90 (popularisation de l'ordinateur et de l'usage des réseaux), ce travail montre comment trois « mouvements » de la part des architectes, y répondent : la découverte et l'expérimentation, le développement et la réponse aux besoins de la société, l'assimilation et l'élaboration d'une nouvelle architecture.

L'invention de la cybernétique (1947) constitue le point de départ de la recherche qui se clôt sur les récents développements associés à « l'explosion informationnelle » des années 1990. L'analyse est construite en quatre parties. La première partie revient sur les origines de l'intérêt réciproque entre architecture et technologies d'information durant les années 1950. La deuxième partie aborde la réponse architecturale aux impératifs de la société informationnelle et la recherche d'optimisation de la réponse constructive. La troisième partie développe l'élaboration parallèle d'une nouvelle architecture. La quatrième partie conclut sur la question de la capacité de l'architecture à traduire les valeurs de la société informationnelle dans une expression spécifique, et sur l'éventualité d'une nouvelle définition des relations entre architecture et technique.

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 14 mars 2002

**Composition du jury :**

- J.-L. Cohen (dir.), professeur des Universités
- P. Lévy, professeur à l'Université du Québec (Canada)
- N. Michelin, architecte-urbaniste, directeur de l'École d'architecture de Versailles
- A. Picon (prés.), professeur à l'École nationale des ponts et chaussées
- G. Schneier, directeur de recherche CNRS-CREDAL, Université de la Sorbonne



**Derin ÖNCEL**

**Un nouveau type d'habitat ottoman à Galata (Istanbul)  
à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : questions de continuité et de rupture**

Cette thèse traite de « l'immeuble collectif », qui correspond à un mode d'habiter assez éloigné des pratiques domestiques de la société ottomane traditionnelle, mais qui a constitué une réponse au besoin de logements à Istanbul, ville surpeuplée, dans une période de modernisation.

Issu notamment de l'initiative privée, il se manifeste d'abord à Galata, l'ancienne cité levantine, et à Péra, sa luxueuse extension. Les investigations menées sur les manières dont une tradition architecturale existante s'adapte à de nouvelles conditions tant d'échelle urbaine qu'architecturale, ont mis en évidence l'intérêt de parler d'étapes successives d'une évolution, contrairement à l'hypothèse d'un simple transfert du modèle occidental. Ce travail a permis d'observer dans un certain nombre d'habitats familiaux, construits avant l'apparition de ces immeubles, une tendance à distribuer l'habitation de façon à créer, potentiellement ou effectivement, des appartements indépendants. Quant aux concepts spatiaux et à l'organisation interne des appartements dans les grands immeubles collectifs, édifés dans le dernier quart du siècle, on y constate une grande variété de configuration des dispositifs. Huit types de plans différents ont été étudiés dans un corpus de cinquante-trois immeubles ; les coutumes domestiques ottomanes sont interprétées dans le contexte des nouvelles conditions physiques de l'environnement, des nouveaux besoins de l'époque, et d'une modernisation également sociologique.

Enfin, ce travail examine la question des continuités et ruptures sur un type précis, et le confronte également à des exemples similaires au Caire, à Beyrouth et à Paris. Il montre que le contexte, propre à une époque et à un environnement, configure un nouveau type qui, au premier abord, semble être influencé par l'architecture domestique occidentale, mais qui témoigne en réalité du rapport entre données traditionnelles et modernes.

**A New Type of Ottoman Housing in Galata (Istanbul) at the End of the 19<sup>th</sup> Century: Questions of Continuity and Rupture**

This thesis addresses « the apartment building », which corresponds to a mode of living rather distant from the domestic practices of the traditional Ottoman society, but which was a response to the need for housing in Istanbul, an over-populated city, during a period of modernization. Resulting in particular from private initiative, it appeared first in Galata, the former Levantine city, and later with Péra, its luxurious extension.

Contrary to the assumption of a simple adoption of the western model, our investigations clarified this evolution as a series of successive stages or steps involved in the adaptation of an existing architectural tradition to new conditions. This made it possible to observe in a certain number of family residences [built before the edification of these apartment buildings] a tendency to distribute the living space into potential or indeed, self-contained flats.

As for the spatial concepts and internal lay out of the apartments in large apartment buildings [built in the last quarter of the century] one observes a great variety in the configuration of the space. Eight types of different plans were studied in a group of 53 buildings. An attempt at an interpretation of Ottoman domestic habits is revealed in the context of the new physical conditions of the environment, the new requirements of the epoch, and a sociological modernization.

In conclusion, this research examines the question of continuity and rupture of a specific type and confronts similar examples in Cairo, Beirut and Paris. It shows that the particular context of an epoch, an environment and its inhabitants leads to the configuration of a new type which at first appears to be uniquely influenced by western domestic architecture, yet which in reality testifies to a real interpretation of traditional and modern data.

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 17 juin 2002

**Composition du jury :**

- P. Pinon (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- F. Georgeon (prés.), directeur de recherche au CNRS-ESA, École des hautes études en sciences sociales
- M. Volait, chercheur au CNRS, laboratoire URBAMA, Université de Tours
- S. Yérasimos, professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme
- A. Yücel, professeur à l'Université technique d'Istanbul, Faculté d'architecture (Turquie)

Antonio BRUCCULERI

## L'architecture classique en France et l'approche historique de Louis Hauteœur : sources, méthodes et action publique

### Classical Architecture in France and the Historical Approach of Louis Hauteœur: Sources, Methods and Public Action

Two aspects are combined in the development of this thesis: the intellectual and professional biography of Louis Hauteœur (1884-1973); and the definition of the concept of « classical architecture » in France. Hauteœur develops and exploits this concept in one way to carry out a new reading of a historical cycle, and another to sustain the contemporary architectural and cultural debate. The research gave corpus to the hypothesis that Hauteœur's *Histoire de l'architecture classique en France* (1943-1957), conceived in a rigorous manner according to « archaeological » criteria, takes nonetheless a pedagogical value for the protection of architectural heritage and contemporary projects, directing the action of the historian toward these fields. This hypothesis was even more important because the education of Hauteœur was not that of an architect, but rather of an art historian. It thus poses the stake of a utilitarian conception of history beyond the easy orchestration and deforming *a priori*, conveyed by the architectural milieu.

This work made it possible to check the validity of the hypothesis of the complementarity of historical action and knowledge, all on the basis of the terrain of a discipline – the History of Architecture – autonomous in comparison to the pedagogy of the project. This work at the present time provides an « independent » contribution [the candidate is a historian] to the continuing debate in France on the fields, specificity and methods of the History of Architecture. Above all, it intends to change the habitual point of view of a capital work in the historiography of French architecture: *l'Histoire de l'architecture classique* is not only the simple expression of a masterly erudition, but also that of a knowledge which falls under a broad intellectual intention, engaging first the contemporary cultural dimension that its author takes fully into account.

Deux aspects se conjuguent dans le développement de cette thèse : d'une part, la biographie intellectuelle et professionnelle de Louis Hauteœur (1884-1973) ; d'autre part, la définition de la notion d'« architecture classique » en France. Hauteœur développe et exploite cette notion d'un côté pour effectuer sa lecture inédite d'un cycle historique, de l'autre pour alimenter le débat architectural et culturel contemporain.

La recherche a donné corps à l'hypothèse que son *Histoire de l'architecture classique en France* (1943-1957), conçue de manière rigoureuse, selon des critères « archéologiques », prend néanmoins une valeur pédagogique à la fois au regard de la protection du patrimoine et du projet contemporain, portant l'action de l'historien dans ces domaines. Cette hypothèse a été mise en valeur d'autant plus que la formation de Hauteœur n'est pas celle d'un architecte, mais d'un historien de l'art. Elle pose donc l'enjeu d'une conception utilitaire de l'histoire au-delà de l'instrumentalisation facile et *a priori* déformante, véhiculée par le milieu architectural.

Le travail a permis de vérifier, sur un terrain parfois contradictoire, la validité de l'hypothèse de la complémentarité de l'action et de la connaissance historique, tout en partant du terrain d'une discipline – l'histoire de l'architecture – autonome par rapport à la pédagogie du projet. Ce travail apporte une contribution « indépendante » au débat toujours ouvert en France à l'heure actuelle sur les champs, les spécificités et les méthodes de l'histoire de l'architecture. Surtout, il entend changer le point de vue habituel sur un ouvrage capital dans l'historiographie de l'architecture française : *l'Histoire de l'architecture classique* n'est pas la simple expression d'une érudition magistrale, mais aussi d'un savoir qui s'inscrit dans un large dessein intellectuel, engageant d'abord la dimension culturelle contemporaine que son auteur sait prendre en compte totalement.

### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 26 octobre 2002

### Composition du jury :

- J.-L. Cohen (dir. français), professeur des Universités
- D. Calabi (dir. italien), professeur à l'Institut universitaire d'architecture de Venise (Italie)
- F. Hamon (prés.), professeur de l'Université de Paris IV
- C. Olmo, professeur et directeur de la Faculté d'architecture polytechnique de Turin (Italie)
- P. Pinon, professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville

## Bendicht WEBER

### La structure, une question d'architecture. Louis I. Kahn, 1944–1974

La thèse analyse le travail d'investigation consacré par l'architecte Louis I. Kahn, au cours de trente ans de pratique et d'exercice [1944–1974], à la question de la structure, et en étudie les positions successives. D'importantes sources, publiées en partie du vivant de Kahn et en partie à l'occasion de l'ouverture des Archives, environ dix ans après sa mort, ont permis d'aborder l'étude de l'évolution des projets à travers les dessins professionnels et personnels de Kahn. Le retour aux sources de première main et les recherches en archives se sont avérées nécessaires.

En parallèle, la constitution et l'étude d'un corpus d'écrits sur la structure, comme question théorique de l'architecture, a permis de montrer que la pratique théorique de Kahn était imprégnée des débats architecturaux de l'après-guerre et de ses connaissances en histoire de l'architecture. Le noyau central de ce corpus est constitué des ouvrages présents dans la bibliothèque personnelle de Kahn, ainsi que d'indications sur sa formation, ses voyages, articles et publications retrouvés dans ses archives. Au-delà d'un moyen politique, les documents permettant de cerner l'implication de Kahn dans les débats contemporains, les rapports qu'il établit avec l'Histoire, les dessins de projet, les maquettes d'étude et les édifices sont étudiés en tant que témoignages d'un travail d'architecture et d'une entreprise intellectuelle.

L'étude est centrée sur l'analyse comparative des projets, des variantes et des variations de leurs thèmes, qui vise à faire apparaître les déplacements et l'enrichissement de l'approche théorique de l'architecte par les échanges et débats continus avec les ingénieurs et les collaborateurs. Ainsi la pratique de Louis I. Kahn, étudiée à l'aune de la question de la structure, restitue la démarche intellectuelle de l'architecte.

### Structure as an Architecture Question. Louis I. Kahn, 1944–1974

The thesis analyzes Louis I. Kahn's work on the question of the structure, and studies his successive positions on it throughout his thirty years of practice [1944–1974].

Significant sources, published during his lifetime and at the moment of the opening of his archives, approximately ten years after his death, made it possible to study the evolution of his projects through the professional and personal drawings of Kahn. A return to original sources and archival research proved necessary on the basis of gaps appearing in his publications.

In parallel, the constitution and the study of a corpus of texts on structure and theoretical questions of architecture, made it possible to show that the theoretical practice of Kahn was filled with post war architectural debates and his knowledge of the History of Architecture. The core of this corpus consists of the works present in the personal library of Kahn, as well as indications on his studies, his travel and visits, and articles and publications found in his archives above and beyond political means.

These documents, allowing to focus on the implication of Kahn in contemporary debates, the rapport he established with history, the drawings of projects, the study models and the buildings, are examined as testimonies of a work on architecture and an intellectual undertaking.

Our research is centered on the comparative study of projects as well as the variants and variations of their topics. It aims at revealing the displacements and the theoretical enrichment of the architect's comparative approach through the exchanges and continuous debates with engineers and collaborators. Thus the practice of Louis I. Kahn, studied with the ell of the question of structure, reconstructs the thought processes of the architect.

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 9 décembre 2002

#### Composition du jury :

- Y. Tsiomis (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
- J.-L. Cohen (prés.), professeur des Universités
- C. Devillers, architecte-urbaniste
- P. Mc Cleary, professeur à l'Université de Pennsylvanie (États-Unis)
- B. Reichlin, professeur à l'Université de Genève (Suisse)



## Image et patrimonialisation

### Image and the Process of Definition of a Heritage

The objective of this thesis is to analyze the role, the importance and the use of the image in the process of « *patrimonialisation* » in Algeria and particularly in the southern region of the country. The first part of the thesis analyses « *patrimonialisation* » after independence and explores the function and role of the image once an object or a built unit is designated as heritage. It is a question of evaluating the importance given to the image by each actor involved in its declaration as heritage. The second part focuses on the southern region of Algeria and its *ksour* for more than a century. Our goal is to see how an object or a place is transformed from an ordinary apprehension to a status of heritage.

Following these two historical and sociological explorations, the particular rapport connecting « *patrimonialisation* » and its image provide some lessons. The first would be the existence of a strong resemblance and a continuity between the mechanisms of image production and that of « *patrimonialisation* ». Would « *patrimonialisation* » be structured around the image because it lies in the continuation of discovery, description and « action » on the territories ? More exactly, the one that defines a site or object as heritage reproduces or follows the same process as the one that constructs an image of it. The second lesson would be that defining heritage is not the demonstration of a mobilization and an enhanced value suitable for one specific period, often contemporary. It is placed in the long processes where classifications, preservation projects and media visibility are the landmarks or elements of the construction of heritage. The image constitutes a guiding line in these processes because the change in its content, its meaning and its reading, is the medium of its designation as heritage of the object that it represents.

L'objectif spécifique de ce travail est d'analyser le rôle, l'importance et l'utilisation de l'image dans les processus de patrimonialisation en Algérie et en particulier, dans le Sud du pays.

La première partie de cette thèse analyse la patrimonialisation en Algérie après l'indépendance. Elle constitue une exploration du rôle et de la fonction attribués à l'image lorsqu'un objet ou un ensemble bâti est désigné comme patrimoine. Il s'agit de mesurer, chez chacun des acteurs du patrimoine, l'importance accordée à l'image. Dans la seconde partie, la réflexion est centrée sur le Sud de l'Algérie et ses *ksour*, sur plus d'un siècle. L'objectif est de voir de quelle manière un objet ou un lieu passe d'une appréhension ordinaire à une valeur patrimoniale.

Au terme de ces deux explorations, historique et sociologique, les rapports particuliers qui lient la patrimonialisation et l'image permettent de dégager quelques enseignements.

Le premier serait l'existence d'une forte ressemblance et de continuités entre les mécanismes de production de l'image et les mécanismes de patrimonialisation. La patrimonialisation se structurerait autour de l'image car elle se situe dans le prolongement de ces démarches de découverte, de description et « d'action » sur les territoires. Plus exactement, celui qui patrimonialise un lieu, reproduit ou suit la même démarche que celui qui construirait une image de ce même lieu.

Le deuxième enseignement serait que la patrimonialisation n'est pas la manifestation d'une mobilisation et d'une valorisation propre à une période précise de l'histoire, souvent contemporaine. Elle est insérée dans des processus longs où les classements, les projets de sauvegarde, les visibilité médiatiques sont des jalons ou des éléments de construction du patrimoine. L'image constitue une ligne directrice dans ces processus, puisque le changement de son contenu, de ses significations ou de sa lecture, est le support de la désignation comme patrimoine de l'objet qu'elle représente.

### Mention honorable

Thèse soutenue le 11 décembre 2002

### Composition du jury :

- P. Clément (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- D. Pinson, professeur à l'Institut d'aménagement régional, Université d'Aix-Marseille III
- S. Santelli, maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- B. Semmoud, professeur à l'Université d'Artois
- S. Yérasimos (prés.), professeur à l'Université de Paris 8, Institut français d'urbanisme

## Carlos Eduardo DIAS COMAS

### Précisions brésiliennes sur un état passé de l'architecture et de l'urbanisme modernes, d'après les projets et les œuvres de Lucio Costa, Oscar Niemeyer, Ms. Roberto, Affonso Reidy, Jorge Moreira & Cie (1936–1945)

Cette révision de l'architecture moderne brésilienne dans la période 1936–45 a pour but d'éclaircir son originalité (à la fois son ascendance et son caractère d'innovation), en se refusant d'attribuer simplement cette originalité à l'emploi exubérant de courbes et de claustras. Les projets et les œuvres de Costa, Niemeyer, etc., intègrent un mouvement de dépassement du style international, qui prend corps dès la fin des années 1920, quand la « machinolâtrie » commence à s'estomper. Il ne s'agit pas du corollaire d'un théorème formulé par Le Corbusier, mais du développement parallèle d'une hypothèse concernant la composition architecturale au XX<sup>e</sup> siècle, dont Le Corbusier a systématisé le schéma de base – l'ossature indépendante avec des dalles en surplomb – sans en extraire tout son potentiel.

Le prologue se penche sur « Brazil Builds – New and Old 1652–1942 », l'exposition au MoMA new-yorkais, pour montrer que la problématique de l'identification de l'architecture brésilienne aux courbes et claustras, ne se cristallise qu'après Brasília. Dans le premier chapitre, sont étudiés les antécédents de l'architecture moderne brésilienne, du triomphe de l'éclectisme après la proclamation de la République en 1889, jusqu'au premier projet moderne de Lucio Costa en 1930, quand Getulio Vargas établit un gouvernement révolutionnaire.

Le deuxième chapitre se concentre sur la période 1930–1936. On y défend l'hypothèse que le dépassement du style international est une question de survie pour l'architecture moderne en soi, qui n'a pas encore prouvé alors sa malléabilité, ni pragmatique ni sémantique. Enfin, les cinq chapitres qui suivent examinent la centaine de projets et œuvres de la période 1936–45, en essayant de dégager leur contribution à la cristallisation d'un langage capable de rivaliser avec le langage classique. La vision d'ensemble qui s'en dégage permet en épilogue de les classer et de les décrire en tant qu'éléments de morphologie urbaine et exemples de composition architecturale.

### Brazilian Re-elaborations of a Former State of Modern Architecture and Town Planning, the Projects and Works of Lucio Costa, Oscar Niemeyer, Ms. Roberto, Affonso Reidy, Jorge Moreira & Co (1936–1945)

The purpose of this reappraisal of Brazilian modern architecture from 1936 to 1945 is to clarify its originality (its ascent and innovative character), while refusing to simply attribute this originality to the exuberant use of curves and screen walls. The projects and works of Costa, Niemeyer, etc., advance beyond the International Style, which takes shape at the end of the 1920s, when the « machinolâtrie » starts to blur. It is not a question of a corollary of the theorem formulated by Le Corbusier; but rather, of a parallel development of an hypothesis of architectural composition in the 20<sup>th</sup> century, whose basic diagram Le Corbusier systematized (the free plan with overhanging slabs), without extracting all its potential.

The prologue addresses the NY MoMA exhibition « Brazil Builds – New and Old 1652–1942 », to show that the problems of Brazilian architecture's identification to curves and screen walls, was only crystallized after Brasília. In the first chapter, the antecedents of Brazilian modern architecture are studied: from the triumph of Eclecticism after the proclamation of the Republic in 1889, to the first modern project of Lucio Costa in 1930, when Getulio Vargas establishes a revolutionary government. The second chapter concentrates on the period from 1930 to 1936. The hypothesis is defended that advancement beyond the International Style is a question of survival for modern architecture itself, which hasn't yet proved its malleability, neither pragmatic nor semantic. Lastly, the five following chapters examine the hundred projects and works from 1936 to 1945, while trying to show their contribution to the crystallization of a language able to compete with the classical language. The overall vision which emerges in the epilogue makes it possible to classify and describe them as elements of urban morphology and examples of architectural composition.

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 16 décembre 2002

#### Composition du jury :

- P. Panerai (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- J.-L. Cohen, professeur des Universités
- D. Pinheiro Machado, professeur à l'Université fédérale de Rio de Janeiro (Brésil)
- J.M. Montaner, professeur à l'Université polytechnique de Catalogne (Espagne)
- Y. Tsiomis (prés.), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette

## Jean-Louis VIOLEAU

### Les architectes et le mythe de Mai '68

#### The Architects and the Myth of May 1968

This thesis is tied to a study of the social components of architectural production, starting from the claim that the architectural object is most certainly the fruit of individual biases but also of the functioning of the architectural discipline. By focusing more particularly on architect-intellectuals, it appeared to be a question of identifying the methods of the constitution and evolution of a specific space of production (written, drawn and built), which conditioned the autonomy of architectural production. The assertion that the collective and the individual are both produced by social action and that they are thus historically variable defined the framework of this socio-historical approach.

And it is here, at the intersection of these logics, that the almost crushing outline of the « event » of 1968, gradually took shape. By exacerbating them, this moment of crisis indeed offered an excellent legibility of positions and made it possible to better understand the logic at work.

Created throughout the forty interviews conducted with witnesses of May 1968, but also during the preliminary bibliographical work, this outline was clearly refined thereafter, as a result of the opening of archives. Some archives were able to show that contrary to the mythical character that redressed these « events » throughout the sedimentation of these accounts, nothing that great, in the final analysis, happened during the month of May. If a number of essential events nevertheless took place, this work highlights how the content of these events for architects were more tied to an « exit from the ghetto », an escape from the field of architecture, than with a real moment of transformation of their world. Indeed, education had already profoundly evolved since 1962, and it is the years which immediately follow 1968 that are going to create chaos within the division of labor and the relationship to commissions which has governed up to now the activity of architects.

Cette thèse s'est attachée à l'étude des composantes sociales de la production architecturale, en partant du constat que l'objet architectural est le fruit, certes, de partis pris individuels, mais aussi du fonctionnement d'un champ architectural. En se penchant plus particulièrement sur les architectes-intellectuels, il s'agissait d'identifier les modalités de constitution et d'évolution d'un espace de production (écrite, dessinée et construite) spécifique, qui conditionne l'autonomie de la production architecturale. L'affirmation que le collectif et l'individu sont coproduits par l'action sociale et qu'ils sont donc historiquement variables ont fixé le cadre de cette démarche socio-historique. Et c'est là, au carrefour de ces logiques, que s'est progressivement dessinée la silhouette presque écrasante des « événements » de 68. En les exacerbant, ce moment de crise offrait en effet une excellente lisibilité des positions et permettait de mieux comprendre les logiques à l'œuvre. Repérée à travers la quarantaine d'entretiens menés auprès des témoins de ces années-là, mais aussi au fil du travail bibliographique préliminaire, cette silhouette s'est nettement affinée par la suite, grâce à l'ouverture des archives, une fois expiré le délai légal des trente années. Des archives qui ont pu montrer que contrairement au caractère mythique qu'ont revêtu ces « événements » au gré de la sédimentation des récits, pas grand chose en fin de compte n'avait réellement eu lieu au cours du mois de Mai. Si de nombreux événements, essentiels, s'y sont pourtant déroulés, ce travail met en évidence comment la teneur de ceux-ci chez les architectes était plus liée à une « sortie du ghetto », une évasion hors du champ de l'architecture, qu'avec un réel moment de transformation de leur monde. En effet, l'enseignement avait déjà profondément évolué depuis 1962, et ce sont les années qui suivent immédiatement 68 qui vont chambouler la division du travail et le rapport à la commande qui régissaient jusqu'ici l'activité des architectes.

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 17 décembre 2002

#### Composition du jury :

- M. Eleb (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- J.-L. Cohen (prés.), professeur des Universités
- J.-C. Depaule, directeur de recherche CNRS, LAU, Ivry-sur-Seine
- G. Mauger, directeur de recherche CNRS, CSEC-CSE, Paris
- M. Zancarini-Fournel, professeur à l'IUFM de Lyon

## Valérie NEGRE

### L'ornement en série.

### Le monde du bâtiment et la standardisation des produits en terre cuite et des matériaux de construction au XIX<sup>e</sup> siècle, dans le Midi toulousain

La diffusion d'ornements et de matériaux en série pour le bâtiment, dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle en France, est un phénomène de grande ampleur qui a été peu étudié. Ce travail tente de l'éclairer à travers le cas spécifique des terres cuites produites dans la région toulousaine.

Il montre comment, en dépit de leur forme empruntée à un répertoire classique, les premiers éléments de série constituent des matériaux nouveaux dont les formes et les dimensions induisent des assemblages qui remettent en cause le savoir-faire des ouvriers mais également le travail de conception des architectes.

L'attention particulière portée aux catalogues commerciaux, qui accompagnent l'apparition des éléments en série, révèle toute l'ambiguïté de leur statut. Sous des apparences simples et claires, ces publications contribuent à modifier les manières de concevoir et de construire les édifices.

Contrairement à l'image couramment donnée par les historiens d'un milieu architectural réticent aux transformations industrielles, les personnes à l'origine de ces produits sont issues pour bonne part des milieux traditionnels du bâtiment. Parmi les innovateurs, les architectes occupent une place de choix, ce qui éclaire d'un jour nouveau la question du rôle des milieux artistiques et artisanaux dans l'innovation.

L'étude s'appuie sur une analyse du contexte dans lequel apparaissent les éléments de série, notamment des traditions constructives liées à la brique et en particulier de la pratique de la taille des briques que les ornements en terre cuite visent à remplacer. Elle montre en quoi réside la nouveauté des éléments (nature, fabrication, production), accordant une place importante à la réapparition du moulage de la terre cuite au XIX<sup>e</sup> siècle et au rôle joué dans ce domaine par les collections de terres cuites antiques.

### Mass-produced Ornament. The World of Building and Standardization of Terra Cotta Products and Building Materials of the 19<sup>th</sup> Century in the Region Surrounding Toulouse

From the start of the 19<sup>th</sup> century in France, the distribution of building ornaments and materials in series, is a phenomenon of great scope which has been infrequently studied. Our research tries to clarify this subject through the specific case of terra cotta produced in the region of Toulouse.

It shows how, in spite of their form borrowed from a classical repertory, the first elements in series constitute new materials of which the forms and dimensions induce assemblies which call into question the know-how of the workmen but also the design work of the architects. Particular attention given to the commercial catalogues, which accompany the appearance of the elements in series, reveals all the ambiguity of their status. With their straightforward and clear appearance, these publications contribute to the modification of manners of designing and building the edifices. Contrary to the image usually given by historians of an architectural milieu reticent to industrial transformations, the individuals at the origin of these products come from traditional backgrounds of building. Architects occupy an important position among the innovators. This places in a new light the role of the artist and artisan in innovation.

The study is supported by an analysis of the context in which the elements of series appear, in particular constructive traditions tied to brick and in particular of the practice of the size of the bricks which the terra cotta ornaments aim at replacing. It shows how the innovation resides in the elements (natural, manufactured, production), granting a significant place to the reappearance of terra cotta molding in the 19<sup>th</sup> century and the role played in this field by the collections of ancient terra cotta.

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 19 décembre 2002

#### Composition du jury :

- P. Pinon (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- A. Guillerme (dir.), professeur au Centre national des arts et métiers, chaire d'histoire des techniques
- F. Hamon (prés.), professeur à l'Université de Paris IV
- J.-P. Frey, professeur à l'Université de Paris XII
- L. Peyrusse, maître de conférences à l'Université de Toulouse - Le Mirail
- B. Tollon, professeur à l'Université de Toulouse - Le Mirail

Jose Almir FARIAS FILHO

## De l'urbanisme moderniste au projet urbain : pratiques urbanistiques à Rio de Janeiro, 1945-1960

### From Modernist Town Planning to the Urban Project: Town Planning Practices in Rio de Janeiro 1945-1960

Starting from a study of the case of Rio de Janeiro, this research proposes to clarify the evolution of urbanistic practices in the large contemporary city, during the second half of the 20<sup>th</sup> century. Its principal objective is a comprehension of the realization methods of town planning: its rhythm, its advances and retreats, its choices, its stakes.

Rio de Janeiro was selected because of the singularity of its politico-administrative history and its paradoxical process of urbanization. After 1945, town planning in Rio de Janeiro became a veritable policy of the spatial development and the administration of the territory. If the updating of the repertoires of town planning, starting from international references, were always a strategic or even political act for the authorities of the city, the starting question of this research is to determine what are, indeed, the particular features of the town planning of Rio de Janeiro which has faced the disconcerting urban changes since 1945: rapid growth, over-densification, multiplication of precarious habitats, environmental imbalance or the absence of socio-spatial cohesion.

Our methodology began by assembling a phasing of the practices of town planning in Rio de Janeiro during the second half of the 20th century and the most important events which characterized these periods made it possible to identify the local historical framework in which they fit. The next step was to re-examine the spatial practices and their repercussions. A grid of analysis of the urbanistic practices was designed and it was determined by an analysis of the three parameters concerned: actors of town planning (professional and institutional), municipal systems (administrative, regulatory, operational), plans and the projects (material production).

The principal objective of this research is to understand the passage from the doctrinal models which inspired Brazilian modernistic town planning to several various approaches (like strategic planning or the urban project) of which the concepts are unclear and the discourses heteroclit.

Cette recherche propose, à partir de l'étude du cas de la ville de Rio de Janeiro, de mettre en lumière l'évolution des pratiques urbanistiques dans la grande ville contemporaine, au cours de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Son objectif principal est la compréhension des modes de réalisation de l'urbanisme : son rythme, ses avancées et ses reculs, ses choix, ses enjeux.

C'est en raison de la singularité de son histoire politico-administrative et de son paradoxal processus d'urbanisation, que Rio de Janeiro a été choisi. Après 1945, l'urbanisme y est devenu une véritable politique de l'aménagement de l'espace et de l'administration du territoire. Si la mise à jour des répertoires de l'urbanisme à partir des références internationales, a toujours été pour les autorités de la ville un acte stratégique, voire politique, la question de départ de cette recherche est de savoir quels sont les traits particuliers de l'urbanisme de Rio de Janeiro qui ont affronté les mutations urbaines troublantes depuis 1945 : la croissance rapide, la surdensification, la multiplication de l'habitat précaire, le déséquilibre environnemental ou l'absence de cohésion socio-spatiale.

Pour cela, une périodisation des pratiques de l'urbanisme à Rio de Janeiro pendant la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle a été montée, et les événements les plus importants qui ont caractérisé ces périodes ont permis d'identifier le cadre historique local dans lequel elles s'insèrent. La démarche fut ensuite de ré-examiner les pratiques et leurs repercussions spatiales. Une grille d'analyse des pratiques urbanistiques a été conçue : elle est déterminée par l'analyse des trois paramètres concernés : les acteurs de l'urbanisme (institutionnels et professionnels), les dispositifs municipaux (administratifs, réglementaires, opérationnels), les plans et les projets (la production matérielle).

L'objectif principal du travail est de comprendre le passage des modèles doctrinaux qui ont inspiré l'urbanisme moderniste brésilien aux démarches plurielles (comme la planification stratégique ou le projet urbain) dont les notions sont plus floues et les discours hétéroclites.

### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 10 janvier 2003

### Composition du jury :

- Y. Tsiomis (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
- C. Bruant, chercheur au laboratoire LADRHAUS, École d'architecture de Versailles
- D. Pinheiro Machado, professeur à l'Université fédérale de Rio de Janeiro (Brésil)
- J. Malézieu (prés.), professeur à l'Université de Paris XII
- L. Vaz, professeur à l'Université fédérale de Rio de Janeiro (Brésil)



Laurent MARTY

**« La convenance » ou la règle en trompe-l'œil,  
contribution à l'étude des discours français  
de théorisation architecturale**

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 5 mars 2003

**Composition du jury :**

- M. Eleb (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- J. Castex (prés.), professeur à l'École d'architecture de Versailles
- P. Caye, chargé de recherche au CNRS, Centre d'histoire et de la philosophie moderne, Villejuif
- W. Szambien, directeur de recherche au CNRS, Centre de recherches sur l'histoire de l'art - André Chastel, Paris

La présente thèse s'inscrit dans l'étude de la littérature architecturale et interroge la production, dans des entreprises de théorisation écrite, de notions jouant un rôle opératoire pour la définition de la discipline et pour la production intellectuelle des édifices. Le corpus de traités architecturaux français (1550-1832) est déterminé par la présence du phénomène de production d'opérateurs, ou de l'investissement particulier du mot « convenance ».

Ce travail interroge la construction de la notion et la relation de ce « principe » à l'émission de règles, de préceptes architecturaux. Au cours de l'étude, la production de préceptes est apparue comme une dimension permanente et fondamentale du discours architectural de l'âge classique, au travers de laquelle se joue le renouvellement des objets principaux de l'activité.

On a relevé toutefois que les préceptes ou les règles rattachés à « la convenance » impliquent tous le choix raisonné par l'architecte des dispositifs les plus adaptés à un contexte particulier, et mettent en scène une activité intellectuelle contextuelle et sensible des maîtres d'œuvre. À ce titre, le discours introduit une nouvelle conception de l'activité de production architecturale. Il accompagne une transition qu'il contribue à dissimuler sous une apparente continuité : la fondation d'une nouvelle autonomie de l'architecte, fondée sur la prise de conscience des limites de la prescription *in abstracto*.

L'analyse de la construction des notions dans le discours, telle qu'on l'a mise en place dans le cadre de ce travail, a conduit enfin à s'interroger sur les rapports ambigus qui peuvent lier la théorisation de l'architecture et la construction doctrinale. Cette étude a permis l'élaboration d'une méthode qui devrait pouvoir être transposée à des notions contemporaines pour aborder, avec des problématiques renouvelées, la question de la terminologie des discours architecturaux, et celle, probablement indissociable, de leur finalité.

**« La Convenance » or the Rule in  
Trompe-l'oeil, Contribution to the  
Study of French Theoretical Discourses  
on Architecture**

The present thesis falls under the study of architectural literature and questions the production, in the enterprise of written theorization, of notions playing an operational role for the definition of the discipline and the intellectual production of buildings. It is based on a corpus of French architectural treaties (1550-1832) determined by the presence of the phenomenon of production of operators, or of the particular contribution of the word « *convenance* » [commodity].

This work questions the construction of the concept and the relation of this « principle » to the emission of rules or architectural precepts. During the study, the production of precepts seemed a permanent and fundamental dimension of the architectural discourse of the classical age, through which the renewal of the principal objects of the activity is played.

However it became apparent that the precepts or the rules attached to « *convenance* » necessitate all the well thought out choices by the architect of the dispositifs most adapted to a particular context, and put in place or create a contextual and significant mental activity for the clients. For this reason, the discourse introduces a new conception of the activity of architectural production. It accompanies a transition which it helps to dissimulate under an apparent continuity: the foundation of a new autonomy of the architect, founded on the realization of the limits of the dictate in abstracto.

The analysis of the construction of concepts in the discourse, that we have included within the framework of this research, finally led to a questioning of the ambiguous rapport which can link the theorization of architecture and doctrinal construction. This study allowed the elaboration of a method which should be able to be transposed to contemporary concepts to approach the question of the terminology of architectural discourses, indissociable to their function, with renewed problematics.

**L'architecture et l'urbanisme funéraires à l'ère des métropoles.  
Regards sur l'œuvre et la pensée de Robert Auzelle (1913–1983)**

**Funerary Architecture and Town Planning in the Era of the Metropolis. An Approach to the Work and the Thought of Robert Auzelle (1913–1983)**

This research tries to situate the development of the concept of the cemetery in town planning, within the history of urban thought in general, and the construction of the metropolis, in particular. With the requirement of the isolation of the cemetery, the State must construct an ideological autonomy or « invent » a secular idea of death and its typologies. It is important to know how this entity is constituted, what its references are and finally the nature of its « final » translation.

The isolation and the secularization of the cemetery contribute to its inclusion as a municipal construction inscribed in a hygienic and disciplinary strategy. But the place remains ridden with grave sociological and symbolic systems, irreducible to a functionalist ideology. It is a space of socialization and moralization subjected to a revolution of affectivity. This comparative and analog approach clarifies the nature of policies and the process of their realization.

The cemetery thus constitutes a significant part of the practices of urban development and the cycles attached to it. These cycles are not tightly bound and the urban and architectural figures move. The study of the changes related to funerary space must thus expand with their diffusion in order to define their specificity within large urban concentrations and the conditions of a division of formal spatial structures.

More than one exhaustive study, this thesis draws up an essential framework for the analysis of the work of R. Auzelle. It makes it possible to locate the reception of foreign references and their integration in the definition formulated by Auzelle of a new French cemetery; and finally, it analyzes this definition in a privileged method starting from the Parisian example. The archives of this architect and town planner thus formed the most significant part of the corpus (database, specialized publications, corpus related to the missions of clients).

Cette recherche tente de situer la pensée qui se développe sur le cimetière en urbanisme dans une histoire de la pensée urbaine, en général, et de la construction de la métropole, en particulier. Avec l'impératif de l'insularisation du cimetière, l'État doit construire une autonomie idéologique, « inventer » la mort laïque et ses typologies. Il importe alors de savoir comment cet ensemble va se constituer, quelles vont être ses références et enfin, quelle va être sa traduction « finale ». L'insularisation et la laïcisation du cimetière concourent à en faire un équipement inscrit dans une stratégie hygiénique et disciplinaire. Mais le lieu reste chargé de pesanteurs sociologiques, symboliques, irréductibles à une idéologie fonctionnaliste. C'est un espace de socialisation et de moralisation soumis à une révolution de l'affectivité. Cette approche comparée et analogique éclaire la nature des politiques et le processus de leur réalisation.

Le cimetière constitue ainsi une pièce importante des pratiques de l'aménagement urbain et des cycles qui s'y rattachent. Ces cycles ne sont pas étanches et des figures urbaines et architecturales se déplacent. L'étude des mutations liées à l'espace funéraire doit donc s'étendre à leur diffusion afin de dégager leur spécificité au sein des grandes concentrations urbaines et les conditions d'un partage de structures formelles de l'espace.

Plus qu'une étude exhaustive, cette thèse trace un cadre indispensable à l'analyse des travaux de R. Auzelle ; elle permet de situer la réception des références étrangères et leur intégration dans la définition que celui-ci a formulée d'un nouveau cimetière français ; enfin, elle analyse cette définition de façon privilégiée à partir de l'exemple parisien. Les archives de cet architecte et urbaniste ont donc formé la part la plus importante du corpus (fond documentaire, publications spécialisées, corpus lié aux missions de maîtrise d'œuvre).

**Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 24 mars 2003

**Composition du jury :**

- P. Pinon (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- R. Bertrand, professeur à l'Université d'Aix-Marseille I
- J.-L. Cohen (prés.), professeur des Universités
- R. Etlin, professeur à l'Université de Maryland (États-Unis)
- J.-D. Urbain, professeur à l'Université de Versailles

## Bokshub SHONG

### Concours et production architecturale et urbaine : le cas d'Evry I

Cette thèse étudie les conditions de la production architecturale et urbaine de la France des années 1960-1970, en relation avec une politique de villes nouvelles qui prétendait rompre avec celle des grands ensembles. Il s'agit de dégager la place de l'État et le rôle joué par la commande publique, plus spécifiquement dans le cas du concours correspondant à l'opération « Evry 1 », restée inachevée. Celui-ci visait en l'occurrence une ville non seulement « nouvelle » mais aussi, placée – de l'habitat aux modes de transport – sous le signe de l'innovation. Il fut lui-même lancé « selon des modalités originales », comme la nécessaire association des concepteurs et des promoteurs.

La politique des Villes nouvelles a été conçue et mise en place avec l'idée de « faire du neuf ». Pour réaliser cet « esprit des Villes nouvelles », il fallait un volontarisme fort de l'État : le concours figurait parmi les moyens politiques adéquats, et cette procédure fut fréquemment utilisée dans le cadre des opérations de Villes nouvelles. Le concours d'Evry I a donc été lancé pour tester la production urbaine du système capitaliste. Mais bien que l'aspect politique soit important dans son déroulement, il a aussi suscité des recherches, des débats et des prises de positions bénéfiques pour la qualité architecturale et urbaine.

Ce travail montre comment les concours lancés dans les Villes nouvelles, au-delà d'un simple moyen politique, ont permis de réfléchir sur les problèmes globaux du système d'urbanisation. Le travail s'appuie non seulement sur le dépouillement des archives du concours mais aussi sur des entretiens effectués auprès de membres de l'établissement public, des candidats et du jury. Il a permis de dresser, avec un recul historique suffisant, le tableau d'une situation dont il rappelle la généalogie ; d'autre part, il montre comment l'évolution a résulté de macro-décisions d'ordre économique ou politique ainsi que des logiques d'acteurs en présence.

### Competitions and the Production of Architectural and Urban Projects: The Example of Evry I

This thesis is interested in the conditions of architectural and urban production in France from 1960 to 1970, in relation to a policy of *villes nouvelles* (new cities) which claimed to break with that of the *grands ensembles* (large housing schemes). It is a question of breaking away from the place of the State and the role played by the public order, more specifically in the case of the competition corresponding to the « Evry 1 » operation, today unfinished. This project aimed at not only a « new » city (from the housing to the modes of transport) but also placed under the sign of innovation, it was itself launched « according to original methods », as was the necessary association of the designers and promoters.

The policy of the *villes nouvelles* was designed and constructed according to the ideology of « new creations ». To carry out this « spirit of the *villes nouvelles* », strong support by the State was necessary. The competition appeared to be among adequate policy means, and this procedure was frequently used within the framework of the operations of the *villes nouvelles*.

The Evry I competition was thus launched to monitor the capitalist system of urban production. Yet even though its political aspect was significant in its unfolding, it also incited research, debates and beneficial viewpoints for architectural and urban qualities. This work shows how these competitions, beyond a simple political means, made it possible to reflect upon the global problems of a system of urbanization.

Work is based not only on the examination of competition archives but also on original interviews carried out with members of public institutions, candidates and the jury. This made it possible to draw up, with a sufficient historical distance, a picture of the situation which recalls the genealogy. In addition, it shows how the evolution resulted from macro economic or political decisions as well as the logic of involved actors.

#### Mention très honorable

Thèse soutenue le 24 mars 2003

#### Composition du jury :

- J.-L. Cohen (dir.), professeur des Universités
- A.-M. Châtelet, maître-assistante à l'École d'architecture de Versailles
- V. Fouchier, chargé de mission à la DATAR
- Y. Tsiomis (prés.), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette



Marilyne DOUTRE

## Modalités de transformation de la ville au début du XIX<sup>e</sup> siècle en Auvergne : l'édifice public et son espace urbain – Pouvoirs et conflits

### Factors of Transformation of the City at the Beginning of the 19<sup>th</sup> century in Auvergne: Public Buildings and their Urban Space – Power and Conflicts

Between the persistence of medieval urban forms and architectural and urban transformations started in the 18<sup>th</sup> century, municipal officials and architects, at the end of the Revolution, manage to compose a new framework. This research proposes to define the origin, the development and its limits up to the year 1850. The public buildings (departmental and municipal) and town planning work in the districts and departments of country towns forms the corpus of this research.

The territory of study, which includes the four departments of the Auvergne region, makes it possible to establish comparisons but also to define areas corresponding to certain programs whose range exceeds the administrative limits defined by the departmental district. It also takes the measure of influence of the former jurisdictions and defines new territories, the stakes of urban power.

The first part, preliminary to the analysis of the architectural and urban transformations, is devoted to the study of the institutional framework and its actors - minister of the interior, the Council of civil buildings, prefects, architects. The statutory aspect is largely prevalent: present as much in the architectural as urban aspects, from the conception of the project to its realization, it shapes the manner of conceiving and intervening.

In the second part, the urban analysis presents the methods of situating the public buildings in the cities. Starting from epistolary exchanges it is a question of understanding the reasons which justify the choice of a site and an architectural part, and evaluating the urban repercussions.

Lastly, the selected period is sufficiently long to appreciate the evolution of architectural production in terms of influence and style by determining what arises from the formation the architects and that which arises from the process of control of the project, primarily carried out by the Council of the civil buildings.

Entre la persistance des formes urbaines médiévales et les transformations architecturales et urbaines amorcées au XVIII<sup>e</sup> siècle, les édiles et les architectes parviennent, au sortir de la Révolution, à composer un nouveau cadre : ce travail propose d'en circonscrire l'origine, le développement et les limites, jusqu'aux années 1850. Les bâtiments publics - départementaux et municipaux - et les travaux d'urbanisme dans les chefs-lieux d'arrondissement et de département forment le corpus de cette recherche.

Le terrain d'étude, qui comprend les quatre départements de la région Auvergne, permet d'établir des comparaisons mais aussi de définir des aires correspondant à certains programmes dont la portée dépasse les bornes administratives définies par la circonscription départementale. Il prend également la mesure de l'influence des anciennes juridictions et définit de nouveaux territoires, enjeux de pouvoirs urbains.

La première partie, préalable à l'analyse des transformations architecturales et urbaines, est consacrée à l'étude du cadre institutionnel et de ses acteurs - ministre de l'Intérieur, Conseil des bâtiments civils, préfets, architectes. L'aspect réglementaire est largement prédominant : présent tant dans les aspects architecturaux qu'urbains, depuis la conception jusqu'à la réalisation du projet, il façonne la manière de concevoir et d'intervenir.

Dans une seconde partie, l'analyse urbaine présente les modalités d'implantation des édifices publics dans les villes : il s'agit, à partir des échanges épistolaires, de comprendre les raisons qui motivent le choix d'un site et d'un parti architectural, et d'en évaluer les retentissements urbains.

Enfin, la période choisie est suffisamment longue pour permettre d'apprécier l'évolution de la production architecturale en terme d'influence et de style ; tout en faisant la part de ce qui relève d'un côté de la formation des architectes et de l'autre, du processus de contrôle du projet, essentiellement mené par le Conseil des bâtiments civils.

#### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 25 mars 2003

#### Composition du jury :

- P. Pinon (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- M. Darin (prés.), professeur à l'École d'architecture de Versailles
- P. Gresset, maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- F. Hamon, professeur à l'Université de Paris IV
- A. Regond, maître de conférences à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand
- W. Szambien, directeur de recherche CNRS, Centre de recherches sur l'histoire de l'art - André Chastel, Paris

Alexis KORGANOW

## L'équipement socio-culturel, trajectoire architecturale d'un type contrarié d'édifice public à l'ère des loisirs (1936-1975)

Les maisons du peuple ont incarné en Europe jusque dans l'entre-deux-guerres la conjonction d'un enjeu révolutionnaire ou réformiste de socialisation et d'émancipation ouvrière et d'un enjeu architectural et urbain.

La mutation à la fois qualitative et quantitative du « temps libre » du travailleur à partir du Front Populaire a conduit à une évolution des objectifs et des pratiques développées par ces institutions d'éducation populaire. Succédant à la maison du peuple, l'équipement socio-culturel va s'imposer progressivement comme l'appellation générique d'une nouvelle famille d'édifices publics dont la mise en place accompagne l'évolution du discours et de la position des acteurs de l'éducation populaire. De l'accent mis sur la sociabilité et l'éducation de l'ouvrier citoyen à l'accent mis sur les loisirs, sur la culture et sur la jeunesse. De l'action militante des associations privées à celle des communes et de l'État.

Dès lors l'histoire du « centre socio-culturel » succédant à la maison du peuple, serait-elle avant tout l'histoire d'une dérive, d'un appauvrissement dans laquelle l'architecture serait otage ou complice des procédures techniques mises en place par l'État ? A l'encontre de cette vision réductrice, la thèse s'est attachée à en analyser les développements architecturaux et urbains à travers quatre périodes appréhendées comme autant d'états des politiques d'équipement « socio-culturels », qui structurent les quatre parties de la recherche.

L'étude a permis de mettre en évidence l'investissement des acteurs de l'Éducation populaire autres que l'État dans les politiques d'équipements socio-culturels ; elle relève également la permanence de certaines problématiques spatiales. Elle a montré enfin l'exploitation privilégiée de certains thèmes de l'architecture moderne et la problématique nouvelle de l'architecture urbaine développée plus particulièrement dans les Villes nouvelles

### Socio-Cultural Facilities, Architectural Developments of a Thwarted Public Building Type in the Era of Mass Leisure (1936-1975)

The « *maisons du peuple* » [houses of the people] embodied in Europe up to the time between the two world wars, the conjunction of both a revolutionary or reformist stake in the socialization and emancipation of workers and an architectural and urban stake.

The qualitative and quantitative transformation of « spare time » of the worker, starting from the Popular Front, led to an evolution of the objectives and practices developed by these institutions of popular education. Succeeding the « house of the people », socio-cultural municipal facilities gradually become a generic term for a new family of public edifices whose installation accompanies an evolution of the discourse and position of the actors of popular education; from an accent placed on the sociability and education of the worker citizen to an accent put on leisure activities, culture and youth, from militant actions of private associations to those of the town and State.

Consequently, would the history of the « socio-cultural center » succeeding the « house of the people » be, above all, the history of a drift, an impoverishment in which architecture would be hostage or accessory to the technical procedures put in place by the State ? Counter to this simplistic vision, this thesis focused on analysing these architectural and urban developments throughout four periods, apprehended as many states of the policies of « sociocultural » municipal facilities structuring the four parts of our research. The study made it possible to highlight the investment of the actors of the Education Populaire other than the State in the policies of « sociocultural » municipal facilities and shows the permanence of certain spatial problems. It finally showed the privileged exploitation of certain themes of Modern Architecture and the new problematics of urban architecture developed more particularly in the « *Villes nouvelles* » [New Cities].

#### Mention très honorable

Thèse soutenue le 12 mai 2003

#### Composition du jury :

- J.-L. Cohen (dir.), professeur des Universités
- J.-P. Augustin, professeur à l'Université de Bordeaux III
- A. Fourcaut, professeur à l'École normale supérieure de lettres et sciences humaines, Lyon
- Y. Tsiomis (prés.), professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
- D. Voldman, directrice de recherche CNRS, IHTP, ENS Cachan

**Andrei Bogdan FEZI**

## **Bucarest et l'influence française. Entre modèle et paradigme urbain (1831–1921)**

### **Bucharest and its French Influences. Between Model and Urban Paradigm (1831–1921)**

For more than a century, the rhythm of life in Bucharest was similar to that of Paris: in 1848, people descended into the streets for the revolution; in 1870, Bulgarians demonstrated for supporting a defeated France; and in 1916, they went to war on the side of their « Latin sister ». Between 1831 and 1921, the urban administration and legislation put in place were mainly inspired by the French model, in the same manner as the educational system and professional organizations. Communication exchanges with the Prefect of the Seine occurred regularly. The majority of Rumanian architects studied in Paris at l'École des Beaux-Arts, and a significant number of representative buildings were built by French architects in Bucharest. After a period of influence of French architectural stylistics, it was always with reference to France that the Rumanian architectural style was born. As early as the second half of the 19<sup>th</sup> century, a series of administrative and legislative transformations in Bucharest brought about a reform of the road-way system by the realization of a network of new Haussmannien type thoroughfares. At the beginning of the 20<sup>th</sup> century, this relationship with its model was the catalyst for the nickname of Bucharest as « The Little Paris of the Balkans ». However, the bond between Bucharest and Paris must be sought in-depth and not through mere appearances. The urbanism of Bucharest operates with French tools but acts according to local conditions. Urban work in Bucharest, in particular, leaves the reference to the Parisian model, becomes oriented towards the reinforcement of the radio-concentric paradigm of the city and culminates by the materialization of the urban archetype, the *cardo-decumanus* registered in the framework of the circular boulevards. Beyond the specific tendencies of the city, the French influence in Bucharest emphasized the existence of urban invariants: recurring processes, the radio-concentric paradigm and the archetype of the city. Departing from a long period of French influence, Bucharest constructed its own urban identity.

Il y a plus d'un siècle, Bucarest vivait au rythme de Paris : en 1848, elle descend dans la rue pour la révolution ; en 1870, elle manifeste en soutien à la France vaincue ; en 1916, elle fait la guerre aux côtés de sa « sœur latine ». Entre 1831 et 1921, l'administration et la législation urbaines mises en place seront, en grande partie, inspirées du modèle français, de même que l'enseignement et les organisations professionnelles. Les échanges avec le préfet de la Seine sont réguliers. La plupart des architectes roumains font leurs études à Paris, à l'École des Beaux-Arts, et un nombre important de bâtiments représentatifs sont construits à Bucarest par des architectes français. Après une période d'influence de la stylistique architecturale française, c'est toujours à travers la France que naît le style architectural roumain. La série de transformations administratives et législatives bucarestoises permettra, dès la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, une réforme de la voirie par la réalisation d'un système de percées de type haussmannien. Ce rapport avec son modèle lui vaudra, au début du XX<sup>e</sup> siècle, le surnom de « petit Paris des Balkans ».

Cependant, le lien entre Bucarest et Paris doit être cherché en profondeur et non dans les apparences. L'urbanisme bucarestois opère avec les outils français mais agit en fonction des conditions locales. Les travaux urbains bucarestois quittent notamment la référence au modèle parisien, s'acheminent vers le renforcement du paradigme radio-concentrique de la ville et culminent par la matérialisation de l'archétype urbain, le *cardo-decumanus* inscrit dans les boulevards circulaires. Au-delà de la spécificité locale, l'influence française à Bucarest a mis en valeur l'existence d'éléments urbains invariants : les processus récurrents, le paradigme radioconcentrique et l'archétype de la ville. Partant d'une longue période d'influence française, Bucarest a construit sa propre identité urbaine.

### **Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 24 septembre 2003

### **Composition du jury :**

- P. Pinon [dir. français], professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- E. B. Popescu [dir. roumain], professeur à l'Université d'architecture et d'urbanisme « Ion Mincu », Bucarest (Roumanie)
- H. Bresler [prés.], professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- G. Tabacu, professeur à l'Université d'architecture et d'urbanisme « Ion Mincu », Bucarest (Roumanie)

## Ekaterina AZAROVA

### **L'appartement communautaire ; un type d'habitat, un système de moeurs et une image caractéristique du monde soviétique : le cas de Moscou**

L'appartement communautaire, produit de la Réforme du logement de 1918, est le cadre de la vie domestique d'une grande majorité de citoyens soviétiques. Le projet s'amorce comme une première version bolchevique de l'utopie de la collectivisation et de l'égalisation, mais sa réalisation présente surtout la preuve de la précarité économique tout au cours de l'histoire soviétique.

L'objet de la première partie est le contexte pré-révolutionnaire. L'étude a permis de reformuler le rôle de l'habitation et le caractère de la vie domestique des différentes couches sociales de la population russe ; de rassembler les éléments, essentiels pour la genèse du phénomène, en tant que cadre spatial et contexte social ; d'examiner les tendances utopiques de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, comme prologue au discours révolutionnaire bolchevique. La deuxième et la troisième parties sont consacrées à l'analyse du discours et des pratiques relatifs à l'instauration et à la gestion de logement communautaire et à son rôle dans le contexte soviétique : les tactiques et les précisions législatives de la municipalisation, de la densification et de l'attribution de logement ; les débats des militants, les concepts architecturaux et les réalisations.

L'appartement communautaire comme un lieu de vie et comme un creuset de sociabilité spécifique est analysé dans la quatrième partie à travers les propos d'habitants. C'est une analyse de l'espace habité ; une observation de la genèse de la « communauté », dont la version imposée par le pouvoir est rejetée par la population, qui cependant met en œuvre une version spontanée, en cours d'élaboration tout au long de l'époque soviétique.

Dans la cinquième partie, l'appartement et sa « communauté de voisins » sont observés à travers l'image littéraire et cinématographique. En tant que cadre de l'histoire, il offre des avantages pour le sujet, permettant de confronter directement les personnages dans leur existence quotidienne. L'image de l'appartement est cultivée avec l'approfondissement de la connaissance de cet univers particulier, qui se prête à des représentations allégoriques dans lesquelles l'Appartement peut symboliser le monde, qu'il s'agisse de l'esprit du personnage, de l'univers « menaçant » ou, du plus concret, celui du monde soviétique.

### **The Collective Apartment. A Housing Type, a Way of Life, and an Image of the Soviet World: The example of Moscow**

The Collective apartment, a product emanating from the 1918 Reform of housing, is the environment of the domestic life of a large majority of Soviet townsmen. The project emerges as a first Bolshevik version of the Utopia of collectivization and equalization, but its realization demonstrates and stands as the proof of economic precariousness throughout the Soviet regime.

The first section of the thesis focuses on the pre-revolutionist context. The study recreated the role of housing and the character of the domestic life in the various social layers of the Russian population; it also gathers the elements, essential for the genesis of the phenomenon, in a space framework and a social context; allowing the examination of the utopian tendencies present at the end of 19<sup>th</sup> and the beginning of the 20<sup>th</sup> century, like a prologue of the revolutionary Bolshevik speech. The second and the third parts are devoted to the analysis of the theory and the practices relating to the introduction and the management of collective housing and its role in the Soviet context: tactics and legislative precisions of municipalization, the thickening and the attribution of housing; debates of architectural concepts and achievements by the militants. The Collective apartment presented as a place of life and as a specific crucible of sociability is analyzed in the fourth part through the remarks of certain inhabitants. It is an analysis of inhabited space; observation of genesis of the concept of « community », whose version imposed by the soviet authorities is rejected by the population, which creates its own spontaneous version, in constant evolution throughout the Soviet regime.

In the fifth part, the apartment and its « community of neighbors » are observed through the literary and cinematographic image. As a framework of the history, it offers advantages for the subject, making possible to directly confront the characters in their daily existence. The image of the apartment is cultivated with the deepening of the knowledge of this particular universe, which lends itself to allegorical representations in which the apartment can symbolize the world, representing the spirit of the inhabitant, the « threatening » universe or, more concretely, that of the Soviet world.

#### **Mention très honorable avec félicitations**

Thèse soutenue le 12 novembre 2003

#### **Composition du jury :**

- J.-L. Cohen (dir.), professeur des Universités
- A. Blum, directeur d'études de l'École des hautes études en sciences sociales
- A. De Magistris, professeur à l'Université polytechnique de Milan (Italie)
- M. Eleb (prés.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- L. Heller, directeur d'études à l'Université de Lausanne (Suisse)

**Barbara BOIFAVA**

**Théorie, pratique et histoire de l'architecture.  
L'enseignement de Louis-Hippolyte Lebas  
à l'École des Beaux-Arts de Paris : 1842-1856**

**Theory, Practice and History of Architecture. The Teaching of Louis-Hippolyte Lebas at the École des Beaux-Arts in Paris: 1842-1856**

The thesis examines and rebuilds historically the didactic experiment of Louis-Hippolyte Lebas within the framework of the School of « l'École des Beaux-Arts » of Paris through the first half of the 19<sup>th</sup> century. This period is marked by the definition of methods and instruments necessary to research and construe a thorough reflection of modern architecture. The crisis of the academic authority, just after the French Revolution enables a revision of the process of architects training. This will of professional recognition will lead to a teaching reform upheld by Viollet-le-Duc. The creation of a pulpit of history of architecture in 1819, confirms the recognition of the necessity of an essential historical knowledge, just as the need for repositioning architecture in the history. Also of importance is the process of evaluation, and the need to select a corpus of references for the development of a new kind of architecture. The experiment of Lebas is thus integrated in a project for the formulation of a methodical classification of the various times and various styles of the history of architecture. It defines and identifies the role of the professor of history of architecture and the values of the discipline. The thesis thus highlights the will to develop a rigorous method of teaching, founded on conceptual and didactic instruments. The thesis also defines the importance of the graphic representation which was considered in the formation of « l'École des Beaux-Arts » as the essential base of the artistic expression, and which assumes a fundamental role in the teaching of the history of architecture. In the intellectual project of Lebas, the will to determine a single « system » coinciding with the Greek model, constitutes a limit in comparison with the absolute classicism of the architectural forms dominating the system of « l'École des Beaux-Arts ». However in the search for « a wise architecture, reasoned, of an easy, simple, economic execution », the method determined by the Master applied to the history remains fundamental.

La thèse reconstruit historiquement et examine l'expérience didactique de Louis-Hippolyte Lebas dans le cadre de l'École des Beaux-Arts de Paris au courant de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette période est marquée par la définition de méthodes et d'instruments nécessaires à une recherche visant une profonde réflexion sur l'architecture moderne. La crise de l'autorité académique, juste après la Révolution amorce une révision du processus de formation des architectes. Cette volonté de reconnaissance professionnelle conduira à une réforme pédagogique soutenue par Viollet-le-Duc.

La création d'une chaire d'histoire de l'architecture en 1819, confirme la reconnaissance d'un savoir historique indispensable, de même que la nécessité de repositionner l'architecture dans l'histoire, comme processus d'évaluation, et le besoin de sélectionner un corpus de références visant à l'élaboration d'un nouveau genre d'architecture. L'expérience de Lebas s'intègre donc dans un projet visant la formulation d'une classification méthodique des différentes époques et des différents styles de l'histoire de l'architecture. Il définit et identifie le rôle du professeur d'histoire de l'architecture et la valeur de cette discipline. La thèse met ainsi en évidence la volonté de mettre au point une méthode rigoureuse d'enseignement, fondée sur un ensemble de concepts et d'instruments didactiques. Elle définit également l'importance de la représentation graphique qui, considérée dans la formation des Beaux-Arts comme la base essentielle de l'expression artistique, assume un rôle fondamental dans l'enseignement de l'histoire de l'architecture.

Dans le projet intellectuel de Lebas, la volonté de déterminer un « système » unique coïncidant avec le modèle grec, constitue une limite en comparaison au classicisme absolu des formes architecturales dominant dans le système des Beaux-Arts. Cependant dans la recherche d'« une architecture sage, raisonnée, d'une exécution facile, simple, économique », la méthode déterminée par le maître appliquée à l'histoire demeure fondamentale.

**Mention très honorable**

Thèse soutenue le 10 décembre 2003

**Composition du jury :**

- J.-L. Cohen (dir. français), professeur des Universités
- R. Dubbini (dir. italien), professeur à l'Institut universitaire d'architecture de Venise (Italie)
- S. Talenti, maître-assistante à l'École d'architecture de Rennes
- S. Villari (prés.), professeur à l'Université de Naples Frédéric II (Italie)



## Giuseppina LONERO

### Chandigarh avant Chandigarh (1947–1951) : la contribution de Albert Mayer et de son équipe

Connue principalement comme une ville « moderniste », Chandigarh et son mythe sont indéniablement liés à Le Corbusier. La construction de la nouvelle capitale du Punjab Oriental, a toutefois été décidée entre l'incertitude et l'euphorie de la première phase de l'Indépendance indienne (1947–1951). Son aménagement a d'abord été confié à Albert Mayer, un Américain, ingénieur civil diplômé au M.I.T et urbaniste, qui a dessiné le premier Master Plan de Chandigarh en 1950. Dès 1948, la Province souhaitait s'adresser à un personnage étranger, anglais ou américain. C'est finalement par la volonté de J. Nehru, Premier Ministre de l'Inde, que Albert Mayer fut choisi.

En regard au travail développé par Ravi Kalia, la présente recherche se concentre sur l'importance du programme élaboré pour la ville, tout en considérant ses auteurs et leur contexte sur une période très courte mais chargée en événements.

Afin de comparer le projet de Master Plan de Mayer avec le programme conçu par les représentants du Punjab, cette recherche étudie également le rôle de l'équipe de ce dernier. Suite aux études de Norma Evenson, la thèse démontre notamment le rôle capital dans l'évolution du plan des personnages comme Nowicki et Clarence Stein, consultants à l'étude du plan. C'est probablement grâce à leur collaboration, ainsi qu'aux rapports qu'ils entretiennent tous deux avec Lewis Mumford, que le premier Master Plan pour Chandigarh assume l'image urbaine d'une capitale.

L'hypothèse principale de cette thèse s'est appuyée sur une comparaison entre le contexte local de conception architecturale et urbaine et celui de l'équipe « américaine ». Elle a pour but de démontrer l'originalité du premier Master Plan par rapport à celui réalisé par Le Corbusier et ses collaborateurs, bien que les deux projets se rejoignent dans la conception d'une ville considérée comme la première capitale post-coloniale en Inde. Cette recherche a par ailleurs voulu montrer les différentes raisons qui amènent à confier la construction de Chandigarh à Le Corbusier, juste après la mort de Nowicki le 31 août 1950.

### Chandigarh Before Chandigarh (1947–1951): The contribution of Albert Mayer and His Associates

Known mainly like a « modernistic » city, Chandigarh and its myths are unquestionably related to Le Corbusier. The construction of the new capital of Eastern Punjab, however was decided between the uncertainty and the euphoria of the first phase of Indian Independence (1947–1951). Its planning was initially entrusted to Albert Mayer, an American civil engineer, M.I.T graduate and urban planner, who drew the first Master Plan of Chandigarh in 1950. As of 1948, the Province wished to entrust to a foreign, English or American, character to orchestrate the project. It is finally by the will of J. Nehru, Prime Minister of India, that Albert Mayer was selected. Based on the work developed by Rami Kalia, the present research focuses on the importance of the program worked out for the city, while considering its authors and their context over a very short period time charged in events.

In order to compare the project of the Master Plan elaborated by Mayer with the program conceived by the representatives of the Punjab region, this research studies the role of the team of Mayer. Acknowledging the studies of Norma Evenson, the thesis demonstrates the capital role, in the evolution of the plan, played by characters such as Nowicki and Clarence Stein, consultants in the study of the plan. It is probably thanks to their collaboration, as with the relation which they both maintained with Lewis Mumford, that, the first Master Plan for Chandigarh symbolizes the urban image of a capital.

The principal assumption of this thesis was based on a comparison between the local context of architectural and urban design and that of the « American » team. The purpose of which is to show the originality of first Master Plan compared to the one carried out by Le Corbusier and its collaborators, although the two projects meet in the design of a city considered as the first post-colonial capital in India. This research, in addition, wanted to show the various reasons which brought to entrust the construction of Chandigarh to Le Corbusier, just after the death of Nowicki on August 31, 1950.

#### Mention très honorable

Thèse soutenue le 10 décembre 2003

#### Composition du jury :

- J.-L. Cohen (dir. français), professeur des Universités
- M. De Michelis (dir. italien), professeur à l'Institut universitaire d'architecture de Venise (Italie)
- M. Casciato (prés.), professeur à l'Université de Rome Tor Vergata (Italie)
- S. Talenti, maître-assistante à l'École d'architecture de Rennes



Sophie LONGEAUD

## Analyse de l'espace architectural. Notions – Représentations

### The Analysis of Architectural Space. Notions and Representations

The title *Analysis of Architectural Space. Notions and Representations* establishes the basis of this work and, evoking architecture, space and their analysis, states in substance the principal fields towards which the author directed its analysis.

The starting point of the reflexion on space was the report of similarities, more in the space treatment than in that of the form, between certain « contemporains » Western projects and a particular type of space of the Arab East – the *qā'a* of Cairo – whose design could not derive from the contemporary architectural theories.

The author's quest is based from these initial observations and confronts the architecture of Cairo, beyond the mere resemblances which it shares with certain Western theoretical concepts and the Western achievements of the 20<sup>th</sup> century. The confrontation of the space of the *qā'a* with these theoretical frameworks is articulated around a problematic which, on one hand, raises the question of the description of an Eastern space with Western theoretical concepts and, on the other hand, a reevaluation of these concepts while leaving them outside the sphere in which they were conceived. The problematic of this research relates to the inherent operations of training and the development of a certain type of space in order to better apprehend it as such, without disregarding the history of the architecture and the various conceptions which feed it. Based upon concrete examples of both Eastern and Western architectural projects, this work seeks to propose most adapted way to determine space, its elements and its mode of growth and articulation, by proposing an association of the tools of thought and representation of any spacial analysis. Falling under the continuity of a series of questionings related to space, it proposes to approach spacial concepts based upon the observation of its morphology and its structure and, being based on a specific architectural investigation, it apprehends and studies some of the tools – composition, scales, geometry, orientation, limit, etc. – i.e. necessary to the analysis of such space.

Le titre *Analyse de l'espace architectural. Notions – Représentations* fixe l'axe de ce travail et, évoquant l'architecture, l'espace et leur analyse, énonce en substance les domaines principaux vers lesquels il s'est orienté.

Le point de départ de la réflexion sur l'espace fut le simple constat de similitudes, plus dans le traitement spatial que dans celui de la forme, entre certains projets occidentaux « contemporains » et un type d'espace particulier de l'Orient arabe – la *qā'a* cairote – dont la conception ne saurait dériver des théories architecturales contemporaines.

Cette recherche est élaborée à partir de ces premières observations et confronte cette architecture cairote, au-delà des quelques ressemblances qu'elle présente avec certaines réalisations occidentales du XX<sup>e</sup> siècle, à certains concepts théoriques occidentaux. La confrontation de l'espace de la *qā'a* avec ces discours théoriques s'articule autour d'une problématique qui, d'un côté, pose la question de la description d'un espace oriental avec des notions théoriques occidentales et, de l'autre, amène à réévaluer ces notions en les sortant de la sphère où elles ont été conçues.

La problématique de cette recherche porte sur les opérations inhérentes à la formation et au développement d'un certain type d'espace afin de mieux l'appréhender en tant que tel, sans faire abstraction de l'histoire de l'architecture et des différents discours qui l'alimentent. À partir d'exemples concrets, projets architecturaux orientaux et occidentaux, ce travail cherche à mettre en avant les moyens les plus appropriés pour cerner l'espace, ses éléments et son mode de croissance et d'articulation, en postulant l'association des outils de pensée et de représentation dans toute analyse spatiale. S'inscrivant dans la continuité d'une série de questionnements sur l'espace, il propose d'aborder l'espace à partir de l'observation de sa morphologie et de sa structure et, s'appuyant sur une démarche architecturale spécifique, il appréhende et étudie le jeu de quelques-uns des outils – composition, échelles, géométrie, orientation, limites, etc. – nécessaires à l'analyse de l'espace.

### Mention très honorable avec félicitations

Thèse soutenue le 15 décembre 2003

### Composition du jury :

- P. Panerai (dir.), professeur à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- J. Attali, maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
- P. Clément, professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
- D. Pinson (prés.), professeur des Universités, directeur de l'Institut d'aménagement régional, Université d'Aix-Marseille III



## Les thèses en cours

## Doctorants\* préparant une thèse en architecture à l'Université de Paris 8, école doctorale « Ville et environnement »

[\* doctorants issus du DEA, d'un autre DEA, ou inscrits en co-tutelle]

- > **Dir. Henri BRESLER :**
- 2003 \_ **REGNIER Nathalie**  
Construire en Europe.
- > **Dir. Jean CASTEX :**
- 2001 \_ **GUEGAN Dominique**  
Le processus de conception des espaces du métropolitain de Paris.
- \_ **LAMY Pierre-Alexandre**  
Utilisation des ordres dans la composition des façades des édifices privés parisiens aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : principes et détournements.
- 2003 \_ **LIPSKY Florence**  
Lecture du transfert du modèle du campus américain vers le Japon.
- > **Dir. Pierre CLÉMENT :**
- 1999 \_ **SON Seong-Tae**  
Le centre de Séoul entre histoire et métropolisation. Formations, formes, transformations.
- \_ **THUMWIMOL Pornthum**  
Métamorphose urbaine et permanence paysagère. Les aventures de la patrimonialisation de Bangkok. L'île de Rattanakosin [1978-1997].
- 2000 \_ **SLIMENE Mohamed**  
Les loisirs balnéaires en Tunisie : pratiques et formes urbaines.
- 2002 \_ **CERISE Emmanuel**  
L'espace public à Hanoï - formation, transformations.
- \_ **DAHMOUNI Ynes**  
Rapport entre formes urbaines et fonctions centrales : cas des extensions nord de Tunis.
- \_ **HUANG Quan Le**  
De la rue à la place. La transformation de l'espace public à Canton.
- \_ **ROS Lisa**  
La formation de Phnom-Penh, capitale moderne d'un jeune État-nation : 1954-1970.
- \_ **SAYARATH Chayphet**  
Vientiane. La place du centre historique dans la constitution de la ville moderne.
- \_ **SHEU Moïse**  
Puxi-Pudong. Architecture urbaine des deux territoires.
- 2003 \_ **BOUFFLET Stefanie**  
Montagne-eau, dans le projet urbain contemporain de Pékin.
- \_ **LI Jun**  
La forme de l'espace urbain pendant la période historique et développement urbain.
- \_ **NOREE Wijane**  
Expérimentation des relations entre l'architecture et l'acoustique.
- > **Dirs. Pierre CLÉMENT & Charles GOLDBLUM :**
- 2001 \_ **PEDELAHORE Christian**  
Hanoï, objets, acteurs et métamorphoses d'un espace singulier. Syncrétisme architectural et pluralité urbaine [1873-2000].
- \_ **PETIT Olivier**  
Mise en perspective de la métropolisation en Asie à partir de l'étude de cas de villes nouvelles coréennes.
- > **Dir. Jean-Louis COHEN :**
- 1996 \_ **MORY-MORICHON Pascal**  
Les îlots insalubres parisiens 1880-1970.
- 1997 \_ **BOURLIER Pierre**  
Le langage du style, identité, histoire et modèles de l'architecture moderne.
- 1998 \_ **ESSAIAN Élisabeth**  
Le Plan général de la Reconstruction de Moscou de 1935. De l'élaboration du modèle à la transformation à la ville existante.
- \_ **SANDRINI Clara**  
Politique urbaine et mémoire collective, Paris 1945-1980.

- 1999** \_ **KENLEY-CUREA Stefania**  
L'Indépendant Group, traces et trajectoires.
- \_ **OUAHES Rachid**  
Urbanisme et méthode : l'expérience algéroise et le tournant épistémologique des années 1960.
- 2000** \_ **MANDOUL Thierry**  
Une histoire de l'architecture par l'ingénieur Auguste Choisy.
- \_ **SOULIER-PIOTROWSKI Hélène**  
La friche urbaine des années 80 : entre lieu de liberté artistique, remise en question urbanistique et outil d'instrumentalisation politique.
- \_ **WEILL-ROCHANT Catherine**  
Le plan de Patrick Geddes pour Tel-Aviv et sa mise en œuvre.
- 2001** \_ **LEITNER Patrick**  
Paris/New-York : transfert d'images et modèles d'urbanisme [1890-1940].
- \_ **MANIAQUE Caroline**  
Images et discours en France sur l'architecture alternative nord-américaine [1960-1975].
- 2002** \_ **SERRANO SASETA Rafaël**  
L'espace dans l'architecture de la distribution : les grands magasins du XIX<sup>e</sup> siècle. La rationalisation du labyrinthe.
- \_ **CAPANNINI Letizia**  
Les ensembles d'habitation de l'Afrique du Nord et le renouveau conceptuel de l'architecture européenne [1945-1970].
- \_ **DUGASTAING Gaëlle**  
Une critique des fondements du mouvement moderne : *Casabella continuità* et les crises de l'architecture moderne.
- \_ **JACQUET Benoît**  
L'architecture et le paysage de la ville japonaise contemporaine. Le discours architectural et les conceptions de l'espace après la seconde guerre mondiale.
- \_ **PRASILOVA Dagmar**  
Zlin, la ville industrielle, l'étude urbanistique.
- \_ **PISI Maria Alessandra**  
L'architecture urbaine des grandes villes d'Afrique du Nord : une comparaison Alger/Casablanca.
- 2003** \_ **DELEMONTEY Yvan**  
L'industrialisation du bâtiment en France comme instrument de production de formes architecturales et urbaines (1945 -1970). De la pensée technique à l'espace.
- \_ **MEEHAN Patricia**  
La direction de l'architecture et la naissance de la création architecturale 1945 à 1978.
- \_ **MILLET Marion**  
Le Palais du gouverneur de Le Corbusier à Chandigarh : analyse d'un projet inachevé.
- \_ **NANGIA Ashish**  
Chandigarh de Le Corbusier ; enjeux théoriques et conservation du patrimoine.
- \_ **ORLANDINI Alain**  
Théories esthétiques et modernité architecturale : l'ambiguïté corbuséenne.
- > **Dir. Monique ELEB :**
- 1998** \_ **LE PABIC Christophe**  
Architecture traditionnelle et modernité en chantier en Duché de Rohan XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.
- 1999** \_ **GENYK Isabelle**  
Conception contemporaine des lieux de fin de vie et de mort en institution curative.
- \_ **NIVET Soline**  
Immeubles de logements issus de la promotion privée en France 1960-1990. A la recherche des fondements d'une catégorie architecturale autonome.
- 2001** \_ **LEBOIS Valérie**  
Les pratiques des espaces intermédiaires de l'habitat contemporain. Entre sensibilité spatiale et sociabilité.
- \_ **PAUL Caroline**  
Entre valorisation et défense de la profession : les différentes finalités du concours European.
- 2002** \_ **CASTELLI Eliana**  
La maison individuelle en Italie, du rationalisme aux années soixante. Création et permanence d'un modèle.

> **Dir. Charles GOLDBLUM :**

- 1999 \_ HOANG Anh Tu**  
Le rôle du jardin public dans l'urbanisation de Hô Chi Minh-Ville.
- 2001 \_ CARRIER Adeline**  
Phnom-Penh. Compositions d'une réappropriation urbaine [de 1979 à nos jours].
- 2002 \_ CHOI Min-Ah**  
Développement linéaire des infrastructures et centres urbains : le cas des villes nouvelles de Séoul.

> **Dir. Christian MOLEY :**

- 1998 \_ CORDIER BALLARINI Sophie**  
Jean Montariol, une figure de la modernité architecturale à Toulouse dans l'entre-deux-guerres.

> **Dir. Philippe PANERAI :**

- 1996 \_ FERNANDEZ Hélène**  
L'anatomie de la ville, décrire, dessiner, découper. La représentation graphique des documents d'aménagement de la région de Paris [1934 - 1994]
- 2000 \_ GROSJEAN Bénédicte**  
Belgique, ville diffuse ? Formes et facteurs de dispersion urbaine au XX<sup>e</sup> siècle [1885-1991].
- 2001 \_ MARTELLIANO Vito**  
La ville et la mer. Éléments théoriques et pratiques du projet urbain de la ville côtière en Italie et en France [1975-2003].

> **Dir. Pierre PINON :**

- 1999 \_ BELLAHSENE Tarik**  
La création des centres de colonisation en Grande Kabylie : de la plaine vers la montagne [1857-1898].

**\_ VERSACI Antonella**

L'origine des secteurs sauvegardés.

**2000 \_ COSTANZO Maria Cristina**

Les projets d'assèchement des marais littoraux français par les ingénieurs des ponts et chaussées au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

**\_ TESORIERE Zeila**

Le logement temporaire comme laboratoire pour l'architecture. France, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles. Caractères, généalogie et prospective d'un espace domestique.

**2001 \_ BONDON Anne**

La transformation du tissu urbain des villes moyennes de France dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Réflexions et pratiques. Analyse comparée de Bourges, Colmar, Laval et Perpignan.

**\_ MELE Giampiero**

De la géométrie : une règle pour le dessin des églises médiévales.

**\_ PIGOUNAKI Christiana**

La Grèce en Europe : les institutions européennes dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

**2002 \_ BENKACI Lynda**

Les premières percées dites « haussmanniennes » à Paris. L'ouverture du boulevard de Strasbourg et son prolongement par le boulevard de Sébastopol. Idée, formation et architecture.

**\_ LAMBERT-BRESSON Michèle**

Etude des transformations de Nîmes et d'Avignon au XIX<sup>e</sup> siècle à la suite de l'implantation du chemin de fer.

**\_ MITICHE Taous**

Les villes coloniales françaises fondées sur des sites antiques en Algérie au XIX<sup>e</sup> siècle.

**\_ MOUCHEL Mathilde**

La conversion institutionnalisée 1795-1830. Considérations du Conseil des bâtiments civils pour les édifices nationaux.

**2003 \_ AMMAR Leila**

Tunis, de la rue à la modernisation de l'espace public dans une ville maghrébine et méditerranéenne, 1845-1935



- **GUEVEL Solenn**  
Les canaux parisiens comme éléments fondateurs de la forme urbaine au XIX<sup>e</sup> siècle.
  - **JACOMET Dominique**  
Théories, doctrine, dogme.
  - **MAIRE Valérie**  
Architecture et forme urbaine de la ville ottomane dans les Balkans. Symbole de la maison tour.
- > **Dir. Yannis TSIOMIS :**
- 1997 - **GRUDET Isabelle**  
Pierre Lavedan et l'histoire de l'urbanisme.
  - **SECCI Claudio**  
L'identité, une notion opératoire chez les architectes. Le cas du Team 10 (1947-1968).
  - **THIBAUT Estelle**  
Les sciences de l'esthétique architecturale. France 1860-1950.
  - 1998 - **VITOPOULOU Athina**  
Transformations foncières et formes urbaines : les terrains militaires et de l'Université à Thessalonique après 1912.
  - 1999 - **CHALJUB Bénédicte**  
Héritage et invention architecturale du type au prototype chez Renée Guilhoustet et Jean Renaudie 1950-1980.
  - **MANZIONE Luigi**  
Déclinaisons de l'« urbanisme comme science » : discours et projets. Italie et France 1920-1940.
  - **NEISS Véronique**  
Théorie de la forme urbaine au XX<sup>e</sup> siècle à Londres.
  - **SANCHEZ Mario**  
L'urbanisme à Bogota 1932-1952. Modernité ou modernisation.
  - 2000 - **BRABANT Marc**  
L'idée des parties et du tout en architecture en France et en Allemagne entre 1750 et 1871.
  - **CHABARD Pierre**  
Exposer la ville : urbanisme et architecture du savoir dans l'œuvre de Patrick Geddes (1854-1932).
  - 2001 - **CURDO Paola**  
De l'institution au bâtiment public comme œuvre unique. Déplacement de la notion de monumentalité et de la notion de type dans les édifices publics contemporains pour la culture en Europe.
  - **ORILLARD Clément**  
Le « paysage urbain » ou la ville comme parcours. Recherche sur les notions de « townscape » et de « cityscape » dans le monde anglo-saxon entre 1949 et 1976.
  - **VELTCHEVA Maria**  
La notion de l'espace public dans les nouveaux espaces collectifs en Europe – France, Italie, Allemagne.
  - 2003 - **ABCHI Michel-Antoine**  
Esquisses d'une autre modernité dans l'Italie du second XX<sup>e</sup> siècle à travers l'œuvre du Giancarlo De Carlo (1951-1978).
  - **HAGEGE Camille**  
Du plan d'urbanisme régulateur au projet urbain : les questions de conception et de signification à travers l'analyse de l'émergence des rôles et discours politiques, juridiques et savants. Le cas de Rome à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle.
  - **PAPILLAUT Rémi**  
L'architecture du territoire, la mémoire et l'oubli : une opération d'urbanisme de Candilis, Josic et Woods.
- > **Dir. Stéphane YERASIMOS :**
- 2000 - **FARAH Zafer**  
Les réseaux d'irrigation et l'extension urbaine au Moyen-Orient.
  - 2001 - **SALIBA Robert**  
1920-1940, Beyrouth entre tradition et modernité : genèse de l'immeuble de rapport et hybridisme architectural et urbain.
  - 2002 - **DOGAN Cenap**  
Le tissu commercial ottoman : le cas d'Urfa.
  - 2003 - **KHACHATRYAN Mariam**  
Urbanisme de transition en ex-URSS.



---

3

---

Les laboratoires de recherche  
L'UMR  
L'école doctorale

## Les laboratoires de recherche associés au DEA « Le projet architectural et urbain »

### ACS

#### — Architecture, culture et société des XIX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

Site de l'École d'architecture de Paris-Malaquais

Les travaux d'ACS associent des recherches spécifiquement historiques et d'autres qui proposent une vision critique des pratiques professionnelles et des usages sociaux contemporains en interrogeant les rapports entre la conception architecturale, l'usage des édifices et la culture.

##### 1. Généalogie et évolution de l'habitation

Centrées sur l'histoire et l'évolution des types d'habitat, ces recherches considèrent l'habitation comme un système social et architectural, au sein duquel sont étudiés les rapports entre pratiques et usages d'une part, théories et mises en formes architecturales d'autre part.

##### 2. L'architecture de l'habitation et les modes de vie aujourd'hui

##### 3. Histoire de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle

4. Forme urbaine et conception architecturale. L'histoire de la forme urbaine dans les villes européennes et nord-américaines et la critique des politiques urbaines, observés dans leur dimension spatiale, du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à la période contemporaine.

5. Architecture, culture, production intellectuelle : place de l'architecture et des architectes dans la société.

### IPRAUS

#### — Institut parisien de recherche en architecture, urbanistique et société

Site de l'École d'architecture de Paris-Belleville

Depuis sa création en 1986, l'IPRAUS a entrepris d'interroger la spatialité des sociétés contemporaines, ce qui peut être vu comme son objet propre, en travaillant au lieu-même où ce dernier se construit, l'interface entre le savoir architectural et la recherche scientifique des sciences sociales, la recherche en socio-anthropologie de l'espace particulièrement. En se gardant des carcans dogmatiques, il nous faut aujourd'hui comprendre comment, au probable tournant d'une ère, nos sociétés produisent leurs lieux, en créent de nouveaux et réinterprètent ceux dont elles héritent, les agencent et les distribuent en des configurations significatives, leur donnent forme d'usage et esthétique architecturale, à toutes les échelles où s'exerce la pratique sociale. Comment elles enjoignent aux acteurs de les concevoir et de les réaliser, d'en user et de les occuper, de les habiter et d'en jouir.

Les axes :

1. Villes et architectures des XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Histoire des transformations architecturales et urbaines.

2. Transports et architecture du territoire

3. Construction sociale et architecturale des limites : territoires, seuils, articulations entre privé et public

4. Sciences sociales et architecture

5. Architecture de la ville asiatique : patrimoine et développement urbain

6. Villes, architectures, patrimoines : Maghreb et Proche-Orient

## **LADRHAUS**

### **Laboratoire de recherche histoire architecturale et urbaine – sociétés**

Site de l'École d'architecture de Versailles

Depuis sa création, le LADRHAUS s'attache à l'analyse des formes architecturales, urbaines et territoriales, en vue de comprendre les phénomènes de continuité et de transformation ainsi que les rapports avec l'usage et la culture des typologies et morphologies bâties.

Ces dernières années, s'est ajouté à cet intérêt un questionnement enrichi par des approches transversales, visant à comprendre les stratégies des acteurs dans les processus d'aménagement de l'espace et à mener une réflexion théorique et pratique sur l'enseignement du projet.

En 1998, les recherches ont été regroupées sous deux axes :

1. La ville contemporaine : formes, types, savoirs.
  2. Le projet architectural : figures, représentations, enseignement.
- En 2002, en raison de programmes de coopérations scientifiques internationales, s'est ajouté à cette structure un nouvel axe :
3. Cultures architecturales et urbaines en Asie et au Proche-Orient. Sauvegarde du patrimoine.

## **TMU**

### **Laboratoire théorie des mutations urbaines**

Cité Descartes, Marne-la-Vallée

Le laboratoire TMU est domicilié à l'Institut français d'urbanisme, dont il constitue le principal instrument de recherche. Il accueille les jeunes chercheurs du DEA « Mutations urbaines et gouvernance territoriale » et de l'école doctorale « Ville et environnement ».

Ses recherches portent sur la ville actuelle, considérée cependant dans son historicité. Elles concernent des dimensions techniques et environnementales, ainsi que l'évolution des modes de vie et ses effets urbains (mobilité, gentrification, nouveaux modes de consommation alimentaire...). Une spécificité du laboratoire est l'importance particulière attachée à l'action et aux acteurs : institutions, systèmes d'action, usagers, modes d'organisation, outils d'aide à la décision (notamment dans le domaine de l'environnement). Les thématiques liées à la mondialisation et aux métropoles (Asie du Sud-Est, Amérique latine, villes portuaires) y tiennent une place significative, tout comme les recherches sur la méthodologie du projet dans la production urbaine.

De nouveaux thèmes (sécurité routière, signification des positifs de gestion de sites urbains, gestion des risques...) se développent.

Le laboratoire est structuré en trois équipes :

1. Ville et mondialisation
2. Action urbaine : savoirs, méthodes, acteurs
3. Ville, environnement, durabilité

## **L'Unité mixte de recherche « Architecture, urbanisme, société »**

[UMR CNRS - MCC 7136]

L'UMR CNRS-MCC 7136, multi-sites, créée en 2003, regroupe les laboratoires des écoles d'architecture de Paris-Belleville et de Paris-Malaquais, et ceux des Universités de Paris 8, de Paris X, de Paris XII et de Marne-La Vallée.

directeur	_ Philippe Bonnin
directeur adjoint	_ Jean-Michel Léger
administration	_ École d'architecture de Paris-Belleville 78-80 rue Rébeval, F-75019 Paris
courriel	_ secretariat.UMR@paris-belleville.archi.fr
site web	_ www.univ-mlv.fr/~www-ltmu/UMR

### **Site de Paris-Belleville :**

#### **\_ IPRAUS, Institut parisien de recherche : architecture, urbanistique, société**

directeur	_ Pierre Clément
adresse	_ École d'architecture de Paris-Belleville 78-80 rue Rébeval, F-75019 Paris
secrétariat	_ Hang Le Minh : 33 (0)1 53 38 50 51
courriel	_ ipraus.belleville@paris-belleville.archi.fr
site web	_ www.paris-belleville.archi.fr/ipraus

### **Site de Paris-Malaquais :**

#### **\_ ACS, Architecture, culture, sociétés XIX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles**

directeur	_ Monique Eleb
directeur adjoint	_ Jean-Louis Cohen
adresse	_ École d'architecture de Paris-Malaquais Département de la recherche 35 rue Frémicourt, F-75015 Paris
secrétariat	_ Joëlle Trouvé : 33 (0)1 44 49 67 51
courriel	_ joelle.trouve@paris-malaquais.archi.fr
site web	_ www.paris-malaquais.archi.fr



### **Site de Marne-La Vallée :**

#### **\_ TMU, Laboratoire théorie des mutations urbaines**

directeur	_ Alain Bourdin
adresse	_ Institut français d'urbanisme (IFU) 4 rue Nobel, F-77420 Champs-sur-Marne
téléphone	_ 33 (0)1 64 68 91 62
courriel	_ ltmu@univ-paris8.fr
site web	_ www.univ-paris8.fr/LTMU

### **Site de Créteil :**

#### **\_ LRFDS, Laboratoire de recherche et de formation doctorale en sciences sociales**

directeur	_ Jacques Beauchard
adresse	_ Université de Paris-XII, Val-de-Marne Les pyramides 80 av. du Général-de-Gaulle, F-94000 Créteil
secrétariat	_ Catherine Gaillard et Véronique Lamourette : 33 (0)1 45 17 44 49
courriel	_ Beauchard@univ-paris12.fr
site web	_ www.univ-paris12.fr/www/labs/lss

### **Site de Marne-La Vallée :**

#### **\_ GUEH, Génie urbain, environnement et habitat**

directeur	_ Youssef Diab
adresse	_ Univ. de Marne-La Vallée Bâtiment Lavoisier 5 bd. Descartes, F-77420 Champs-sur-Marne
téléphone	_ 33 (0)1 60 95 73 43
courriel	_ ydiab@univ-mlv.fr
site web	_ www-lgueh.univ.mlv.fr

## L'École doctorale « Ville et environnement »

(EDVE)

L'École doctorale « Ville et environnement » est née de l'association de quatre établissements, l'ENPC, l'ENSG et les Universités de Marne-La Vallée et de Paris 8.

Elle regroupe dans la région parisienne une quinzaine de laboratoires de recherche, dont une douzaine installés sur le site de la Cité Descartes, à Marne-La Vallée, participant étroitement aux activités d'enseignement.

Elle est dirigée par Jean-Claude Deutsch, enseignant en hydrologie urbaine à l'ENPC et directeur de recherche du Cereve, laboratoire de l'ENPC.

adresse	– ENPC École doctorale « Ville et environnement » 6-8, rue Blaise Pascal F-77455 Marne-La Vallée Cedex 2
assistante	– Catherine Alcouffe
téléphone	– 33 (1) 64 15 36 24
courriel	– catherine.alcouffe@enpc.fr
site web	– www.enpc.fr/edve/

### Diplômes d'études approfondies (DEA) de l'EDVE :

#### – « Le projet architectural et urbain »

directeur	– Yannis Tsiomis [EAPLV]
directeurs adjoints	– Monique Eleb [EAPM], – Jean-Louis Cohen [Paris 8]
organismes de rattachement	– Paris 8, IFU, EA de Paris-Belleville, EA de Paris-Malaquais, EA de Paris-La Villette, EA de Versailles

#### – « Mutations urbaines et gouvernances territoriales »

directeur	– François Ascher [IFU - Paris 8]
organismes de rattachement	– Paris 8, ENPC, UMLV

#### – « Sciences de l'information géographique »

directeur	– Bernard Cervelle [UMLV]
organismes de rattachement	– UMLV, ENSG, ENST

#### – « Sciences et techniques de l'environnement »

directeurs	– Daniel Thévenot [Paris XII], – Bruno Tassin [ENPC]
organismes de rattachement	– Paris XII, ENGREF, ENPC

#### – « Transports »

directeur	– Jean-Pierre Orfeuill [IUP, Paris XII]
organismes de rattachement	– Paris XII, ENPC

## Les enseignants et chercheurs issus du DEA

## Enseignants dans les écoles d'architecture ou autres établissements

docteurs, doctorants ou diplômés du DEA « Le projet architectural et urbain »

### Maîtres-assistants des écoles d'architecture

Concours externe et interne – sessions de 1992–2000

Pierre BELLI-RIZ	École d'architecture de Grenoble, 1994
Catherine CLARISSE	École d'architecture de Clermont-Ferrand, 1996
Anne DEBARRE-BLANCHARD	École d'architecture de Paris-Malaquais, 1997
Jean-Jacques DUPUY	École d'architecture de Paris-Malaquais, 1994
Françoise FROMONOT	École d'architecture de Paris-la-Seine, 1996
Jean-Philippe GARRIC	École d'architecture de Normandie, 2000
Caroline MANIAQUE	École d'architecture de Lille, 1996
Thierry MANDOUL	École d'architecture de Paris-Malaquais, 1994
Valérie NEGRE	École d'architecture de Strasbourg, 2000
Rémi PAPILLAULT	École d'architecture de Toulouse, 2000
Nathalie REGNIER	École d'architecture de Rennes, 1994
Claudio SECCI	École d'architecture de Strasbourg, 2000
Simona TALENTI	École d'architecture de Rennes, 2000
Jean-Jacques TREUTTEL	École d'architecture de Lille, 1992

### Maîtres-assistants des écoles d'architecture

Concours externe et interne – session 2002

Enrico CHAPEL	École d'architecture de Toulouse
Pascal FILÂTRE	École d'architecture de Nantes
Patrick LEITNER	École d'architecture de Bordeaux
Panagiotis MANTZIARAS	École d'architecture de Lyon
Steven MELEMIS	École d'architecture de Grenoble
Eric MONIN	École d'architecture de Lille
Elisabeth MORTAMAIS	École d'architecture de Paris-Val de Seine
Rémi ROUYER	École d'architecture de Versailles
Philippe SIMON	École d'architecture de Normandie
Estelle THIBAUT	École d'architecture de Normandie
Volker ZIEGLER	École d'architecture de Nancy

### Maîtres-assistants et professeur des écoles d'architecture

Concours externe et interne – session 2003

Luc BABOULET	École d'architecture de Marne-La Vallée
Didier LAROQUE	École d'architecture de Paris-Val de Seine
Florence LIPSKY	École d'architecture de Marne-La Vallée
Miguel MACIAN	École d'architecture de Nantes
James NJOO	École d'architecture de Normandie
Laurent HODEBERT	École d'architecture de Marseille
Bendicht WEBER	Professeur à l'École d'architecture de Strasbourg
Emmanuelle SARRAZIN	École d'architecture de Paris-Val de Seine

## Maîtres-assistants associés des écoles d'architecture en 2003-2004

Frédéric BERTRAND	École d'architecture de Paris-Belleville
Sophie CORDIER	École d'architecture de Toulouse
Lionel ENGRAND	École d'architecture de Paris-Malaquais
Pierre DAVID	École d'architecture de Clermont-Ferrand
Rémi LAPORTE	École d'architecture de Clermont-Ferrand
Frédéric NANTOIS	École d'architecture de Paris-Malaquais
Christian PEDELAHORE	École d'architecture de Paris-La Villette

## Enseignants d'un autre établissement d'enseignement supérieur

Bernadette BLANCHON	Maître de conférences à l'École nationale supérieure du paysage (ENSP) de Versailles
François CHASTANET	Professeur à l'École supérieure des Beaux-arts de Toulouse

## Enseignants titulaires dans des universités à l'étranger

Cânâ BILSEL	Enseignante à l'Université technique du Moyen-Orient, département d'architecture (Ankara - Turquie)
Davisi BOONTHARM	Enseignante à l'Université de Bangkok (Thaïlande)
Carlos Edouardo DIAS COMAS	Professeur à l'Université fédérale de Rio Grande do Sul (UFRS - Brésil)
Joa FARIAS ROVATTI	Professeur à l'Université fédérale de Rio Grande do Sul (UFRS - Brésil)
Andrei Bogdan FEZI	Enseignant à l'Université d'architecture et d'urbanisme « Ion Mincu » (Bucarest - Roumanie)
Anh-Tu HOANG	Enseignant à l'Université d'architecture d'Ho Chi Minh-Ville (Vietnam)
Amrita MADAN	Enseignante à l'École Sushant d'art et d'architecture de New-Delhi (Inde)
Yukata MATSUMOTO	Maître de conférences à l'Université de Osaka sangyo (Japon)
Louise NOBLE	Enseignante à l'Université de Queensland, département d'architecture (Brisbane - Australie)
Derin ÖNCEL	Enseignante à l'Université d'Istanbul (Turquie)
Vicente SABORIO ORTEGA	Enseignant à l'Université à Guadalajara (Mexique)
Seong-Tae SON	Enseignant à l'Université de Kyonggi (Séoul - Corée du Sud)
Saliba ROBERT	Enseignant à l'Université américaine de Beyrouth (Liban)
Elias TOHME	Enseignant à l'Université Saint-Esprit de Kaslik (USEK - Liban)

## Enseignants contractuels dans des universités à l'étranger :

Yvan DELEMONTEY	Assistant-doctorant à l'Institut d'architecture de l'Université de Genève (Suisse)
Stephen GRIEK	Assistant-doctorant à l'Institut d'architecture de l'Université de Genève (Suisse)
Véronique SHEU	Enseignante à l'Université d'architecture (Taïpei - Taïwan)

## Chercheurs dans un laboratoire :

Catherine BLAIN	LADRHAUS
Enrico CHAPEL	LET
Isabelle GRUDET	LET
Cristiana MAZZONI	ACS XIX <sup>e</sup> -XXI <sup>e</sup> siècles
Annie TERADE	IPRAUS
Jean-Louis VIOLEAU	ACS XIX <sup>e</sup> -XXI <sup>e</sup> siècles







## Le corps enseignant du DEA « Le projet architectural et urbain »

### Les responsables scientifiques (1991–2004) :

Jean-Louis Cohen	Professeur des Universités
Monique Eleb	Professeur à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
Yannis Tsiomis	Professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette

### Les enseignants :

#### Professeurs et maître-assistants ayant dispensé des cours entre 1991 et 2004 :

Bernard Huet (†)	Professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville (jusqu'en 1997)
Henri Bresler	Professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
Jean Castex	Professeur à l'École d'architecture de Versailles
Pierre Clément	Professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
Jean-Louis Cohen	Professeur à l'Institut français d'urbanisme
Monique Eleb	Professeur à l'École d'architecture Paris-Malaquais
Charles Goldblum	Professeur à l'Institut français d'urbanisme (Université de Paris 8)
Philippe Gresset	Maître-assistant à l'École d'architecture Paris-Malaquais
François Laisney	Maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Belleville
Christian Moley	Professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
Philippe Panerai	Professeur à l'École d'architecture de Paris-Malaquais
Pierre Pinon	Professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
Claude Prélorenzo	Professeur contractuel détaché à la recherche à l'École d'architecture de Versailles
Yannis Tsiomis	Professeur à l'École d'architecture de Paris-La Villette
Stéphane Yerasimos	Professeur à l'Institut français d'urbanisme (Université Paris 8)

#### Enseignants associés ayant dispensé des cours entre 1991 et 2004 :

Patrick Celeste	Maître-assistant à l'École d'architecture de Versailles
Jean-Charles Depaule	Directeur de recherches au CNRS
Nicole Eleb-Harlé	Maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Belleville
Bruno Fortier	Professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
Antoine Grumbach	Professeur à l'École d'architecture de Paris-Belleville
Xavier Malverti	Maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Val de Seine
André Lortie	Maître-assistant à l'École d'architecture et du paysage de Bordeaux
Serge Santelli	Maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Belleville

#### Conférenciers 2003–2004 :

Pierre Chabard	Doctorant, enseignant vacataire des écoles d'architecture de Paris
Enrico Chapel	Maître-assistant à l'École d'architecture de Toulouse
Inès Gaulis	Docteur, enseignante vacataire de l'École d'architecture de Paris-Belleville
Michèle Lambert-Bresson	Maître-assistant à l'École d'architecture de Paris-Belleville
Nathalie Lancret	Chercheur au CNRS
Panagiotis Mantziaras	Maître-assistant à l'École d'architecture de Lyon
Jean-Louis Violeau	Chercheur contractuel au laboratoire ACS XIX <sup>e</sup> -XXI <sup>e</sup> s.

## Treize ans du DEA « Le projet architectural et urbain »

### Les diplômés

Année	Etudiants inscrits	Diplômés*	Mentions : très bien	bien	assez bien	passable
1991 - 1992	39	27	15	11	0	1
1992 - 1993	45	31	8	10	7	6
1993 - 1994	56	34	9	13	9	3
1994 - 1995	53	27	7	9	8	3
1995 - 1996	46	30	7	11	10	2
1996 - 1997	44	22	7	5	9	1
1997 - 1998	44	21	6	12	2	1
1998 - 1999	41	28	9	12	6	1
1999 - 2000	37	19	7	10	2	0
2000 - 2001	53	23	3	9	7	4
2001 - 2002	39	26	2	7	13	4
2002 - 2003	38	17	5	5	7	0

\* Sur les 305 étudiants ayant obtenu le DEA, environ 40% ont aujourd'hui une activité professionnelle, outre celle de l'enseignement.

### Les nationalités

Algérienne	14	Egyptienne	3	Marocaine	3
Allemande	3	Espagnole	2	Mexicaine	1
Américaine	1	Finlandaise	1	Polonaise	1
Argentine	1	Française	177	Roumaine	1
Arménienne	1	Franco-algérienne	1	Russe	2
Australienne	1	Franco-britannique	1	Suisse	2
Autrichienne	1	Franco-canadienne	1	Syrienne	3
Belge	1	Franco-russe	1	Thaïlandaise	3
Brésilienne	4	Grecque	6	Tunisienne	8
Britannique	1	Indienne	2	Turque	3
Canadienne	7	Iranienne	1	Ukrainienne	1
Chinoise	2	Italienne	21	Vénézuélienne	1
Colombienne	6	Japonaise	2	Vietnamienne	4
Coréenne	6	Libanaise	4	Yougoslave	1

## Mémoires de DEA soutenus de 1992 à 2003

- > **Dir. Henri BRESLER :**
- 1993 \_ BOULAY Sandrine**  
Qu'est-ce que l'axonométrie?  
Mention : bien
- **LAURET Gérard**  
Le projet d'architecture et les nouveaux moyens de représentations.  
Mention : bien
- 1994 \_ LEVESQUE Pierre-André**  
La maison métallique : de l'habitat minimum à l'habitat préfabriqué.  
Mention : très bien
- **STERGIOU Vassiliki**  
Le rapport meuble/immeuble : l'attitude de Le Corbusier au Pavillon de « l'Esprit Nouveau ».  
Mention : passable
- 1995 \_ GONZALES CASTRO Claudia Liliana**  
Mythes et réalités des lois des Indes. L'exemple de Cartagena de Indias.  
Mention : assez bien
- **MONOD Claire**  
L'émergence des édifices publics à Paris dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Mention : assez bien
- 1996 \_ BARTHELEMY Christophe**  
Technologie et milieu dans l'architecture gothique : les « modèles » dans des cathédrales du XIII<sup>e</sup> siècle. Le cas de Saint Etienne de Bourges.  
Mention : bien
- **BRIERE Martin**  
Typologie architecturale et morphologie urbaine. Florence, Versailles et San Francisco : trois lectures de villes à la lumière de Saverio Muratori.  
Mention : très bien
- **QUEINNEC Nicolas**  
Le nationalisme breton, catalyseur d'une aspiration à la modernité : 1920-1937.  
Mention : bien
- **VIGNES-RUBIO Cécile**  
Les églises dans la banlieue : la politique de l'Évêché de Paris pour l'implantation des églises sur le nouveau territoire de la banlieue parisienne 1905-1939.  
Mention : très bien
- 1997 \_ CARMAGNANI Elena**  
Innovation technique et architecture officielle au XIX<sup>e</sup> siècle. Chantiers et Discours.  
Mention : très bien
- **MARCHAND Marc**  
Les écoles primaires de Nantes de 1816 à 1905. Mise en place d'un équipement et définition d'un territoire.  
Mention : assez bien
- **PUPPI Suely de Oliveira Figueros**  
Les empreintes européennes dans l'architecture monumentale à Salvador (Bahia - Brésil) : 1912 - 1923.  
Mention : passable
- 1998 \_ RODRIGUEZ TOME Denyse**  
Identification d'une profession : le concours public d'architecture sous la III<sup>e</sup> République.  
Mention : Très Bien
- 2000 \_ CHOI Yu-Jong**  
Aspects de l'expression minimaliste dans l'architecture contemporaine. Comparaison et analyse à travers les œuvres de trois groupes d'architectes suisses : Herzog et de Meuron, Peter Zumthor, Diener et Diener.  
Mention : bien
- **SOULIER Hélène**  
Objectif délaissés.  
Mention : très bien
- 2001 \_ JANNOT Karine**  
Le symbolisme dans les églises contemporaines. Etude du décalage entre les enjeux d'un programme et la réception de l'édifice.  
Mention : assez bien
- 2002 \_ LAPORTE Rémi**  
La notion « d'ordinaire » en architecture. Démarches projectuelles d'Aldo Rossi, Alison et Peter Smithson, Robert Venturi et Denise Scott-Brown entre 1966 et 1976.  
Mention : très bien
- **NAMIAS Olivier**  
La lumière électrique. L'architecture face aux changements de paradigme technique.  
Mention : assez bien

**2003 \_ BRICE Colette**

La relation mobilier–architecture au service des espaces de la modernité. Une analyse de la maison Tugendhat de Mies Van der Rohe. 1928–1930.  
Mention : assez bien

**– FELLMANN Michaël**

L'industrie du gaz à Paris : l'influence des anciens sites gaziers sur le territoire urbain.  
Mention : bien

**> Dir. Jean CASTEX :**

**1992 \_ MANDOUL Thierry**

Auguste Choisy et ses pairs : pour une genèse de l'histoire de l'architecture.  
Mention : très bien

**1993 \_ BLAIN Catherine**

Ivry-sur-Seine : du faubourg à la région métropolitaine. La ville combinatoire de Jean Renaudie.  
Mention : bien

**– EIBEL Pierre**

Prolégomènes à une théorie des transformations urbaines.  
Mention : bien

**– TERSEUR Alain**

Les figures de l'espace. Étude pour une approche syntaxique de l'espace.  
Mention : assez bien

**– TITEUX Catherine**

Muralité ou Disegno : la notion de mur à la Renaissance Brunelleschi, Alberti et le « *de re aedificatoria* ».  
Mention : très bien

**1995 \_ ROUYER Rémi**

Le Loop en trois dimensions. Figures de ville 1891–1923.  
Mention : bien

**– ORDUZ BARON Adriana**

Roissy/Charles de Gaulle, pôle de développement urbain?  
Mention : bien

**1997 \_ ARNOULT Frédéric**

Julien Guadet : la structure, la salle et le tuyau.  
Mention : bien

**2000 \_ FILATRE Pascal**

De la transformation des axes majeurs des villes ligériennes. Le cas particulier de l'ancien cardo de la ville d'Angers : la rue Saint-Laud.

Mention : bien

**– KUNTZ Philippe**

L'hôtel particulier sous l'Ancien Régime : une enclave de ruralité en milieu urbain.

Mention : bien

**2001 \_ CHATEL Isabelle**

Une autre rue : la réactualisation d'une forme urbaine.

Mention : bien

**> Dir. Pierre CLÉMENT :**

**1992 \_ GENTILLEAU Jeanne–Marie**

Tissu urbain, tissu humain, constitution du tissu résidentiel de la ville de Zabid [Yémen].  
Mention : bien

**1993 \_ GERVOT Françoise**

Nankin, capitale chinoise : de l'adaptation d'un modèle à la recherche d'un modèle adapté.  
Mention : très bien

**– LEBRETON Anne–Sophie**

Processus de fabrication de l'espace urbain à Kathmandou et Patan pendant la période 1846–1951, à partir d'un nouveau type architectural : le palais Rana.  
Mention : très bien

**1994 \_ KASDI Ida**

L'espace Ksourien pérennité et mutation. Exemple de Timimoun.  
Mention : assez bien

**– LEONHARDT Frédéric**

L'autoroute et la métropole : logique réticulaire et développement urbain : l'exemple de la région parisienne.  
Mention : très bien

**– ZHANG Liang**

Patrimoine et rénovation urbaine. Le cas de Chengdu [Chine].  
Mention : bien

- 1996** – **EL ACHKAR Elie**  
Réglementation et forme urbaine : le cas de Beyrouth.  
Mention : bien
- 1997** – **NACINOVIC Corinne**  
Émergence des édifices publics sous influence coloniale française et leur impact sur la ville : le cas de Hanoï.  
Mention : assez bien
- **REITZ Christian**  
La citadelle du Huê au Vietnam.  
Mention : assez bien
- 1998** – **PACOT Elisabeth**  
Évolution d'une forme urbaine : le podium ou la stratification urbaine dans les villes nouvelles de Hong Kong. Exemples de Sha Tin et Ma on Shan.  
Mention : bien
- **SIANO Bernard**  
Identité et formes urbaines : la recombinaison des quartiers de gares du RER A en Ile-de-France, 1960-1970.  
Mention : bien
- 1999** – **HAN Sang-Wook**  
La future gare Nanterre-La Défense et le projet urbain – du pôle d'échanges à la centralité urbaine.  
Mention : assez bien
- **RYU-KIM Jeonk-Ah**  
Structuration et déstructuration spatiales de l'habitation traditionnelle coréenne – ses transformations consécutives à l'industrialisation.  
Mention : assez bien
- **SON Seong-Tae**  
Permanences et changements d'une forme urbaine : la transformation du centre ancien de Séoul de 1910 à nos jours.  
Mention : bien
- **YEN Hsueh-li**  
L'espace – temps, architecture.  
Mention : bien
- 2000** – **SHEU Véronique**  
Rôles du compartiment chinois dans la fabrication urbaine d'une ville coloniale japonaise à partir de l'Ancienne Cité de Taïpei.  
Mention : bien
- 2001** – **CERISE Emmanuel**  
La densification des quartiers de logements collectifs à Hanoï.  
Mention : bien
- **ROS Lisa**  
Phnom-Penh, la forme d'une capitale moderne d'un nouvel État-nation [1954-1970].  
Mention : bien
- **SAYARATH Chayphet**  
L'apport des outils français de protection du patrimoine dans la gestion urbaine et foncière au Laos, dans le cas de la coopération internationale.  
Mention : très bien
- 2002** – **BENREGUIA Ludmilla**  
L'évaluation des stratégies patrimoniales face à la sauvegarde de la Casbah d'Alger.  
Mention : passable
- **BOUFFLET Stéphanie**  
Artefact et nature dans l'aménagement de l'espace en Chine. L'exemple du plan de Pékin.  
Mention : bien
- **CHARNNUWONG Pornnarong**  
L'évolution de la politique de protection en Thaïlande et son impact sur la ville de Phimai.  
Mention : passable
- **HO Nguyen Khoa**  
De l'implantation à l'intégration. La systématization de l'architecture et de l'urbanisme coloniaux de Saïgon face à la modernisation et au développement urbain. Cas d'études référents aux quartiers n°1 et n°3.  
Mention : assez bien
- **HUANG Quan-Le**  
La mutation de l'espace public de Canton [1979-1999]. Études sur les cas de Hai-zhu, Hua-Yuan et Tian-He.  
Mention : assez bien
- **SHEU Moïse**  
Puxi-Pudong.  
Mention : assez bien
- > **Dir. Jean-Louis COHEN :**
- 1992** – **BANSAC Olivier**  
Métropole et linéarité.  
Mention : bien
- **CHAPEL Enrico**  
L'« Isotype » et la méthode de représentation de la « ville fonctionnelle ». La codification-unification du langage visuel en urbanisme au IV<sup>e</sup> CIAM.  
Mention : très bien
- **GUTH Sabine**  
Lieux communs. Sites d'architectes : rôles et enjeux dans leurs discours et leurs pratiques. Point de vue sur une situation contemporaine à partir de l'analyse de trois démarches : celles de Tadao Ando/Rafaël Moneo/Alvaro Siza.  
Mention : bien
- **MELEMIS Steven**  
De la cité-jardin et « les belles formules de la tradition française » : la réception d'un modèle urbain en région parisienne [1900-1940].  
Mention : bien
- **TREUTTEL Jean-Jacques**  
Prescriptions constructives et logement norme en France dans les années 40. Le mur banche, le bloc-eau. Les concours de Villeneuve-Saint-Georges et de Strasbourg.  
Mention : très bien



- 1993** – **AUBERGEON Christophe**  
La Défense : projets et projections.  
Mention : passable
- **BOURDEAU Michel**  
Les volumes de la ville.  
Mention : assez bien
- **LE MARC André**  
La reconstruction de Saint-Malo au travers des théories et doctrines du moment.  
Mention : passable
- 1994** – **BLANCHON Bernadette**  
Les paysagistes et la question du projet urbain.  
Mention : bien
- **MANTZIARAS Panagiotis**  
Les théories de la ville dispersée dans le XX<sup>e</sup> siècle.  
Mention : très bien
- **NJOO James**  
La cage et la boîte : la dialectique de l'enveloppe dans l'architecture moderne, France et Italie, 1919-1939.  
Mention : très bien
- **REGNIER Nathalie**  
Le choix constructif en architecture : du plan libre à la culture technique des architectes.  
Mention : assez bien
- 1995** – **HODEBERT Laurent**  
Les architectes des Beaux-Arts et les infrastructures 1890-1915. La genèse d'une culture spécifique à travers trois grandes figures : Tony Garnier, Léon Jaussely et Henri Prost.  
Mention : bien
- **MOKRETARI Mohamed**  
La Bauentwurfslehre d'Ernst Neuberger, une diffusion du fonctionnalisme sous le III<sup>e</sup> Reich.  
Mention : passable
- **ZIEGLER Volker**  
La naissance de l'autoroute et les aménagements urbains dans la région du Rhin supérieur.  
Mention : très bien
- 1996** – **KOPPERSCHMIDT Juliane**  
Les nouveaux faubourgs à Berlin : l'utilisation d'une image de référence historique.  
Mention : bien
- **KOREZ Robert**  
La question du gratte-ciel en Amérique latine : 1920-1990.  
Mention : assez bien
- **LOTTI Luca**  
« *Roma quanta fuit* » : le langage de l'antiquité romaine dans l'architecture de la Renaissance.  
Une introduction.  
Mention : bien
- **MORICHON Pascal**  
Les îlots insalubres parisiens : 1880-1945.  
Mention : bien
- 1997** – **BABOULET Luc**  
La machine à habiter les bois. Case Study House Program et la tradition organique américaine.  
Mention : bien
- **BOESCH Olivier**  
Architecture traditionnelle et innovations techniques. Tradition, motif et architecture.  
Mention : bien
- **BOURLIER Pierre**  
« L'Ornementique dans l'œuvre d'Adolf Loos ». Éléments d'un débat moderne sur l'ornement.  
Mention : très bien
- **ESSAIAN Elisabeth**  
Le rapport à la ville existante dans le Plan général de la reconstruction de Moscou de 1935. A travers l'exemple de la reconstruction de la rue Gorki.  
Mention : très bien
- 1998** – **BRUCCULERI Antonio**  
Aux sources du projet historiographique de Louis Hautecœur : l'histoire de l'architecture entre rigueur scientifique et engagement, 1905-1943.  
Mention : très bien
- **DAVID Pierre**  
« Le grand dehors » chez Mies Van der Rohe, 1930-1938.  
Mention : bien
- **MAGERAND Jean**  
L'Architecture moderne, un sous-produit de l'industrie.  
Mention : assez bien
- 1999** – **CADILHAC Jean**  
Reyner Banham et la technique : la stratégie de l'exotisme.  
Mention : bien
- **FAUCHER Pascal**  
Forme(s) nationale(s) de l'architecture réaliste socialiste hongroise : 1948-1956, une querelle de styles.  
Mention : très bien
- **KENLEY Stefania**  
Lieux communs : le mouvement Dada et la pensée architecturale des années 20.  
Mention : assez bien
- **LEITNER Patrick**  
New-York – Haussmann. L'idéal de Paris dans l'urbanisme à Manhattan 1898-1908.  
Mention : très bien
- **MANZIONE Luigi**  
La construction de la ville fasciste en Italie : architecture de la ville et « *scienza urbana* ». L'exemple du quartier Carita à Naples [1928-1940].  
Mention : assez bien
- **TAMAOKI Keiji**  
Étude sur « Une ville contemporaine » de Le Corbusier – la réaction du journalisme parisien.  
Mention : passable

- 2000** \_ **LONERO Giuseppina**  
La grande composition et la référence à la ville antique, à l'École des Beaux-Arts dans l'entre-deux-guerres.  
Mention : bien
- \_ **PATRONO Francesca**  
La construction d'une méthode dans la pratique de l'architecture. Fernand Pouillon, maître d'œuvres.  
Mention : assez bien
- 2001** \_ **SERRANO SASETA Rafaël**  
L'éphémère et le permanent dans l'architecture : le cas des expositions nationales des produits de l'industrie française.  
Mention : assez bien
- \_ **SUBTIL Benjamin Félix**  
K.U.R.I. 1922-1923. Tensions et débats sur la mort des « ismes » au Bauhaus.  
Mention : assez bien
- 2002** \_ **CAPANNINI Letizia**  
Adalberto Libera et la question de la *méditerranéité* dans l'habitat collectif.  
Mention : bien
- \_ **DUCASTAING Gaëlle**  
Débats et critiques d'architecture dans la revue en Italie après guerre. La méthode critique Ernesto Nathan Rogers au sein de *Casabella Continuità*.  
Mention : bien
- \_ **QUINTANEL Franck**  
Transparence et idéologie dans l'architecture allemande [1914-1923].  
Mention : Assez Bien
- 2003** \_ **DELEMONTEY Yvan**  
Perret et la trame au Havre : du chantier à la forme urbaine.  
Mention : très bien
- \_ **GRIEK Stephen**  
La fragmentation : critique d'une notion comode.  
Mention : bien
- \_ **MEEHAN Patricia**  
La Direction de l'architecture des Affaires culturelles : l'avènement de la création architecturale ?  
Mention : bien
- \_ **NANGIA Ashish**  
Karma et la machine : Chandigarh et Le Corbusier avant 1950  
Mention : assez bien
- > **Dir. Jean-Charles DEPAULE**
- 2003** \_ **SALOME Jeanne**  
Les espaces intermédiaires, véritable enjeu du projet des grands ensembles parisiens ?  
Mention : assez bien
- > **Dir. Monique ELEB**
- 1992** \_ **MAZZONI Cristiana**  
Immeuble de rapport à cour ouverte et ville moderne.  
Mention : très bien
- \_ **TALENTI Simona**  
Les immeubles de rapport de Viollet-Le-Duc.  
Mention : bien
- \_ **TAURINO Anna**  
Les sens multiples du projet : un parcours à travers le livre VI de Sebastian Serlio.  
Mention : bien
- \_ **VIOLEAU Ericka**  
Habiter le temps chez le locataire HLM.  
Mention : très bien
- 1993** \_ **CHARREYRON Pauline**  
Cloisons : dispositif domestique pour un art de vivre.  
Mention : passable
- \_ **GEORGES Elisabeth**  
Le patio : introduction à une enquête sur un archétype de l'architecture domestique urbaine en Andalousie.  
Mention : assez bien
- \_ **MANIAQUE Caroline**  
L'Architecture domestique aux États-Unis après 1945. Étude de cas : les maisons de Louis Kahn.  
Mention : bien
- 1994** \_ **AZAROVA Ekaterina**  
L'habitation communautaire à Moscou, 1920-1944.  
Mention : assez bien
- \_ **BELOT Maryse**  
La médiatisation des grands ensembles.  
Mention : bien
- \_ **DUPUY Jean-Jacques**  
Influence du rapport au végétal dans la conception du logement urbain au tournant du siècle.  
Mention : bien
- \_ **ENGRAND Lionel**  
Production de normes en architecture : le logement d'État et la notion de confort.  
Mention : bien
- \_ **MARTY Laurent**  
États du discours sur la convenance en architecture.  
Mention : très bien
- 1995** \_ **CHALANDARD Benoit**  
L'Habitat évolutif, cet inconnu. Un débat d'idées récurrent engendre des réalisations marginales. Compréhension du paradoxe.  
Mention : très bien
- \_ **CLARISSE Catherine**  
Cuisine et « mouvement moderne ». Fiches-cuisines.  
Mention : bien

- **GARGOURI Anissa**  
La villa tunisoise entre architecture et usages.  
Mention : assez bien
- **VIOLEAU Jean-Louis**  
68/83 : Moments du champ architectural.  
Esquisse.  
Mention : très bien
- 1996** – **MUCELLI Elena**  
Les colonies de vacances années 30 en Italie.  
Mention : très bien
- **KIRSCH Michel Guillaume**  
Innovation, négociation, concertation dans le processus de production architecturale. Passage des processus de conception aux processus de réalisation.  
Mention : assez bien
- 1997** – **BALA-OUALLOUCHE Linda**  
L'habitation en Kabylie. Évolution d'un modèle.  
Mention : assez bien
- **BELMOUAZ Laïla**  
Habitat et migration. Les effets de la mobilité sociale et résidentielle sur les manières d'habiter.  
Mention : assez bien
- **BONNET Emilie**  
L'importation de la notion d'habitat dans le lexique CIAM et ses conséquences.  
Mention : bien
- 1998** – **DARGHOUTH Meriem**  
Contestations spatiales et pratiques domestiques : étude d'un cas de transformations.  
Mention : passable
- **LE PABIC Christophe**  
Architecture rurale et modernité en chantier.  
Mention : très bien
- **TAJAN Daniel**  
« Un front bâti populaire ». HBM de banlieue, 1929-1936.  
Mention : bien
- **TRAVEN Vlada**  
Datcha : sa naissance et son destin (du XVI<sup>e</sup> siècle à 1917).  
Mention : bien
- 1999** – **KHARRAT François**  
La villa Beyrouthine de 1860 à 1914 ; morphologie en voie de cristallisation ?  
Mention : assez bien
- **DEFOS DU RAU Isabelle**  
Existe-t-il une écriture spécifique de l'individuel groupé en Europe ?  
Mention : bien
- **GENYK Isabelle**  
L'hôpital et la mort.  
Mention : très bien
- **NIVET Soline**  
Projets d'immeubles de logements issus de la promotion privée : première esquisse d'une construction de l'objet de la recherche à travers ses représentations publicitaires.  
Mention : très bien
- 2000** – **KADIRI Khalid**  
Les zones d'extension d'habitat pour les Marocains. « L'unité de voisinage d'Ecochard » comme organisateur (1947-1952). Le cas d'Oujda au Maroc.  
Mention : assez bien
- 2001** – **CASTELLI Eliana**  
De l'hygiène au confort. Des mesures du régime au confort minimum.  
Mention : très bien
- **LEBOIS Valérie**  
Frontière du chez soi et espaces intermédiaires dans l'habitat collectif.  
Mention : bien
- **PAUL Caroline**  
Entre valorisation et défense de la profession : les différentes finalités du concours européen.  
Mention : bien
- 2002** – **MADAN Amrita**  
Les stratégies d'intervention des usagers dans la conception de l'habitat selon la pensée architecturale des années 60-70.  
Mention : assez bien
- **SMYRNOVA Helena**  
L'absence de la pérennité de tentatives écologiques en architecture.  
Mention : passable
- 2003** – **MATHE Aude**  
La photographie d'architecture sur la scène publique : instrument, document ou création autonome.  
Mention : très bien
- > **Dir. Nicole ELEB-HARLÉ**
- 1997** – **MARCILLON David**  
Détours cartographiques en architecture. Outil cartographique et culture architecturale : des objets, des enjeux. Trois cas : Venturi, Fortier, Koolhaas.  
Mention : bien
- 1998** – **NOIR François**  
La constitution et spécificité du système autoroutier français.  
Mention : bien
- 2001** – **VO Viet-Son**  
Influences de la politique du logement sur la formation du logement et des nouveaux quartiers d'habitation à Ho Chi Minh-ville.  
Mention : assez bien
- > **Dir. Bruno FORTIER**
- 1992** – **LEVESQUE Marianne**  
L'autoroute comme archétype urbain. Villes idéales et esthétique autoroutière.  
Mention : très bien

**1996** \_ **JULLIEN Béatrice**  
L'intervention de Pierrefonds. Les restructurations de Viollet-le-Duc, 1857-1879.  
Mention : très bien

**2003** \_ **RUGGIERO Michele Nicola**  
Le hameau « La Martella » à Matera 1953, cinquante ans après la construction de l'œuvre de L. Quaroni.  
Mention : assez bien

> **Dir. Charles GOLDBLUM**

**1994** \_ **BOONTHARN Davisi**  
Siams Square. Compartiments chinois en centre commercial. Bangkok, Thaïlande.  
Mention : assez bien

**1996** \_ **PALTANI Corinne**  
Saïgon - Cholon. Naissance d'une ville.  
Mention : assez bien

**1999** \_ **PHAN NGUYEN Hoang Nguyen**  
Revalorisation du réseau hydrographique de Ho Chi Minh-ville.  
Mention : assez bien

**2001** \_ **DALIX Pascale**  
Processus d'urbanisation à Vientiane, l'opération Sihom ou facteurs de métropolisation.  
Mention : assez bien

**2002** \_ **CHOI Minh-Ah**  
La centralité dans la ville linéaire : le cas des villes nouvelles de Séoul.  
Mention : assez bien

\_ **ZAPATA Emiliano**  
Entre fragmentation sociale et fragmentation spatiale : les cas de « barrios de ranchos » à Caracas.  
Mention : assez bien

> **Dir. Philippe GRESSET**

**1993** \_ **CARON Jean-Marie**  
La Grande Arche de La Défense telle qu'elle fut écrite et reconnue. Œuvre néo-classique. Substitut de centralité.  
Mention : bien

\_ **CHAMBERS Stephen George**  
La ville et l'utopie : Ebenezer Howard et Letchworth garden city.  
Mention : très bien

\_ **TIRY Corinne**  
Linéarité urbaine : modèles et processus.  
Mention : très bien

**1996** \_ **MONIN Eric**  
L'espace de l'artifice.  
Mention : très bien

**1999** \_ **OUAHES Rachid**  
Epistémologie et science de la ville. Chronique d'une mort annoncée : essai d'interprétation de la théorie d'urbanisme de Françoise Choay, en regards du concept de « mort » appliqué à l'architecture et à la ville.  
Mention : très bien

> **Dir. Antoine GRUMBACH**

**1992** \_ **JEZE Alexandra**  
Le campus de Nanterre et l'histoire hypothétique d'un quartier universitaire.  
Mention : passable

**1994** \_ **AZOULAY Frédérique**  
Espace privé et espace public dans la tradition juive.  
Mention : passable

**1998** \_ **NORDSTRÖM Minna**  
Le rapport au passé dans la reconstruction française après la seconde guerre mondiale. Discours et projets (Rouen et Maubeuge).  
Mention : bien

> **Dir. Bernard HUET**

**1994** \_ **BERTRAND Frédéric**  
Politiques de la mort, politiques urbaines. Évolution et enjeux.  
Mention : très bien

\_ **WEBER Bendicht**  
La structure moderne au service du désir d'espaces différenciés : analyse de quatre laboratoires de recherche projetés par Louis I. Kahn entre 1956 et 1965.  
Mention : très bien

**1996** \_ **ARNAUD Philippe**  
Les usines-pensionnats de la région lyonnaise au XIX<sup>e</sup> siècle.  
Mention : assez bien

\_ **HAN Hyungwoo**  
Recherche d'une prise en compte du temps dans le projet urbain : analyse sur trois projets remarquables en Europe (Quartier Malagueira à Evora, village Olympique à Barcelone, quartier Bercy à Paris).  
Mention : passable

> **Dir. François LAISNEY**

**1992** \_ **FUENZALIDA-CLEARY Alvaro**  
Genèse du centre commercial régional en France : Parly 1969.  
Mention : bien

- **LE COENT Michel**  
Jules Babouin à Montrouge, naissance du statut d'architecte communal.  
Mention : très bien
- 1995 – **AMMATURO Maria-Cristina**  
Idée de la place dans la ville contemporaine.  
Mention : assez bien
- 2002 – **CHASTANET François**  
Cartographie et urbanité. Figurer, contôler la vision de l'urbain dans le cadastre informatisé.  
Mention : bien
- **LESERVOISIER Sylvestre**  
Les mutations de la polycentralité berlinoises : le(s) nouveau(x) centre(s).  
Mention : bien

> **Dir. André LORTIE**

- 2002 – **CHIFFLET Charles**  
Le régionalisme critique : l'absence française.  
Mention : assez bien

> **Dir. Xavier MALVERTI**

- 1992 – **BELLI-RIZ Pierre**  
La ville et le stationnement automobile : théories, modèles et pratiques : les immeubles de garage.  
Mention : très bien
- 1993 – **HAKIMI Zohra**  
L'urbanisme de l'entre deux guerres à Alger : le plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension de la ville d'Alger.  
Mention : assez bien
- 1995 – **KARA Mohamed**  
L'Agence du plan d'Alger [1954-1961] et les outils d'un nouvel urbanisme.  
Mention : passable
- 1996 – **HAMMOUTENE Faïza**  
Influence de la dérogation d'urbanisme sur le mode de production de la ville d'Alger.  
Mention : assez bien
- 1997 – **SABORIO ORTEGA Vicente**  
La crise de la ville latino-américaine ou faillite de la Méthode : Guadalajara 1542-1821.  
Mention : très bien

> **Dir. Christian MOLEY**

- 1992 – **WECKMANN Catherine**  
Discours et réalités des tours d'habitation en France 1900-1939.  
Mention : bien

- 1993 – **DEBARRE-BLANCHARD Anne**  
Les maisons suburbaines à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Individualité et unité.  
Mention : très bien

- **HEQUET Jean-Michel**  
« Villa, *entrouverture* et paysage » ou « analyse visuelle de l'espace extérieur enclos ».  
Mention : passable

- 1994 – **KORGANOW Alexis**  
La référence à la maison individuelle dans l'habitat collectif. Les modalités de la permanence de la référence dans la cité jardin du Plessis-Robinson 1921/1939.  
Mention : très bien

- **MOLINIER Anne**  
Les lotissements de maisons ouvrières dans Paris : un paradoxe ? Le quartier des peupliers 13<sup>e</sup> arrond. 1907/1927.  
Mention : bien

- 1996 – **CORDIER Sophie**  
La rue dans l'immeuble : une catégorie de l'utopie architecturale.  
Mention : bien

- **SFAXI Sabri**  
S'approprier l'espace de l'habitat économique tunisien.  
Mention : assez bien

- 1997 – **COURONNE Marc**  
L'association Marcel Lods et Jean Prouvé, deux pensées techniques sur l'acier et « l'industrialisation ».  
Mention : assez bien

- 2000 – **BOURAOUI Emma**  
L'expérience de l'habitat intermédiaire à Tunis, une synthèse d'héritages et d'influences.  
Mention : bien

- **CASTANEDA ACERO Juan Carlos**  
Typologie introgressive des tours multifonctionnelles : formation d'un type hybride. Chicago, New-York, 1880-1976.  
Mention : bien

> **Dir. Philippe PANERAI**

- 1992 – **HETREAU Aline**  
Le quartier d'Azbakiyya au Caire 1798-1991. Entre permanences et dislocations des rythmes : la tentation de l'Occident.  
Mention : très bien

- 1993 – **FOUQUE Valérie**  
Effets de centralité, effets de polarité dans l'urbanisation de la périphérie parisienne : l'exemple de Massy.  
Mention : bien

- **RICHARD Christine**  
Ismailia, ville nouvelle 1861-1993.  
Mention : assez bien

- **SARRAZIN Emmanuelle**  
La nationale 7 entre Paris et Corbeil.  
Mention : bien
  - 1994 – **FERNANDEZ Hélène**  
Léon entre les lignes : les opérations de suture de fragments de ville.  
Mention : bien
  - **GALINDO BOHORQUEZ Gonzalo**  
Le sens moderne du terme « Villes nouvelles » en France après 1965 : analyse d'un cas type : la ville nouvelle de Marne-La Vallée.  
Mention : assez bien
  - **HAMANE Ouahiba**  
Transformation des tissus urbains : Le Caire.  
Mention : assez bien
  - 1996 – **ABOUKORAH Omnia**  
Les processus actuels de transformation de la vieille ville du Caire et les questionnements qu'ils suscitent.  
Mention : assez bien
  - **LONGEAUD Sophie**  
Réflexion sur l'espace architectural à partir de la *qā'a* cairote.  
Mention : très bien
  - 1998 – **BARATTUCCI Chiara**  
Changement des formes urbaines, changement des discours et démarches. Italie 1980/1998.  
Mention : bien
  - 1999 – **SANCHEZ Mario**  
La crise de l'urbanisme chez Henri Lefebvre.  
Mention : bien
  - 2000 – **GROSJEAN Bénédicte**  
Bruxelles : capitale de quel territoire ? Penser la ville à travers les interactions de formes urbaines et territoriales.  
Mention : très bien
  - 2001 – **GUEGAN Dominique**  
Le métropolitain et la plomberie.  
Mention : assez bien
- > **Dir. Pierre PINON**
- 1992 – **LAROQUE Didier**  
Les années d'apprentissage de G.B. Piranese, 1720-1750 (première approche de la recherche).  
Mention : très bien
  - **LIPSKY Florence**  
Les campus américains : relation ville-université.  
Mention : très bien
  - **PAPILLAULT Rémi**  
Histoire de la réglementation urbaine à Toulouse, 1286-1906.  
Mention : très bien
  - **SWIECIOCHOWSKI Slawonir**  
Fortifications napoléoniennes des villes portuaires : leurs tracé, stratégie, architecture et conséquences urbaines à Gdansk et en Europe.  
Mention : très bien
  - **TERADE Annie**  
Le lotissement du « Nouveau quartier de l'Europe » et son haussmannisation.  
Mention : très bien
  - 1993 – **ASTRIE Valérie**  
Mécanique de percée post-haussmannienne – Paris (1870-1919). La rue du Renard/rue Beaubourg (III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> arr.).  
Mention : très bien
  - **LAGARRIGUE Monica**  
L'histoire de la ville et la composition urbaine comme instrument de réflexion : Aix-en-Provence les lotissements du XVII<sup>e</sup> siècle.  
Mention : assez bien
  - **SELLALI Amina**  
Sous la ville, jadis la campagne : le vingtième arrondissement.  
Mention : bien
  - 1994 – **DOUTRE Maryline**  
Les bâtiments civils comme prétexte à l'urbanisation des « villes d'Ancien Régime » département du Puy-de-Dôme (1790-1850).  
Mention : bien
  - **HATTAB Baya**  
De la Colonia Patricia à Qurituba.  
Mention : passable
  - **MAIRE Valérie**  
Le rôle des équipements publics dans la structuration de la ville : l'introduction de nouveaux programmes, de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle à Besançon.  
Mention : assez bien
  - **ORENGO Stéphanie**  
Le jardin public dans la ville ou influence des jardins publics dans la composition urbaine.  
Mention : assez bien
  - 1995 – **GARRIC Jean-Philippe**  
L'Italie idéale des recueils : le choix des plus célèbres maisons de plaisance de Rome et de ses environs, de Charles Percier et Pierre-François-Léonard Fontaine.  
Mention : très bien
  - **JACQUIER Anne**  
XVI<sup>e</sup>/XVIII<sup>e</sup> siècles. Du processus de formation des villes coloniales françaises sur la côte sud des États-Unis et aux Caraïbes : spécificité nationale, reprise d'un modèle commun d'origine espagnole ou phénomène trans-historique ?  
Mention : bien

- **KAKOGIANNI Dionysia**  
L'achèvement d'un canal. La naissance d'un boulevard (Canal Saint-Martin - Bd Richard Lenoir).  
Mention : assez bien
- **LALLIAT-VERNIER Marie-Antoinette**  
Les Abords de l'Opéra.  
Mention : bien
- **MENACEUR Nora**  
Le passage couvert parisien : un élément urbain.  
Mention : passable
- **NEGRE Valérie**  
Architecture et industrie à Toulouse dans l'œuvre d'Auguste Virebent (1830-1860).  
Mention : très bien
- **SIMON Philippe**  
La préservation du passé dans le projet d'urbanisme.  
Mention : bien
- 1996 – **HACQUES Sophie**  
Fleuve et formes urbaines : constitution des façades urbaines le long de la Loire entre Blois et Châtillon.  
Mention : bien
- **ÖNCEL Derin**  
Les premières tentatives d'immeubles collectifs à Istanbul.  
Mention : assez bien
- 1997 – **SANTELLI Hélène**  
Les limites de la législation urbaine : Abadie, un lotissement inachevé.  
Mention : assez bien
- 1998 – **COVELLO Rita**  
Le projet pour le nouvel Hôtel-Dieu : analyse des changements de l'île de la Cité au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.  
Mention : bien
- **DELCLAUX Nathalie**  
Régularité délibérée et régularité progressive des « Villes nouvelles » de la périphérie parisienne sous la Restauration (1815-1830) : les cas de Beaugrenelle et des Batignolles.  
Mention : très bien
- **HUMBERT-DUBUET Florence**  
La banlieue parisienne au XIX<sup>e</sup> siècle, acteurs et processus de formation : le cas de Boulogne-Billancourt.  
Mention : bien
- **SANDRINI Clara**  
Du rapport du patrimoine des politiques urbaines parisiennes depuis la libération.  
Mention : très bien
- 1999 – **BELLAHSENE Tarik**  
De Tizi-Ouzou, village de création militaire, à la vallée du bas Sébaou/plaine de l'Isser : 1857-1877, le premier espace colonial de Grande Kabylie.  
Mention : bien
- **FEZI Bogdan Andrei**  
Bucarest et l'influence française : entre modèle et prädigme urbain. 1831-1921.  
Mention : bien
- **JUILLARD Claire**  
Florence (1864-1877). De l'influence haussmannienne en Italie.  
Mention : très bien
- **LENA Etienne**  
Le rôle du parcellaire dans la production de la Société des plans régulateurs.  
Mention : bien
- **VERSACI Antonella**  
Les origines de la loi sur les secteurs sauvegardés : intentions et objectifs dans la pratique des îlots opérationnels. Les cas de Lyon, Paris le Marais, Avignon et Rouen.  
Mention : bien
- 2000 – **BELVEDERE Antonio**  
Voyage en Sicile : le regard des architectes sur la « modernité » (1757-1836).  
Mention : très bien
- **LAMY Pierre-Alexandre**  
Utilisation des ordres dans la composition des façades des hôtels parisiens au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.  
Mention : très bien
- 2001 – **BONDON Anne**  
L'impact de la création des jardins publics sur l'extension des villes moyennes françaises au XIX<sup>e</sup> siècle.  
Mention : très bien
- **BORZOOI Ramak**  
Le rôle de la cour dans l'architecture dans la formation des quartiers, et de la ville (Yazd - Iran).  
Mention : passable
- **CURDO Paola**  
La bibliothèque publique à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Disparition de la salle de lecture unique et monumentalisation de la séquence vers le savoir.  
Mention : bien
- **MOUCHEL Mathilde**  
La conversion institutionnalisée. Considérations du Conseil des Bâtiments civils pour les monuments.  
Mention : bien
- 2002 – **BENKACI Lynda**  
L'ouverture du boulevard de Strasbourg : idée et formation.  
Mention : bien
- **MATSUMOTO Yukata**  
La percée haussmannienne et le remaniement du tissu urbain : la rue Réaumur dans les quartiers Mail et Bonne Nouvelle (2<sup>e</sup> arrondissement).  
Mention : très bien



- 2003** – **COQUIN Paule Adélaïde**  
Ingénieurs et architectes dans le Finistère du milieu du XVIII<sup>e</sup> s. au milieu du XIX<sup>e</sup> s. Études des rapports entre maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage.  
Mention : assez bien
- **GUEVEL Solenn**  
Les canaux parisiens comme éléments fondateurs de la forme urbaine au XIX<sup>e</sup> siècle ? La place des marais.  
Mention : très bien
- **JACOMET Dominique**  
La place du discours dans le projet urbain [à partir de la ZAC rive gauche].  
Mention : assez bien
- > **Dir. Claude PRELORENZO**
- 1993** – **LE PERRON Catherine**  
Les références portuaires dans l'imaginaire de Le Corbusier, 1913–1939. Applications territoriales, technique urbaine.  
Mention : passable
- **LOPEZ Maria Claudia**  
Le rapport entre le fleuve et la ville en Europe. Le cas de Paris : aménagement et dispositifs.  
Mention : bien
- 1994** – **LABBAY Karine**  
Un entre-deux terres, la rade de Lorient.  
Mention : bien
- **MEMMI Nicolas**  
De nouveaux rivages urbains : Baltimore, Londres, Montréal.  
Mention : assez bien
- 1995** – **FROMNOT Françoise**  
Du manifeste au monument : L'Opéra de Sydney de Jorn Utzon (1956–1966).  
Mention : bien
- 1996** – **CAWKER Ruth**  
Cathédrales vertes de Nice. Sur les théories des espaces libres et du jardin méditerranéen.  
Mention : bien
- **RÖSSL Stefania**  
La perception de la ville balnéaire comme décor.  
Mention : bien
- 2000** – **SLIMENE Mohammed Nabil**  
Rapport ville-littorale et fonction touristique : le cas de Nabeul (Tunisie).  
Mention : bien
- 2001** – **MIMITA Sami**  
Relation entre fonctions et formes urbaines sur le littoral de Djerba.  
Mention : assez bien
- 2002** – **DAHMOUNI Inés**  
Extensions urbaines et fonctions centrales : cas du secteur nord-est de Tunis.  
Mention : assez bien
- **LE Xuan–Son**  
Le Dinh, un bâtiment public vietnamien entre forme et usage.  
Mention : assez bien
- > **Dir. Serge SANTELLI**
- 1995** – **BELOUNIS Fariza**  
Genèse et morphologie de tissus périphériques et rapport au centre : cas de la ville de Sfax.  
Mention : assez bien
- 1996** – **BABA–AISSA Lotfi**  
Les compétences des habitants du douar Sidi Youssef Ben Ali à Marrakech.  
Mention : assez bien
- **TRIANARI Maria**  
Une politique d'urbanisme : Michel Ecochard au Maroc (1946–1952).  
Mention : passable
- > **Dir. Yannis TSIOMIS**
- 1992** – **DOUCET Chantal**  
Espaces de transition et intérieur d'îlots parisiens : ZAC Guilleminot–Vercingétorix, ZAC Chevaleret Jeanne d'Arc, ZAC Reuilly.  
Mention : bien
- **FOLLIOT Xavier**  
La pensée antiurbaine au tournant du siècle en Allemagne ; approche de la notion d'espace antiurbain.  
Mention : bien
- 1993** – **SOLOPOVA Natalya**  
Team 10 et le groupe Candilis, Josic et Woods.  
Mention : assez bien
- 1994** – **DUBOIS Valérie**  
Architecture et cinéma ou « Muriel ou le temps d'un retour » d'Alain Resnais.  
Mention : bien
- **FARIAS ROVATTI Joao**  
La Charte d'Athènes à Porto Alegre : l'urbaniste Edvaldo Pereira Paiva.  
Mention : très bien
- **LIZERAND Dominique**  
Le plan PROST 1928–1941 et la réglementation de l'espace public en banlieue parisienne.  
Mention : bien
- **NOBLE Louise**  
Brisbane, Australie : l'utopie revue et corrigée.  
Mention : bien
- 1995** – **FERRON–MONNEREAU Sylviane**  
Le sens donné à la modernité dans le discours de Rem Koolhaas.  
Mention : assez bien

- **GAULIS Inès**  
L'architecture urbaine traditionnelle de Grèce du Nord – Discours, perception et préservation.  
Mention : très bien
- **HEGEMANN Sabine**  
L'expérience des projets de participation à Berlin – Kreuzberg entre 1978 et 1987.  
Mention : assez bien
- **JOVER Anne**  
Sources et finalités du thème de la « mobilité » chez les architectes Peter et Alison Smithson [1950-1960].  
Mention : bien
- **MEADOWS Fiona**  
La métropole postindustrielle/Tokyo et le discours du désordre.  
Mention : très bien
- 1996 – **GERBER Caroline**  
Logiques d'acteurs et enjeu de la forme urbaine.  
Mention : très bien
- **PORTEFAIX Valérie**  
La création d'une capitale en Inde, Le Corbusier à Chandigarh.  
Mention : bien
- **PUJOL Guillaume**  
Le bricolage comme métaphore dans le champ architectural et urbanistique.  
Mention : assez bien
- 1997 – **GRUDET Isabelle**  
La coordination et la transmission. Étude comparative de dictionnaires de l'urbanisme.  
Mention : très bien
- **MORTAMAIIS Elisabeth**  
Pensées exploratoires et pensées opératoires dans l'utopie du « nouveau monde industriel et sociétaire » de Charles Fourier.  
Mention : assez bien
- **PANGALOS Aghissilaos**  
De la planification à la fragmentation. Expression de la modernité urbaine à Athènes.  
Mention : assez bien
- **SECCI Claudio**  
Le « seuil » comme notion opératoire en architecture. Deux acceptions de la notion de « seuil » au sein du Team 10 entre 1952 et 1962 : Alison et Peter Smithson et « the doorstep philosophy », Aldo Van Eyck et « la plus grande réalité du seuil ».  
Mention : très bien
- **THIBAUT Estelle**  
La notion de poésie en architecture : l'exemple de « l'esprit nouveau ».  
Mention : très bien
- 1998 – **CALANDRA Carmen**  
Industrie, architecture industrielle, ville et territoire. Fiat en Italie [1915-1939].  
Mention : assez bien
- **DE CASTRO Maria Beatriz**  
L'architecture moderne à Sao Paulo. Le brutalisme de Vilanova Artigas.  
Mention : bien
- **KOETZ Laurent**  
De la « grandeur » en architecture à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Mention : très bien
- **VITOPULOU Athina**  
Terrains militaires : transformations et stratégies de gestion à Thessalonique après 1912 : le cas de l'armée.  
Mention : bien
- 1999 – **CHALJUB Bénédicte**  
Cluster : enjeux, transformations d'un terme dans la théorie architecturale. 1954/1960.  
Mention : bien
- **FARIAS FILHO Jose Almir**  
La forme possible et la matière réelle. La formation de l'habitat précaire dans la croissance urbaine de Rio de Janeiro. 1850-1960.  
Mention : très bien
- **MACIAN Miguel**  
L'autre Le Corbusier / le pragmatiste face au projet – 1951-1956.  
Mention : bien
- **MARCHIARO Christel**  
71-95 : l'évolution de l'enseignement du projet à travers les savoirs.  
Mention : bien
- **NEISS Véronique**  
Le projet millénaire – Londres : de l'objet à la théorie. Ou comment Richard Rogers conceptualise la ville de dense.  
Mention : très bien
- **PINSON Gaëlle**  
Les débats autour de l'urbanisation de Berlin depuis la chute du Mur. Processus de construction d'une légitimité.  
Mention : très bien
- 2000 – **BRABANT Marc**  
Le projet de société de Frédéric Guillaume IV architecte. La mise en espace d'une idéologie et d'une esthétique romantique.  
Mention : très bien
- **CHABARD Pierre**  
L'Outlook Tower de Patrick Geddes comme instrument « d'instruction civique ».  
Mention : très bien
- **LEMPEREUR Hubert**  
Rome 1895-1914 : de l'archéologie opérationnelle à l'archéologie du savoir en Urbanistique.  
Mention : très bien
- 2001 – **ORILLARD Clément**  
La question du paysage urbain et le visual planning : essai de mise en perspective historique.  
Mention : bien

- **ZAMFIRESCU Stéphane**  
La réception de l'architecture brésilienne en France : 1930-1964.  
Mention : bien
- 2002** – **KARALI Konstantinia**  
La tradition comme notion opératoire en architecture. L'exemple de To 3<sup>o</sup> Mati.  
Mention : assez bien
- **LACAILLE Samuel**  
L'architecture du temps libre de Georges Candilis (1963-1972) : structures pour la villégiature.  
Mention : bien
- 2003** – **ABCHI Michel**  
La notion de participation comme notion opératoire en architecture. Une acception de la notion de participation chez Giancarlo De Carlo.  
Mention : bien
- **FRIAS MORENO Eugenia M.**  
La nature de l'organique (1884-1936). L'organicité de l'ornement dans l'œuvre de Frank Lloyd Wright.  
Mention : assez bien
- **HAGEGE Camille**  
Le Maire, l'Ingénieur et l'Architecte - Rome 1907-1913.  
Mention : très bien
- **MILLET Marion**  
Architecture : de la restitution face à de l'inconstruit.  
Mention : très bien
- > **Dir. Stéphane YERASIMOS**
- 1992** – **BUDISAVLJEVIC Bosko**  
Belgrade et les influences ottomanes et viennoises.  
Mention : bien
- **FRIES Franck**  
Processus de production de l'espace et nouvelles formes urbaines en Syrie sous le mandat français (1920-1946).  
Mention : très bien
- 1993** – **BILSEL Cana**  
La restructuration de la ville d'Izmir à la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle : trois projets d'urbanisme et les scénarii de modernisation.  
Mention : très bien
- **IBRAHIM Moustapha**  
L'habitat traditionnel à Saïda : mutations et transformations.  
Mention : passable
- 1994** – **TOHME Elias**  
Équipements d'enseignement et développement urbain. Les missions étrangères, Beyrouth 1860-1960.  
Mention : bien
- 2000** – **BARRY Claude-Joëlle**  
La transformation des périphéries d'Istanbul, *Gecekondus* à l'immeuble d'appartements : vers une intégration à la ville ?  
Mention : bien
- **FARAH Zafer**  
Le système d'irrigation à Damas et ses influences sur le développement de la ville de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle.  
Mention : bien
- 2001** – **CHINIARA Antoun**  
Les effets de l'explosion démographique sur le développement urbain de la ville de Damas après 1960 et l'apparition de nouvelles formes architecturales.  
Mention : passable
- **RESHEED Ali Hamid**  
Le mur : dans l'architecture islamique. L'influence du concept de limite sur le caractère du Mur.  
Mention : passable
- **SHENODA Victor Fouad**  
La composition de la place publique dans la ville arabe traditionnelle et contemporaine.  
Mention : passable
- 2002** – **DOGAN Cenap**  
Mise en place de la structure d'un bazar traditionnel ottoman : le cas d'Urfa.  
Mention : assez bien
- **KRESIC Vesna**  
Le patrimoine architectural et la reconstruction de 1996 à 2000 en Bosnie-Herzégovine.  
Mention : passable
- 2003** – **KHACHATRYAN Mariam**  
L'appropriation des espaces publics et/ou collectifs par les habitants d'Erevan après l'indépendance.  
Mention : bien







